

Commission of Inquiry into Certain Allegations
Respecting Business and Financial Dealings
Between Karlheinz Schreiber and
the Right Honourable Brian Mulroney



Commission d'enquête concernant les allégations
au sujet des transactions financières et
commerciales entre Karlheinz Schreiber et
le très honorable Brian Mulroney

Public Hearing

Audience publique

Commissioner

L'Honorable juge /
The Honourable Justice
Jeffrey James Oliphant

Commissaire

Held at:

Bytown Pavillion
Victoria Hall
111 Sussex Drive
Ottawa, Ontario

Tuesday, April 21, 2009

Tenue à :

pavillion Bytown
salle Victoria
111, promenade Sussex
Ottawa (Ontario)

le mardi 21 avril 2009

APPEARANCES / COMPARUTIONS

M ^e Guy Pratte	Le très honorable Brian Mulroney
M ^e François Grondin	
M ^e Harvey W. Yaronsky, c.r.	
M ^e Jack Hughes	
M ^e A. Samuel Wakim, c.r.	
M ^e Kate Glover	
M ^e Richard Auger	M. Karlheinz Schreiber
M ^e Paul B. Vickery	Procureur général du Canada
M ^e Yannick Landry	
M ^e Philippe Lacasse	
M ^e Robert E. Houston, c.r.	M. Fred Doucet
M ^e Richard Wolson	Avocats de la Commission
M ^e Evan Roitenberg	
M ^e Nancy Brooks	
M ^e Guiseppe Battista	
M ^e Martin Lapner	
M ^e Sarah Wolson	
M ^e Gilles Brisson	Greffier
Mme Anne Chalmers	Personnel de la Commission
Mme Mary O'Farrell	

TABLE OF CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Hearing commences at 9:30 a.m. / L'audience débute à 9 h 30	1409
Affirmed: Gregory Alford Déclaration Solennelle : Gregory Alford	1409
Examination by Mr. Roitenberg / interrogatoire par M ^e Roitenberg	1409
Recess taken at 10:50 a.m. / Suspension à 10 h 50 Hearing resumes at 11:15 a.m. / Reprise à 11 h 15	1466
Examination by Mr. Houston / interrogatoire par M ^e Houston	1491
Recess taken at 12:00 p.m. / Suspension à 12 h 00 Hearing resumes at 2:02 p.m. / Reprise à 14 h 02	1501
Examination by Mr. Auger / interrogatoire par M ^e Auger	1502
Examination by Mr. Vickery / interrogatoire par M ^e Vickery	1506
Examination by The Commissioner / interrogatoire par le Commissaire	1563
Recess taken at 3:15 p.m. / Suspension à 15 h 15 Hearing resumes at 3:35 p.m. / Reprise à 15 h 35	1566
Sworn: Paul Smith Assermenté : Paul Smith	1566
Examination by Mr. Battista / interrogatoire par M ^e Battista	1567
Examination by Mr. Hughes / interrogatoire par M ^e Hughes	1604
Examination by Mr. Auger / interrogatoire par M ^e Auger	1606
Examination by The Commissioner / interrogatoire par le Commissaire	1619
Affirmed: Harry Swain Déclaration Solennelle : Harry Swain	1620
Examination by Mr. Battista / interrogatoire par M ^e Battista	1621
Hearing adjourns at 5:00 p.m. / L'audience est ajournée à 17 h 00	1648

EXHIBITS / PIÈCES JUSTIFICATIVES

No.	Description	PAGE
P-18	Cahier de documents appuyant le témoignage de M. Gregory Alford	1414
P-19	Cahier de documents appuyant le contre-interrogatoire de M. Alford	1489
D	Mémoire de M. Swain à l'intention de l'hon. Michael Wilson avec des exemplaires pour l'hon. Tom Hockin et l'hon. William C. Winegard	1559
P-20	Agenda de juin 1993 du premier ministre Brian Mulroney	1567
P-21	Cahier de documents comprenant 17 onglets pour les éléments de preuve de Harry Swain	1625

ERRATA / ADDENDA

Volume 7 - April 20, 2009 / 20 avril 2009

Page 1375, Lines/lignes 3-4

*SWORN: SHEILA POWELL /
ASSERMENTÉE : SHEILA POWELL*

should be / devrait être

*AFFIRMED: SHEILA POWELL /
DÉCLARATION SOLENNELLE : SHEILA POWELL*

1 Ottawa, Ontario / Ottawa (Ontario)
2 --- Upon resuming on Tuesday, April 21, 2009
3 at 9:30 a.m. / L'audience reprend le mardi
4 21 avril 2009 à 9 h 30
5 15111 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bonjour,
6 maîtres. Veuillez vous asseoir.
7 15112 Maître Roitenberg.
8 15113 M^e ROITENBERG: Bonjour, monsieur.
9 15114 Nous avons avec nous ce matin
10 Greg Alford. Je demanderais à maître Brisson de lui
11 demander de faire une déclaration solennelle ou de
12 prêter serment.
13 AFFIRMED: GREGORY ALFORD /
14 DÉCLARATION SOLENNELLE : GREGORY ALFORD
15 15115 COMMISSAIRE OLIPHANT: Bonjour,
16 monsieur Alford.
17 15116 M. ALFORD: Bonjour.
18 EXAMINATION: GREGORY ALFORD BY MR. ROITENBERG /
19 INTERROGATOIRE : GREGORY ALFORD PAR Me ROITENBERG
20 15117 M^e ROITENBERG : Bonjour, monsieur.
21 15118 M. ALFORD : Bonjour.
22 15119 M^e ROITENBERG: Merci d'être venu ce
23 matin.
24 15120 Monsieur Alford, je crois qu'à un
25 moment donné, vers la fin de 1988, vous avez été nommé

- 1 vice-président aux affaires de l'entreprise Bear Head
2 Industries.
- 3 15121 Est-ce exact?
- 4 15122 M. ALFORD : C'est exact.
- 5 15123 M^e ROITENBERG : Auparavant vous avez
6 travaillé pour la firme Government Consultants
7 International (GCI).
- 8 15124 M. ALFORD : Oui.
- 9 15125 M^e ROITENBERG : C'est bien la firme
10 qui regroupe les associés Frank Moores, Gary Ouellet et
11 Gerry Doucet.
- 12 15126 N'est-ce pas?
- 13 15127 M. ALFORD : C'est exact.
- 14 15128 M^e ROITENBERG : Et avant de vous
15 joindre à la GCI, en 1985 si je ne me trompe pas, vous
16 avez travaillé avec M. Moores à Alta Nova, une
17 entreprise qu'il a fondée avant de s'associer avec
18 M. Ouellet?
- 19 15129 M. ALFORD : C'est exact.
- 20 15130 M^e ROITENBERG : Qui étaient les
21 partenaires de GCI?
- 22 15131 M. ALFORD : M. Moores. M. Doucet a
23 fondé la firme. Gary Ouellet s'est joint à eux et est
24 devenu partenaire par la suite.
- 25 15132 M^e ROITENBERG : Et ils constituaient

1 les seules trois parties intéressées?

2 15133 M. ALFORD : Oui, je crois bien.

3 15134 M^E ROITENBERG : Quand vous étiez
4 encore à GCI, Thyssen aurait contacté la firme pour
5 obtenir des conseils.

6 15135 Est-ce vrai?

7 15136 M. ALFORD : C'est vrai.

8 15137 M^E ROITENBERG : Que cherchait Thyssen
9 à obtenir de GCI à l'époque?

10 15138 M^E ALFORD : Thyssen était une grande
11 entreprise industrielle en Allemagne. Elle a été
12 contactée au cours d'une mission commerciale -- pendant
13 plusieurs missions commerciales devrais-je plutôt dire
14 -- pour l'inciter à choisir le Canada comme base de ses
15 activités nord-américaines.

16 15139 Elle a trouvé la proposition
17 attrayante, étant donné qu'elle souhaitait étendre ses
18 activités dans différents secteurs industriels en
19 Amérique du Nord. Compte tenu de la division, menée
20 par Thyssen Henschel et comprenant des secteurs
21 industriels plus importants, notamment l'industrie de
22 la défense, les technologies écologiques de lavage des
23 gaz d'échappement, et des produits du secteur du
24 transport, l'entreprise a examiné les possibilités à
25 exploiter en Amérique du Nord et a relevé des débouchés

1 plutôt intéressants.

2 15140 Je crois également que les grands
3 projets d'immobilisations ont été décrits durant les
4 missions commerciales, ce qui semble logique.

5 15141 Alors quand ils ont contacté GCI,
6 leur question était bien simple. Était-il réellement
7 possible pour une entreprise allemande de se créer un
8 marché au Canada, surtout que ces derniers temps, elle
9 a remarqué que les marchés d'armement ont été accordés
10 au fabricant national, General Motors.

11 15142 Elle voulait donc savoir si elle
12 pouvait percer le marché canadien, si elle établissait
13 au pays des activités de fabrication -- pardon.
14 L'entreprise voulait d'abord savoir si elle avait une
15 chance de faire concurrence au Canada et, ensuite,
16 quelle serait sa capacité concurrentielle dans le
17 secteur de la défense.

18 15143 M^e ROITENBERG : Je suppose qu'en fin
19 de compte on lui a dit qu'elle profiterait de
20 meilleures occasions de développement si elle
21 s'installait au pays.

22 15144 Est-ce possible?

23 15145 M. ALFORD : C'est exact. Nous avons
24 nommé l'accord canado-américain sur le partage de la
25 production de défense, tous les éléments de la

1 politique et les attraits qui incitent des entreprises
2 à s'installer ici. Finalement on lui a dit que si elle
3 voulait réellement être compétitive, elle devrait mener
4 des activités au Canada, en plus de signer des marchés
5 éventuels.

6 15146 M^e ROITENBERG : Finalement, des
7 négociations ont été entreprises avec le gouvernement
8 du Canada et, en 1988, à la suite de longues
9 négociations, une entente de principe a été signée par
10 Bear Head Thyssen et le gouvernement du Canada.

11 15147 Est-ce exact?

12 15148 M. ALFORD : C'est exact.

13 15149 M^e ROITENBERG : Vous avez participé
14 dans une certaine mesure, au nom de GCI, à ces
15 négociations, n'est-ce pas?

16 15150 M. ALFORD : Oui.

17 15151 M^e ROITENBERG : En fait, si j'ai bien
18 compris, vous étiez avec M. Schreiber lorsqu'un
19 représentant de l'APECA est venu le 25 septembre livrer
20 ce document particulier.

21 15152 M. ALFORD : Je crois que oui.

22 15153 M^e ROITENBERG : Vous avez remarqué en
23 examinant le document avec M. Schreiber, à sa
24 présentation, que le gouvernement avait ajouté une
25 sorte d'avertissement à l'entente de principe.

1 15154 Est-ce exact?

2 15155 M. ALFORD: Je l'ai sûrement examiné,
3 mais je ne sais trop de quel document vous parlez.

4 15156 M^e ROITENBERG : Eh bien, regardez.
5 Il y a devant vous un cahier de documents, un recueil.

6 15157 Je demanderai qu'un cahier de
7 documents soit soumis en tant que prochaine pièce
8 justificative. Soit la pièce justificative --

9 15158 LE GREFFIER : P-18.

10 15159 M^e ROITENBERG : P-18, merci.

11 15160 Je vous demanderais de bien vouloir
12 consulter l'onglet 3.

13 15161 COMMISSAIRE OLIPHANT: Avant de
14 poursuivre, les documents fournis à l'appui du
15 témoignage de M. Alford sont soumis sur consentement,
16 mesdames et messieurs? Merci.

17 15162 Bien. Les documents, donc, à l'appui
18 du témoignage de M. Alford seront déposés à titre de
19 pièce justificative P-18 de la présente enquête.

20 15163 Merci.

21 PIÈCE JUSTIFICATIVE N^o P-18 :
22 Cahier de documents appuyant le
23 témoignage de M. Gregory Alford

24 15164 M^e ROITENBERG : Merci, monsieur le
25 commissaire.

1 15165 Sous l'onglet 3, vous verrez le
2 mémoire de John McDowell qui y décrit en détail sa
3 livraison du document à M. Schreiber, souligne le fait
4 que vous étiez là et affirme, au troisième paragraphe,
5 que :

6 « M. Schreiber a lu la lettre du
7 sen. Murray avec grande
8 attention. M. Alford a fait
9 remarqué que le paragraphe 3, à
10 la page 2, était en effet un
11 avis de non-responsabilité
12 puisqu'il mentionne qu'en
13 signant cette entente de
14 principe, le gouvernement ne
15 s'engageait pas nécessairement à
16 aller de l'avant avec le projet
17 de véhicules blindés légers. »
18 [Traduction du texte lu]

19 15166 Est-ce exact?

20 15167 M. ALFORD : Oui.

21 15168 M^e ROITENBERG : Donc dans les faits,
22 même en signant une lettre d'intention, ou du moins en
23 la soumettant aux fins de signature, le gouvernement
24 indiquait clairement qu'à ce moment-là il ne
25 s'engageait pas à poursuivre le projet.

- 1 15169 M. ALFORD : Oui.
- 2 15170 M^e ROITENBERG : Peu de temps après la
3 signature de l'entente de principe, si j'ai bien
4 compris, l'entreprise, c'est-à-dire Thyssen Bear Head,
5 a réussi à vous convaincre de venir travailler pour
6 elle à temps plein.
- 7 15171 M. ALFORD : En effet.
- 8 15172 M^e ROITENBERG : En tant que, comme
9 nous l'avons déjà dit, vice-président aux affaires de
10 l'entreprise.
- 11 15173 M. ALFORD : Oui.
- 12 15174 M^e ROITENBERG : Après la signature de
13 l'entente de principe et votre entrée à temps plein à
14 Bear Head, le projet n'a pas nécessairement pris son
15 envol rapidement, n'est-ce pas?
- 16 15175 M. ALFORD : Non. Le programme de
17 véhicules blindés légers a eu probablement la plus
18 grande incidence, en ce sens que, à l'époque où
19 l'entente et le projet -- pardon, la procédure avec
20 Bear Head a eu lieu à un moment où nous pensions que
21 les échéances d'approvisionnement en véhicules blindés
22 légers au Canada seraient respectées. Mais peu de
23 temps après, il y a eu du retard par rapport au
24 calendrier.
- 25 15176 M^e ROITENBERG : Veuillez prendre

1 l'onglet 4, il contient une note d'un certain
2 Jim Burkimsher à Wynne Potter de l'APECA qui parle en
3 décembre 1988 d'une réunion qui venait tout juste
4 d'avoir lieu entre vous et M. Burkimsher le 21. La
5 note mentionne que le plan d'affaires fourni par
6 l'entreprise contenait des lacunes; qu'il ne comportait
7 aucune étude prévisionnelle détaillée de marché, aucune
8 stratégie de marketing et, si vous consultez le
9 paragraphe sommaire qui se trouve à la toute fin de la
10 page 2:

11 « Pour résumer, le plan
12 d'affaires est inadéquat et l'on
13 est en droit de se demander
14 pourquoi une grande entreprise
15 de renommée, comme Thyssen ne
16 met pas à profit ses compétences
17 et ses connaissances pour
18 dresser un plan qui permettrait
19 d'évaluer correctement le projet
20 à mener. » [Traduction du texte
21 lu]

22 15177 Et une critique un peu plus longue
23 s'ensuit.

24 15178 L'absence d'un plan d'affaires
25 adéquat était une critique constante au moins de 1988,

1 de 1989, de 1990, de 1991.

2 15179 Pourquoi l'entreprise Thyssen
3 était-elle incapable de produire un plan d'affaires
4 adéquat?

5 15180 M. ALFORD : L'entreprise Thyssen a
6 toujours clairement dit qu'elle voulait s'établir au
7 Canada pour mieux participer au marché interne.

8 15181 Peu de temps après la signature de
9 l'entente de principe entre l'entreprise et le
10 gouvernement, l'approvisionnement en matériel de
11 défense du Canada auquel nous aurions participé, selon
12 l'entreprise, puis nous aurions investi et établi nos
13 activités de fabrication nord-américaines au Canada.

14 15182 Tout simplement, le marché pour la
15 défense a connu un certain ralentissement en raison des
16 restrictions budgétaires et de différentes autres
17 bonnes raisons liées à l'acquisition du matériel de
18 défense.

19 15183 Donc, c'est la séparation de
20 l'acquisition du matériel de défense de --
21 l'acquisition du matériel de défense n'était aucunement
22 obligée de réaliser le projet, toutefois les activités
23 d'acquisition du matériel de défense connaissaient un
24 ralentissement, et la percée du marché était reportée.

25 15184 À l'origine, l'intention était

1 d'établir un processus d'approvisionnement, Thyssen
2 ferait une offre et ferait concurrence et participerait
3 d'une façon ou d'une autre au processus et en ferait
4 une activité de départ dans l'usine.

5 15185 M^e ROITENBERG : Est-ce possible que
6 l'entreprise Thyssen n'ait pas voulu soumettre un plan
7 d'affaires avant de savoir ce qu'elle allait
8 construire, pendant combien de temps et en quelle
9 quantité?

10 15186 M. ALFORD : C'est possible.

11 15187 M^e ROITENBERG : Donc, à ce moment-là,
12 étant donné qu'on ne savait pas avec certitude si des
13 activités d'approvisionnement auraient lieu et si
14 l'entreprise Thyssen Bear Head serait autorisée à y
15 participer, il était difficile de dresser un plan
16 d'affaires cohérent.

17 15188 M. ALFORD : C'est exact.

18 15189 M^e ROITENBERG : Au début de 1989, le
19 gouvernement n'avait toujours pas pris d'engagement
20 pour le type d'approvisionnement qui vous intéressait
21 et, d'après ce que j'ai pu comprendre, on a commencé à
22 croire que le gouvernement était sur le point d'offrir
23 un contrat d'achat « fournisseur unique » à la division
24 Diesel de General Motors.

25 15190 M. ALFORD: C'est exact.

- 1 15191 M^e ROITENBERG : En juillet 1989 --
2 sous l'onglet 8, veuillez bien consulter cet onglet --
- 3 15192 COMMISSAIRE OLIPHANT : Quel onglet?
- 4 15193 M^e ROITENBERG : L'onglet 8. Une
5 lettre a été acheminée à l'honorable Bill McKnight,
6 ministre de la Défense à l'époque, au nom de
7 Jürgen Massmann qui, si je ne me trompe pas, était
8 président de Bear Head Industries.
- 9 15194 Est-ce bien cela?
- 10 15195 M. ALFORD : C'est cela.
- 11 15196 M^e ROITENBERG : Vous étiez
12 vice-président?
- 13 15197 M. ALFORD : Oui.
- 14 15198 M^e ROITENBERG : Quel rôle
15 M. Schreiber jouait-il à l'époque?
- 16 15199 M. ALFORD : Monsieur Schreiber était
17 président du conseil de Bear Head Industries.
- 18 15200 M^e ROITENBERG: Si vous prenez la
19 dernière page de la lettre, vous remarquerez qu'elle
20 est au nom de Jürgen Massmann, mais qu'une autre
21 personne l'a signée.
- 22 15201 M. ALFORD : C'est ma signature.
- 23 15202 M^e ROITENBERG : Pouvez-vous me dire
24 -- c'est votre signature.
- 25 15203 M. ALFORD : Je l'ai signée en son

1 nom.

2 15204 M^e ROITENBERG : Bon, si j'ai bien
3 compris, des rumeurs couraient à l'époque selon
4 lesquelles un marché à fournisseur unique serait
5 accordé à la division Diesel de General Motors pour
6 équiper la Réserve avec de nouveaux véhicules blindés
7 de transport de troupes.

8 15205 Ai-je raison?

9 15206 M. ALFORD : En effet.

10 15207 M^e ROITENBERG : Donc, une offre a été
11 faite au nom de Bear Head Industries au gouvernement à
12 cette fin précise, soit d'accélérer de façon générale
13 votre offre d'approvisionnement aux Forces armées et du
14 coup de permettre à la Réserve de faire usage des
15 véhicules blindés utilisés à l'époque par les Forces
16 armées.

17 15208 Est-ce cela?

18 15209 M. ALFORD : C'était en gros ce que
19 la proposition prévoyait.

20 15210 M^e ROITENBERG : Savez-vous quelle a
21 été la réponse?

22 15211 M. ALFORD : Il s'agissait d'une
23 proposition spontanée. Je ne crois pas qu'elle a
24 abouti à grande chose.

25 15212 Ce dont je me souviens le mieux c'est

1 que par la suite une commande du type « fournisseur
2 exclusif » a été faite auprès de General Motors.

3 15213 M^e ROITENBERG : Je crois bien, si
4 vous tournez l'onglet, que vous trouverez une réponse à
5 la lettre que vous avez signée pour M. Massmann.

6 15214 Sous l'onglet 9. Il s'agit d'une
7 lettre envoyée par le ministre de la Défense
8 Bill McKnight à M. Massmann pour le remercier de sa
9 lettre du 19 juillet -- et vous indirectement je
10 suppose -- et pour lui faire savoir que le gouvernement
11 avait récemment annoncé l'approbation d'un projet qui
12 serait mené par un fournisseur unique, soit General
13 Motors Canada.

14 15215 Comment l'entreprise Bear Head
15 a-t-elle réagi à la nouvelle, étant donné que vous
16 aviez conclu peu de temps auparavant une entente de
17 principe. Vous espériez pouvoir participer au processus
18 d'approvisionnement et maintenant vous apprenez qu'un
19 contrat à fournisseur unique a été accordé à General
20 Motors?

21 15216 M. ALFORD : Thyssen croyait que cela
22 allait à l'encontre de la politique gouvernementale sur
23 l'achat en régime de concurrence qui lui avait été
24 décrite tout au long du processus, à mesure que
25 l'entreprise envisageait plus sérieusement d'investir

1 au Canada.

2 15217 Par la suite, elle a examiné la
3 situation à plus long terme et les raisons de l'octroi
4 d'un marché à fournisseur unique et a remarqué qu'il
5 existait toujours -- je ne me souviens pas des chiffres
6 exacts, mais plusieurs centaines, environ
7 1 000 véhicules correspondaient toujours aux
8 principales exigences de véhicules blindés légers. Ceci
9 a été reporté à plusieurs années plus tard, mais est
10 toujours inscrit dans les dossiers.

11 15218 Et en tant que fabricant de ce type
12 précis d'équipement, dans les deux catégories, à roues
13 et à chenilles, l'entreprise était confiante de pouvoir
14 tôt au tard faire concurrence dans l'élaboration d'une
15 proposition et dans l'obtention même si ce n'est qu'une
16 partie du contrat d'approvisionnement canadien -- ou de
17 satisfaire aux exigences relatives aux véhicules
18 blindés légers canadiens, étant donné qu'elle avait
19 confiance en ses moyens, l'entreprise a cherché à
20 savoir si elle pouvait attendre le prochain marché
21 d'approvisionnement qui serait offert tôt ou tard et
22 par la suite à se convaincre que dans un projet de plus
23 grande envergure on verrait un achat en régime de
24 concurrence. Nous avons donc attendu.

25 15219 M^e ROITENBERG : Pourquoi, à votre

1 avis, l'achat en régime de concurrence était-il si
2 important? Selon vous, l'entreprise Thyssen avait-elle
3 un avantage dans une compétition comme celle-ci?

4 15220 M. ALFORD : Thyssen devait prendre
5 cette décision en tant que fabricant. Thyssen était un
6 fournisseur de véhicules blindés légers pour l'OTAN
7 dans de nombreux pays, notamment en Allemagne où
8 l'entreprise a connu un grand succès, ainsi que dans
9 bien d'autres pays alliés.

10 15221 Ils étaient un entrepreneur de
11 premier ordre, en tant que propriétaire de la
12 technologie et du design, donc le concepteur du design.
13 Et ils s'occupaient non seulement des deux catégories
14 de véhicules, à roues et à chenilles, mais aussi de
15 plusieurs grosseurs de véhicules.

16 15222 L'entreprise croyait donc pouvoir
17 fournir à l'armée canadienne tout ce dont elle avait
18 besoin; elle aurait une -- Thyssen aurait ainsi été
19 capable de satisfaire aux exigences.

20 15223 On croyait que les exigences de la
21 défense seraient si précises que même s'il y avait déjà
22 un fabriquant local, Thyssen pourrait de façon
23 concurrentielle satisfaire les exigences techniques
24 particulières du secteur militaire, une fois celles-ci
25 énoncées.

1 15224 M^e ROITENBERG : Vous croyiez donc en
2 votre produit, en sa supériorité et en sa qualité, et
3 si vous deviez vous livrer à une concurrence, vous
4 miseriez sur votre produit et espéreriez qu'il plaise
5 encore plus que le produit mis au point localement par
6 General Motors?

7 15225 M. ALFORD : L'entreprise était
8 certaine de pouvoir gagner ce concours, en effet.

9 15226 M^e ROITENBERG : L'espoir suscité en
10 septembre 1988 par la signature d'une entente de
11 principe aurait donc été déçu lorsqu'en septembre 1989
12 un contrat a encore une fois été accordé à un autre
13 fournisseur unique?

14 15227 M. ALFORD : En effet.

15 15228 M^e ROITENBERG : Mais tout n'était pas
16 perdu puisqu'un autre marché d'approvisionnement plus
17 grand était prévu?

18 15229 M. ALFORD : Oui. Et nous attendions
19 également -- un petit contrat à fournisseur unique a
20 été offert après plusieurs années de discussion sur
21 l'achat en régime de concurrence, mais nous espérions
22 que, eh bien que, maintenant que c'était fait, le plus
23 grand contrat serait soumis à un processus de
24 compétition. Les exigences particulières seraient
25 énoncées et nous ferions une soumission en fonction de

1 ces exigences.

2 15230 Nous croyions en nos chances de
3 l'obtenir. Je veux dire, nous étions certains de
4 pouvoir satisfaire à toutes les exigences, mais, vous
5 savez, en réalité, nous nous sommes dit que nous
6 devions saisir l'occasion de satisfaire une part des
7 exigences canadiennes, car ce gain partiel serait
8 suffisant pour établir des activités de fabrication au
9 Canada.

10 15231 M^e ROITENBERG : Bon, environ quatre
11 mois après l'envoi de la lettre en septembre 1989, une
12 lettre a été envoyée en janvier 1990 par le ministère
13 de la Défense à l'entreprise, disant essentiellement
14 que vous auriez l'occasion de participer aux activités
15 futures d'approvisionnement, et ce, de façon continue
16 pour les cinq prochaines années.

17 15232 Il s'agit de la lettre du
18 25 janvier 1990 envoyée par le ministre de la Défense,
19 Bill McKnight.

20 15233 J'ai fourni une copie de la lettre à
21 toutes les parties ce matin, monsieur le commissaire.
22 Le cahier de monsieur McKnight contient en fait une
23 copie, qui se trouve derrière vous, la pièce
24 justificative P-1, sous l'onglet 6.

25 15234 Monsieur Brisson vient vous

1 l'apporter.

2 15235 Avez-vous la lettre devant vous?

3 15236 M. ALFORD: Oui.

4 15237 M^e ROITENBERG : Pouvez-vous confirmer
5 que la lettre donnait à l'entreprise l'impression
6 qu'elle aurait l'occasion d'y participer pendant les
7 cinq prochaines années?

8 15238 M. ALFORD : Oui.

9 15239 M^e ROITENBERG : Maintenant, à cette
10 époque, jusqu'au début des années 1990, si j'ai bien
11 compris, l'OTAN travaillait sur quelque chose en
12 particulier -- je n'appellerais pas ça un projet, mais
13 ils avançaient l'idée d'un véhicule de base blindé
14 polyvalent.

15 15240 M. ALFORD : C'est exact.

16 15241 M^e ROITENBERG : Pouvez-vous expliquer
17 à monsieur le commissaire ce qu'est le véhicule de base
18 blindé polyvalent -- premièrement, que représentent les
19 lettres et que veulent-elles dire au plan conceptuel.

20 15242 M. ALFORD : Il y a au sein de l'OTAN
21 un comité, je crois bien que c'est un comité permanent
22 appelé le Groupe consultatif industriel de l'OTAN.
23 Thyssen, en tant que grand fabricant allemand, a
24 participé à l'étude et a invité un grand nombre de
25 fabricants du même type d'équipement à y participer.

1 15243 Le véhicule de base blindé polyvalent
2 visait à établir et à favoriser l'utilisation de
3 matériel commun par l'OTAN ou l'ONU dans le cadre de
4 ses efforts de déploiement. La possibilité de se
5 joindre à une mission internationale de maintien de la
6 paix signifie que différentes armées collaborent
7 ensemble à une mission, et que chacune d'elles, ainsi
8 que leurs véhicules ont besoin de soutien, un soutien
9 aussi simple que des pièces de rechange, la réparation
10 des différents éléments, et cetera, pour s'assurer du
11 bon fonctionnement des véhicules.

12 15244 Donc, ces comités dirigés par le
13 Groupe consultatif industriel OTAN cherchaient toujours
14 à élaborer des modèles communs de véhicules. Je ne
15 crois pas que quiconque a suggéré qu'un seul pays
16 fabrique pour tous les autres, mais la possibilité
17 d'établir un modèle commun dans les nombreux pays
18 visités était certainement très intéressante.

19 15245 L'OTAN a certainement encouragé cela.
20 Cette initiative rendrait les missions multinationales
21 de maintien de paix plus économiques et plus efficaces,
22 par exemple.

23 15246 Ainsi, le véhicule de base blindé
24 polyvalent serait une sorte de véhicule blindé léger,
25 une spécialité de Thyssen. Comme je l'ai déjà dit plus

1 tôt nous construisons des véhicules à roues et à
2 chenilles, nous avons donc participé à cela.

3 15247 De plus, nous avons travaillé sur
4 notre propre prototype, et nous avons réalisé de très
5 grands progrès dans la même catégorie.

6 15248 C'est donc dans le cadre du programme
7 véhicule de base blindé polyvalent que Thyssen estimait
8 faire valoir ses points les plus forts. De plus, je
9 suppose que le lien avec le Canada était que Thyssen
10 avait suivi étroitement les nouvelles exigences
11 canadiennes, et le Canada étant un chef de file en
12 matière de maintien de la paix, nous estimions qu'il
13 était tout à fait naturel d'amener notre technologie
14 automobile que nous avons mise au point en Allemagne,
15 pour la développer davantage au Canada, et pour mettre
16 en œuvre ce qui aurait pu servir de plateforme pour le
17 véhicule de base blindé polyvalent que tous les pays
18 utiliseraient tôt ou tard.

19 15249 M^e ROITENBERG : C'était donc,
20 essentiellement, un projet plus ou moins grandiose de
21 créer un véhicule que la plupart ou l'ensemble des
22 nations qui ont participé aux missions multi-forces
23 pourraient utiliser, pour lequel des pièces standard
24 pourraient être utilisés, des pièces plus ou moins
25 compatibles, de sorte que les véhicules sur le terrain

1 puissent être entretenus adéquatement par une armée,
2 et, en tant que force, des plans auraient pu être
3 dressés en sachant que tous les membres en mission
4 d'une armée multi-forces ou autre utilisaient le même
5 produit ou à peu près le même produit.

6 15250 M. ALFORD : C'est exact, et dans une
7 certaine mesure, d'autres véhicules communs ont
8 auparavant été utilisés. Plusieurs pays utilisent un
9 véhicule appelé le M113, qui s'apparente le plus à une
10 Jeep. Chaque armée semblait avoir des Jeep également.

11 15251 Il s'agissait d'un élargissement de
12 catégorie, en particulier un véhicule qui servirait à
13 transporter les troupes, à les transporter de façon
14 sécuritaire -- autrement dit, une sorte de transporteur
15 blindé de troupes.

16 15252 M^e ROITENBERG : Pour aider le
17 commissaire à mieux comprendre, vous avez dit que le
18 M113 était utilisé par un certain nombre de nations.
19 En fait, la plupart des grandes armées utilisent soit
20 le M113 ou une variante de ce transporteur militaire
21 particulier.

22 15253 Est-ce bien cela?

23 15254 M. ALFORD : À ma connaissance,
24 c'était le plus grand, le véhicule le plus fréquemment
25 utilisé à l'échelle internationale, par toutes les

1 armées. D'autres véhicules du genre ont pu être
2 utilisés, mais c'était le M113 qui était le plus
3 souvent utilisé à l'échelle internationale.

4 15255 M^e ROITENBERG : Pourrait-on dire que,
5 même s'il a été utilisé par plusieurs armées, ses
6 différentes pièces n'étaient pas nécessairement
7 compatibles, d'une armée à une autre, par exemple,
8 auraient-ils pu être entretenus sur le terrain par une
9 seule armée?

10 15256 M. ALFORD : Toutes les fois que des
11 armées partagent une mission, elles saisissent les
12 occasions d'interchangeabilité et d'utilisation de
13 pièces communes. Cela représente toujours un avantage,
14 quand deux groupes utilisent un même véhicule, et
15 c'était ce qu'on essayait de recréer, et peut-être même
16 d'améliorer, avec le concept du véhicule de base blindé
17 polyvalent.

18 15257 M^e ROITENBERG : Passons maintenant de
19 l'époque autour de 1990, quand vous avez reçu la lettre
20 du 25 janvier 1990, à la discussion du véhicule de base
21 blindé polyvalent.

22 15258 Entre 1990 et le début de 1992,
23 Thyssen Bear Head a continué de déployer des efforts
24 pour inciter le gouvernement à mener des activités
25 d'approvisionnement d'une façon ou d'une autre et à

1 obtenir une garantie pour des activités
2 d'approvisionnement futures, de façon à pouvoir
3 commencer la construction de l'usine.

4 15259 Est-ce bien cela?

5 15260 M. ALFORD : C'est exact.

6 15261 M^e ROITENBERG : Et le succès de cette
7 tentative a été plutôt mitigé, voire inexistant, avec
8 le temps.

9 15262 Est-ce vrai?

10 15263 M. ALFORD : Oui.

11 15264 M^e ROITENBERG : Au printemps 1992, une
12 nouvelle proposition aurait été faite : l'entreprise
13 Thyssen suggèrerait au gouvernement de collaborer avec
14 lui à la recherche et au développement d'un véhicule
15 particulier, avec l'aide du ministère de la Défense
16 nationale, selon le principe du recouvrement des frais
17 au nom du gouvernement, et l'usine serait située dans
18 l'est de Montréal.

19 15265 Est-ce exact?

20 15266 M. ALFORD : C'est exact.

21 15267 M^e ROITENBERG : Et vous compreniez
22 qu'à l'époque, M. Schreiber faisait, au nom de
23 l'entreprise, des offres au ministre de la Défense à ce
24 moment-là Marcel Masse, à cet effet.

25 15268 M. ALFORD : Certainement, s'il était

1 le ministre de la Défense, nous aurions essayé de
2 présenter notre proposition à chaque occasion.

3 15269 M^e ROITENBERG : Consultez l'onglet 13
4 du cahier de documents devant vous, il contient une
5 lettre à M. Schreiber au nom de M. Vance, un de vos
6 collègues à Bear Head.

7 15270 Est-ce exact?

8 15271 M. ALFORD : C'est exact. Il était un
9 de nos conseillers. Il était un militaire retraité.

10 15272 M^e ROITENBERG : Cette lettre confirme
11 pour M. Schreiber, en plus de sa lettre -- c'est-à-
12 dire, la lettre de M. Schreiber -- du 13 mai à
13 M. Masse, ministre de la Défense nationale -- décrivant
14 la nouvelle proposition de Thyssen, soit d'établir une
15 usine de fabrication de véhicules militaires au Canada.

16 15273 La lettre fait état de la discussion
17 avec le ministre Masse sur le fait que vous avez été
18 invité, ainsi que M. Massmann et M. Vance, qui a écrit
19 la lettre, à une réunion organisée par M. Fowler, qui
20 était le sous-ministre de la Défense nationale, ainsi
21 que par le général de Chastelain et M. Gillespie, le
22 sous-ministre adjoint du matériel.

23 15274 M. ALFORD : Oui.

24 15275 M^e ROITENBERG : Et ceci visait à
25 appuyer les discussions qui venaient tout juste d'être

- 1 entamées sur la participation éventuelle en
2 collaboration avec le MDN au programme de recherche et
3 de développement.
- 4 15276 Est-ce bien cela?
- 5 15277 M. ALFORD : C'est cela.
- 6 15278 M^e ROITENBERG : Et M. Vance, dans sa
7 lettre adressée à M. Schreiber, fait part des
8 préoccupations soulevées par M. Fowler et autres à la
9 réunion, comme le fait qu'ils étaient réticents à
10 l'idée de demander aux Forces canadiennes de devenir
11 des vendeurs d'un produit d'exportation qu'elles
12 n'avaient elles-mêmes pas l'intention d'acheter.
- 13 15279 Voyez-vous cela au bas de la page 1?
- 14 15280 M. ALFORD : Oui.
- 15 15281 M^e ROITENBERG : Et cela aurait établi
16 un dangereux précédent, soit de demander aux Forces
17 d'agir de la sorte.
- 18 15282 Maintenant, deux ou trois constatations
19 ont été faites par la suite. Premièrement, le MDN
20 s'est montré réticent, du moins à l'échelon du sous-
21 ministre, comme vous pouvez le voir ici.
- 22 15283 Est-ce exact?
- 23 15284 M. ALFORD : C'est exact.
- 24 15285 M^e ROITENBERG : Étiez-vous surpris
25 par cette réticence de la part de la bureaucratie du

1 ministère de la Défense nationale à obtenir la
2 participation de Thyssen à ce projet?

3 15286 M. ALFORD : Pas vraiment, mais ce
4 point n'avait jamais été aussi bien énoncé que durant
5 la réunion.

6 15287 M^e ROITENBERG : Pourquoi dites-vous
7 cela?

8 15288 M. ALFORD : L'animateur de la réunion
9 et l'affirmation qu'on ne voulait rien avoir avec cela,
10 et que si l'entreprise souhaitait entreprendre un
11 projet de recherche et de développement, elle devrait
12 passer par Industrie, sciences et technologie.

13 15289 M^e ROITENBERG : C'était donc, à ce
14 stade-là, non pas une demande d'approvisionnement ni
15 même une demande de participation aux
16 approvisionnements futurs. C'était une offre de
17 participation en collaboration avec le MDN au
18 développement d'un véhicule qui, selon l'entreprise,
19 répondrait aux exigences de l'OTAN relatives au
20 véhicule de base blindé polyvalent.

21 15290 M. ALFORD : C'est exact, et c'était
22 également un véhicule qui répondait aux exigences
23 préliminaires de l'armée canadienne utilisées pour
24 décrire un véhicule appelé véhicule de combat
25 multirôle.

- 1 15291 M^e ROITENBERG : En réalité, pendant
2 que vous cherchiez de l'aide en matière de recherche et
3 de développement, et peut-être même de l'aide
4 financière au début, ce qui était offert c'était le
5 recouvrement de coûts, une fois le projet mis en oeuvre
6 et que les véhicules ont commencé à être vendus à
7 l'échelle internationale.
- 8 15292 M. ALFORD : En effet.
- 9 15293 M^e ROITENBERG : Et, pourtant, le MDN
10 ne voulait pas s'engager dans cette affaire.
- 11 15294 M. ALFORD : Non, il ne voulait pas,
12 et je suppose que ce qu'il ne voulait surtout pas
13 c'était de se mêler à des activités d'exportation. Je
14 crois qu'il avait peur d'un lien qui, dans une certaine
15 mesure, ferait de nous un participant jouissant
16 d'appuis dans le processus canadien
17 d'approvisionnement.
- 18 15295 M^e ROITENBERG : Manifestement, à
19 l'époque, ce que proposait Thyssen Bear Head était
20 relié au marché d'exportation.
- 21 15296 Est-ce bien cela?
- 22 15297 M. ALFORD : C'est exact, étant donné
23 que les approvisionnements canadiens étaient toujours -
24 - à ce stade-ci, ils n'étaient pas encore prévus ou
25 annoncés.

- 1 15298 Et Thyssen à l'époque -- peut-être
2 est-ce important -- Thyssen à l'époque se tournait vers
3 la fabrication d'un véhicule pour un projet aux États-
4 Unis, le souhait de fabriquer une partie du véhicule au
5 Canada était donc de plus en plus fort, et il y avait
6 peu de chances d'amener une partie des travaux au
7 Canada, étant donné que le projet était américain. Le
8 projet avait été remporté par la base manufacturière
9 allemande avec un partenaire américain.
- 10 15299 C'était, si j'ai bien noté les dates,
11 en quelque sorte, l'une des dernières chances d'établir
12 une partie des activités de fabrication, mais aussi
13 d'invoquer pour Thyssen des arguments pour
14 l'établissement de ses travaux de recherche et de
15 développement au Canada, étant donné que l'entreprise
16 avait déjà élaboré son propre prototype en Allemagne et
17 qu'elle participait déjà au projet de véhicule de base
18 blindé polyvalent de l'OTAN par l'entremise de son
19 centre de recherche et de développement en Allemagne.
- 20 15300 M^e ROITENBERG : Quel prototype
21 avez-vous élaboré en Allemagne?
- 22 15301 M. ALFORD : Thyssen l'a nommé TH 495;
23 il s'agissait d'un véhicule construit selon les mêmes
24 exigences associés au véhicule de base blindé
25 polyvalent des comités de l'OTAN.

1 15302 M^e ROITENBERG : Peu de temps après la
2 réunion avec le sous-ministre Fowler et son contingent
3 en mai, si j'ai bien compris, le prototype TH 495 a été
4 présenté officiellement en Allemagne, et ce, en
5 septembre 1992.

6 15303 M. ALFORD : Je crois bien que oui.

7 15304 M^e ROITENBERG : Vous y étiez?

8 15305 M. ALFORD : J'y étais.

9 15306 M^e ROITENBERG : On appelé cela le
10 dévoilement du TH 495?

11 15307 M. ALFORD : C'est bien cela, la
12 présentation officielle s'est faite en tirant un rideau
13 blanc.

14 15308 M^e ROITENBERG : En fanfare, si j'ai
15 bien compris.

16 15309 M. ALFORD : En grand fanfare.

17 15310 M^e ROITENBERG : Certains pays ont été
18 invités à la présentation officielle du véhicule en
19 question.

20 15311 M. ALFORD : C'est exact.

21 15312 M^e ROITENBERG : Si vous consultez
22 l'onglet 14, vous y verrez un document décrivant
23 l'annonce de Thyssen Henschel à Kassel, en Allemagne,
24 du dévoilement du TH 495, et le troisième paragraphe
25 mentionne :

1 « D'importance particulière à
2 l'activité est la possibilité
3 essentielle de commercialiser le
4 véhicule TH 495 dans chacun des
5 15 pays qui seront présents,
6 chacun d'eux représentant un
7 grand marché national. »

8 [Traduction du texte lu]

9 15313 Ce que vous aviez c'était un
10 rassemblement de pays pour assister à la présentation
11 officiel du produit, dans l'espoir les représentants de
12 chacune de ces pays s'avèrent des clients éventuels.

13 15314 M. ALFORD : C'est exact.

14 15315 M^e ROITENBERG : Et si j'ai bien
15 compris le Canada a envoyé une délégation?

16 15316 M. ALFORD : C'est exact, nous avons
17 invité le commandant de l'armée et, je crois bien, le
18 bureau ou le personnel qui s'est occupé des exigences
19 du véhicule, appelé le VCMR à l'époque, et ils se sont
20 présentés.

21 15317 M^e ROITENBERG : Le projet porte donc
22 maintenant sur les exportations. Vous avez enfin
23 produit un vrai prototype du véhicule que vous aimeriez
24 un jour perfectionner et exporter. Votre rôle au sein
25 de l'entreprise au Canada, si j'ai bien compris, est de

1 faire en sorte que l'usine y soit construite.

2 15318 M. ALFORD : C'est bien cela.

3 15319 M^e ROITENBERG : Pour ce faire, si je
4 ne me trompe pas, vous aviez besoin d'obtenir l'appui
5 du gouvernement canadien, sinon pourquoi perdre son
6 temps à bâtir au Canada.

7 15320 N'est-ce pas?

8 15321 M. ALFORD : C'est exact.

9 L'entreprise Thyssen était toujours déterminée à
10 construire son usine sans la contribution du
11 gouvernement si nous participions à un projet
12 d'approvisionnement canadien.

13 15322 Étant donné qu'aucun marché
14 d'approvisionnement avec appel d'offres n'avait été
15 proposé et que Thyssen n'a pas eu l'occasion de gagner
16 un contrat, nous avons eu la possibilité de répondre à
17 l'invitation par les directions canadiennes de
18 placement de l'APECA et de le BFDR(Q) et du ministère
19 de l'Industrie pour -- vous savez : N'auriez-vous pas
20 pu construire votre usine sans avoir une commande?

21 15323 Nous avons donc cherché une façon de
22 justifier cela.

23 15324 Et, à l'époque, on nous demandait de
24 déplacer nos travaux en recherche et en développement,
25 ou une partie de ces travaux -- une grande partie de

1 ces travaux -- vers ce que nous avons cru être un grand
2 projet international à long terme -- on nous demandait
3 de les faire au Canada.

4 15325 Nous avons donc dit : Eh bien, nous
5 en ferons une partie, mais il faut une raison. Si nous
6 ne participons pas à un contrat d'approvisionnement
7 canadien, vous devrez alors contribuer aux travaux de
8 recherche et de développement. C'était une demande de
9 contribution à part égale, mais quoi qu'il en soit,
10 étant donné l'absence de tout activité canadienne, nous
11 avons besoin de justifier notre présence au Canada.

12 15326 M^e ROITENBERG : Et cette
13 justification, à ce stade-ci de la proposition, aurait
14 été, comme vous l'avez dit, une participation du
15 ministère de la Défense nationale en vue de soutenir la
16 recherche et le développement.

17 15327 M. ALFORD : C'est exact.

18 15328 M^e ROITENBERG : Maintenant, à mesure
19 que le projet se concentrerait, ou était concentré à ce
20 moment-là sur les exportations, je suppose que la
21 question des contrôles d'exportation a fait surface.

22 15329 M. ALFORD : Les contrôles des
23 exportations ont toujours représenté un point sensible
24 pour Thyssen. L'entreprise n'a jamais voulu influencer
25 la politique canadienne d'exportation. Elle demandait

1 simplement : Quelle est la politique énoncée?

2 15330 Donc, tout au long de nos discussions
3 avec le ministère de l'Industrie sur les marchés
4 internationaux, nous demandions au ministère de
5 l'Industrie d'indiquer le marché, et nous agissions en
6 conséquence. Nous ne voulions pas être mis dans une
7 position où nous serions obligés à demander au
8 gouvernement canadien de nous renseigner sur la
9 politique d'exportation.

10 15331 M^e ROITENBERG : Que vous a-t-on dit
11 être le principe directeur en matière d'exportations?

12 15332 M. ALFORD : Nous fondions nos
13 activités sur les pays de l'OTAN, puis sur les alliés
14 traditionnels de l'OTAN, mais les choses évoluaient
15 tellement -- avec les opérations de maintien de la paix
16 de l'ONU, encore plus de groupes se joignaient
17 continuellement à l'OTAN, alors tout changeait
18 continuellement.

19 15333 Et si un conflit faisait rage quelque
20 part dans le monde, alors, bien sûr, les pays en cause
21 seraient exclus du marché d'exportation.

22 15334 Donc, étant donné qu'il était
23 difficile d'établir une entente sur les marchés
24 canadiens potentiels, et parfois même difficile de
25 trouver un entente sur les marchés potentiels aux

1 États-Unis, même si Thyssen avait possession des
2 contrats, travaillait sur ceux-ci et les exécutait sur
3 le sol américain, nous avons entamé des discussions
4 sur les marchés internationaux.

5 15335 Généralement, les marchés réels
6 relevés par le ministère de l'Industrie -- nous avons
7 essayé de trouver un marché brut et par la suite
8 d'obtenir une part conservatrice du marché que le
9 projet TH 495 permettrait de prévoir.

10 15336 M^e ROITENBERG : Je veux maintenant
11 parler des contrôles d'exportation, et je vous
12 demanderai de consulter l'onglet 15 du cahier.

13 15337 Des discussions continues ont été
14 entamées avec Industrie, Sciences et Technologie sur la
15 question des contrôles d'exportation, cette lettre
16 semble provenir d'Industrie, Sciences et Technologie à
17 l'intention des Affaires étrangères -- ou plutôt,
18 pardonnez-moi, cette lettre provient des Affaires
19 étrangères et est adressée à Industrie, Sciences et
20 Technologie Canada; elle serait une réponse à une
21 lettre d'ISTC demandant des précisions sur les
22 contrôles d'exportation à l'époque.

23 15338 Est-ce bien cela?

24 15339 M. ALFORD : C'est ce que j'avais
25 compris.

- 1 15340 M^e ROITENBERG : Et, à moins que je me
2 trompe, cette lettre indique que, outre les armements
3 automatiques -- mettons cela de côté pour le moment, de
4 façon générale, la capacité de vente des véhicules
5 blindés seraient évaluée pour chaque pays, selon, en
6 général, les quatre critères énoncées à la première
7 page.
- 8 15341 M. ALFORD : C'est exact.
- 9 15342 M^e ROITENBERG : C'était ce que vous
10 aviez compris à l'époque?
- 11 15343 M. ALFORD : Oui.
- 12 15344 M^e ROITENBERG : On peut supposer
13 qu'aucune exportation ne serait faite vers les pays qui
14 représentent une menace pour le Canada et ses alliés,
15 qui posent actuellement ou ont déjà posé un danger ou
16 une menace, qui avaient été sanctionnés par le conseil
17 de sécurité des Nations Unies à l'époque, ou encore les
18 pays dont les gouvernements violent constamment les
19 droits de leurs citoyens.
- 20 15345 C'était là les quatre principes
21 directeurs sur lesquels sont basés les refus, et ce,
22 cas par cas.
- 23 15346 M. ALFORD : En effet.
- 24 15347 M^e ROITENBERG : Maintenant, vous avez
25 mentionné que le monde, au début des années 1990 --

1 durant la première moitié des années 1990 -- était en
2 train de changer, et que de plus en plus de pays
3 participaient aux missions de maintien de la paix de
4 l'ONU.

5 15348 Est-ce exact?

6 15349 M. ALFORD : C'est exact.

7 15350 M^e ROITENBERG : Ai-je raison de dire
8 que la mise en oeuvre de contrôles d'exportation selon
9 le pays devenait, à votre avis, une sorte de cible
10 mobile?

11 15351 M. ALFORD : En effet.

12 15352 M^e ROITENBERG : Vous avez mentionné
13 plus tôt quelque chose à propos du projet du véhicule
14 de base blindé polyvalent et le souhait que celui-ci
15 devienne le principal véhicule utilisé par la plupart
16 et -- peut-être était-ce un rêve grandiose --
17 éventuellement par toutes les armées qui
18 participeraient aux opérations de maintien de la paix.

19 15353 Est-ce vrai?

20 15354 M. ALFORD : C'est vrai.

21 15355 Pour être encore plus précis,
22 l'objectif était de mettre au point un véhicule,
23 d'assurer la participation de multiples pays et armées
24 à sa conception de façon à créer, vous savez, un
25 merveilleux modèle, qui serait prisé et accepté à

1 l'échelle internationale et que tout le monde voudrait
2 acheter.

3 15356 Alors, étant donné que le Canada
4 participe avec ses alliés aux activités de l'OTAN et
5 est chef de file dans les missions de maintien de la
6 paix, bien sûr -- et c'était, à l'époque, la principale
7 activité dont les armées discutaient, faire des
8 missions de maintien de la paix la principale activité.
9 Voilà de quoi parlait l'armée canadienne à l'époque.

10 15357 C'est donc devenu le centre
11 d'intérêt. C'était une initiative de l'OTAN, mais la
12 principale application de ces véhicules légers était le
13 maintien de la paix.

14 15358 M^e ROITENBERG : Ce que vous avez dit
15 plus tôt -- j'aimerais y revenir; je n'ai pas relevée à
16 ce moment-là, mais j'aimerais maintenant y revenir, si
17 vous le me permettez -- ne croyait-on pas que, si cette
18 initiative réussissait, tous ces véhicules seraient
19 fabriqués au Canada.

20 15359 Était-ce ce que vous visiez?

21 15360 M. ALFORD : Non, ce n'était pas que
22 le Canada serait le fabriquant pour tout le monde. Si
23 vous êtes concepteur du véhicule, vos occasions de
24 travailler d'une façon ou d'une autre avec peut-être
25 des éléments importants ou un permis de conception --

1 vous savez, une participation plus ou moins grande aux
2 programmes internationaux, cela est très réaliste.
3 C'est-à-dire ce que vous pouvez exporter et contribuer
4 en participant.

5 15361 Et Thyssen aurait pu tirer avantage
6 de cela, ainsi que nos principaux sous-traitants du
7 Canada, si le plan avait réussi.

8 15362 M^e ROITENBERG : D'accord. Nous
9 reparlerons de ceci plus en détail dans un instant. Si
10 vous me le permettez, toutefois - l'onglet 17 est
11 intitulé « Le projet Thyssen au Canada ». Il s'agit
12 d'une proposition. Elle est datée du 26 août 1993.

13 15363 Cela aurait été une constellation de
14 ce que contenait essentiellement la proposition à ce
15 moment donné dans le présent document.

16 15364 Est-ce exact?

17 15365 M. ALFORD : Oui.

18 15366 M^e ROITENBERG : Maintenant, le
19 26 août 1993 une réunion a été organisée avec les
20 représentants de Thyssen et ceux du gouvernement. Au
21 nom du gouvernement, les ministres Corbeil et Charest
22 et au nom de l'entreprise, messieurs Schreiber et
23 Doucet.

24 15367 Vous n'étiez pas à la réunion,
25 n'est-ce pas?

- 1 15368 M. ALFORD : Non.
- 2 15369 M^e ROITENBERG : Souvenez-vous avoir
3 contribué à l'organisation de la réunion?
- 4 15370 M. ALFORD : Non.
- 5 15371 M^e ROITENBERG : Toutefois, peu de
6 temps après la tenue de cette réunion, un groupe
7 interministériel a été créé au gouvernement du Canada
8 pour traiter avec Bear Head de la question de cette
9 proposition.
- 10 15372 Est-ce possible?
- 11 15373 M. ALFORD : Oui.
- 12 15374 M^e ROITENBERG : Si vous prenez
13 l'onglet 18, juste pour identifier les parties, si vous
14 allez à la page 6 de 9, vous y trouverez le nom des
15 participants de la première réunion du groupe
16 interministériel, ainsi que ceux de Thyssen Bear Head,
17 des Affaires étrangères, du ministère de la Défense
18 nationale, le BFDR(Q) et Industrie et sciences Canada.
- 19 15375 Et je crois que Commerce
20 international Canada, à une date ultérieure, s'est
21 joint au groupe.
- 22 15376 Est-ce vrai?
- 23 15377 M. ALFORD : Oui.
- 24 15378 M^e ROITENBERG : Donc, nous avons cette
25 réunion le 17 septembre à Ottawa et, si vous prenez la

1 page 2 de 9, sous « Discussions », au bas de la page,
2 on y parle de la façon dont les produits canadiens
3 seront commercialisés internationalement, ainsi que de
4 la raison de la demande mondiale pour la famille de
5 véhicules chenillés TH 495.

6 15379 Est-ce exact?

7 15380 M. ALFORD : C'est exact. La mention
8 « mandat du produit mondial » était ce sur quoi Thyssen
9 comptait durant le projet canadien.

10 15381 M^e ROITENBERG : Et ceci a été fait
11 afin d'expliquer aux représentants du gouvernement et à
12 ses divers ministères pourquoi ce marché existe, et
13 pourquoi Thyssen réussira à pénétrer le marché.

14 15382 Est-ce exact?

15 15383 M. ALFORD : C'est exact.

16 15384 M^e ROITENBERG : Si vous tournez la
17 page à la sous-catégorie (a), vous y trouverez les
18 propos sur les raisons de s'établir au Canada -- les
19 raisons pour lesquelles l'entreprise souhaite venir
20 s'installer au Canada. C'est en raison des avantages
21 perçus du marché canadien, notamment les liens étroits
22 qui unissent le Canada et les États-Unis, le
23 Commonwealth, la Francophonie, l'OTAN et les pays
24 membres de l'OTAN, et l'expérience unique du Canada et
25 sa réputation en maintien de la paix.

- 1 15385 Est-ce exact?
- 2 15386 M. ALFORD : C'est exact.
- 3 15387 M^e ROITENBERG : Donc en vous
4 établissant au Canada, l'objectif, au nom de
5 l'entreprise, était de tirer avantage de ces réalités
6 canadiennes données sur la scène internationale.
- 7 15388 M. ALFORD : Oui.
- 8 15389 M^e ROITENBERG : Au point (b), on
9 traite du fait, qu'en général, à ce stade-ci, la
10 commercialisation des 495 TH deviendra une fonction
11 d'entreprise. Ce sera fait par Thyssen Henschel, et
12 non par Bear Head au Canada.
- 13 15390 Est-ce exact?
- 14 15391 M. ALFORD : C'est exact.
- 15 15392 M^e ROITENBERG : Et que les bureaux
16 canadiens assumerait à la fin un plus grand nombre
17 des fonctions de marketing, à mesure que le projet
18 progresse et que de nouveaux développements ont lieu.
- 19 15393 M. ALFORD : C'est exact.
- 20 15394 COMMISSAIRE OLIPHANT : Pardon, à
21 quelle lettre faites-vous allusion?
- 22 15395 M^e ROITENBERG : J'en suis au point
23 (b), monsieur le commissaire.
- 24 15396 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Merci.
- 25 15397 M^e ROITENBERG : Donc, à (c) pour

1 retourner à ce dont on parlait il y a une minute,
2 Thyssen Bear Head aura l'exclusivité du produit à
3 l'échelle mondiale pour toute la famille de véhicules
4 chenillés TH 495 et ensuite ça continue en expliquant
5 que cela signifie que le Canada aura la seule chaîne de
6 production pour la gamme de véhicules chenillés TH 495,
7 mais que la quantité de produits fabriqués au Canada
8 dépendra des ententes relatives aux approvisionnements
9 conclues avec des clients partout dans le monde.

10 15398 Est-ce exact?

11 15399 M. ALFORD : Exact.

12 15400 M^e ROITENBERG : Et à (d), une fois en
13 production, Thyssen Bear Head serait la seule source
14 pour la production et la distribution de certaines
15 pièces et de certaines composantes, comme convenu par
16 les gouvernements qui appuient le projet proposé.

17 15401 Est-ce exact?

18 15402 M. ALFORD : Exact.

19 15403 M^e ROITENBERG : C'est une explication
20 qu'il y aura, on l'espère, plusieurs gouvernements qui
21 appuieront ce projet précis et, bien que nous puissions
22 fabriquer certaines composantes ici au Canada, d'autres
23 composantes, on l'espère, seront fabriquées ailleurs
24 dans le cadre d'ententes de partenariat avec d'autres
25 gouvernements.

- 1 15404 M. ALFORD : Exact.
- 2 15405 M^e ROITENBERG : En dernier lieu, toute
3 participation étrangère à la production du TH 495 sera
4 fondée sur une politique économique solide.
- 5 15406 Donc tous les faits sont sur la table
6 et que, bien que cela puisse être un projet grandiose,
7 c'est possible, c'est faisable, voici le rôle du Canada
8 dans cela et voici ce que seront selon nous les
9 avantages à long terme de le faire au Canada.
- 10 15407 Est-ce exact?
- 11 15408 M. ALFORD : Exact.
- 12 15409 M^e ROITENBERG : Avez-vous rencontré
13 beaucoup d'opposition au cours de cette réunion,
14 d'après ce dont vous vous souvenez?
- 15 15410 M. ALFORD : Non, cette réunion a été,
16 en réalité, très positive.
- 17 15411 Je dois faire attention, je ne suis
18 pas sûr de l'interprétation faite par le gouvernement
19 quant à cette réunion, mais il y avait une possibilité
20 à présenter, et, à ce moment, il y a eu une réponse des
21 cadres supérieurs du ministère de l'Industrie qu'il y
22 avait des possibilités réelles pour le marché qui avait
23 été précisé par l'entreprise et qu'ils devaient
24 examiner cela de manière plus attentive.
- 25 15412 M^e ROITENBERG : Donc, à ce moment, du

1 moins vous avez eu le sentiment d'avoir été écouté. à
2 tout le moins.

3 15413 M. ALFORD : Exact.

4 15414 M^e ROITENBERG : Je vous demande de
5 passer au prochain onglet, onglet 19, qui est une
6 lettre à Bruce Deacon, qui était le directeur général
7 d'Industrie Canada, et qui a été écrite par Fred
8 Doucet.

9 15415 M. ALFORD : Onglet 19?

10 15416 M^e ROITENBERG : Oui, onglet 19.

11 15417 C'est une lettre du 14 octobre 1993
12 contenant les notes de la réunion du 4 octobre 1993.

13 15418 Avez-vous trouvé cela, Monsieur?

14 15419 M. ALFORD : Oui.

15 15420 M^e ROITENBERG : OK. Donc, je crois
16 comprendre -- et veuillez me corriger si je me
17 trompe -- que ce projet de véhicule de base blindé
18 polyvalent et le TH495 pour lequel vous demandiez de
19 l'aide pour la recherche et le développement était un
20 projet à long terme. Ce n'était pas comme si vous
21 pensiez commencer à vendre ces équipements en 1994 ou
22 en 1995.

23 15421 Est-ce exact?

24 15422 M. ALFORD : Exact.

25 15423 M^e ROITENBERG : En réalité, si vous

- 1 consultez ce document de la page 15 jusqu'à la page des
2 conclusions -- encore une fois, il s'agit d'une réunion
3 avec Industrie Canada, le 4 octobre 1993 -- il parle de
4 l'étude sur le véhicule de base blindé polyvalent des
5 groupes de l'OTAN et du fait que le TH495 correspond
6 étroitement aux exigences énoncées dans cette étude.
- 7 15424 Exactement, haut de la page. Oui?
- 8 15425 M. ALFORD : Exact.
- 9 15426 M^e ROITENBERG : Il continue en
10 mentionnant le marché qui pourrait exister.
- 11 15427 M. YAROSKY : Veuillez m'excuser.
12 Quelle page?
- 13 15428 M^e ROITENBERG : Page 15 de 20.
- 14 15429 M. YAROSKY : Merci.
- 15 15430 M^e ROITENBERG : Il parle du fait qu'il
16 existe un certain marché avant l'année 2000, mais le
17 vrai objectif est après 2000 puisque l'entreprise et
18 l'OTAN prévoient un marché important à l'extérieur de
19 l'OTAN après 2000 et dans cette période de marché le
20 TH495 aura un avantage concurrentiel en raison des
21 ventes antérieures dans le marché avant 2000, ce qui le
22 qualifie comme un système éprouvé, etcetera, etcetera.
- 23 15431 Donc, c'est à long terme. Il s'agit
24 de 1993 et vous parlez de sept ans plus tard.
- 25 15432 M. ALFORD : Oui.

- 1 15433 M^e ROITENBERG : À ce point, à mon
2 avis, il semble qu'il y a un certain espoir pour
3 l'entreprise que, en réalité, du moins, Industrie
4 Canada prête une certaine attention.
- 5 15434 M. ALFORD : Exact. Nous étions
6 certainement encouragés.
- 7 15435 M^e ROITENBERG : Donc, il était
8 nécessaire de faire un certain nombre d'analyses de
9 marché.
- 10 15436 Est-ce exact?
- 11 15437 M. ALFORD : Exact.
- 12 15438 M^e ROITENBERG : Et, en réalité,
13 l'entreprise a effectué une analyse de marché, le
14 gouvernement a effectué une analyse de marché et elles
15 devaient être analysées par les parties respectives.
- 16 15439 Est-ce exact?
- 17 15440 M. ALFORD : Exact.
- 18 15441 M^e ROITENBERG : Si vous voulez
19 consulter l'onglet 24, c'est une lettre que vous avez
20 écrite et qui transmettait le procès-verbal d'une
21 réunion antérieure. La lettre ou la note de service est
22 du 13 juin 1994 et concerne une réunion qui a eu lieu
23 le 3 juin 1994.
- 24 15442 Je voudrais attirer votre attention
25 sur l'analyse de marché qui est jointe à ce document.

- 1 15443 Donc, vers la page six, page six ou
2 sept, vous trouvez des graphiques qui donnent des
3 détails sur certains marchés.
- 4 15444 Avez-vous le premier?
- 5 15445 M. ALFORD : Marché déterminé de
6 l'OTAN?
- 7 15446 M^e ROITENBERG : Marché déterminé de
8 l'OTAN.
- 9 15447 Je ne suis pas très familier avec les
10 données de marketing, mais je crois avoir compris cette
11 fois.
- 12 15448 Il y a un marché déterminé de l'OTAN
13 et un marché non déterminé de l'OTAN et, si je
14 comprends bien, la différence est que le marché
15 déterminé de l'OTAN concerne les plans déjà mis en
16 place dans un pays membre de l'OTAN, un programme déjà
17 existant pour remplacer ses véhicules blindés.
- 18 15449 M. ALFORD : Exact.
- 19 15450 M^e ROITENBERG : Le marché non
20 déterminé de l'OTAN est ici, est le marché de l'OTAN,
21 mais nous ne sommes pas au courant d'un programme
22 précis mis en place pour moderniser les véhicules de
23 transport du personnel en question.
- 24 15451 M. ALFORD : Exact. Et il s'agissait
25 d'une étude d'une catégorie de véhicules qui était

1 dominée par le M113, dont la conception approchait les
2 40 ans.

3 15452 M^e ROITENBERG : Quelle était la durée
4 utile prévue du M113, le savez-vous?

5 15453 M. ALFORD : Je pense 20 ans. Il y
6 avait des prolongations de la durée de vie qui
7 permettaient d'aller jusqu'à 40 ans.

8 15454 M^e ROITENBERG : Si nous pouvions tous
9 être aussi chanceux et avoir de telles prolongations.

10 15455 Ensuite, on parle de marché déterminé
11 dans les pays non membres de l'OTAN et de marché non
12 déterminé dans les pays non membres de l'OTAN. Je
13 considère que la différence entre déterminé et non
14 déterminé est identique?

15 15456 M. ALFORD : Oui.

16 15457 M^e ROITENBERG : Lorsqu'on est au
17 courant de l'existence d'un programme, cela est
18 déterminé et lorsqu'il n'y a pas de programme, à ce
19 qu'on sache, cela est non déterminé. Exact?

20 15458 M. ALFORD : Exact.

21 15459 M^e ROITENBERG : Et on mentionne un
22 certain nombre de pays, membres de l'OTAN et non
23 membres de l'OTAN, et ces pays étaient tous des marchés
24 potentiels à un certain moment et possiblement à temps
25 pour participer au véhicule de base blindé polyvalent.

1 15460 Est-ce exact?

2 15461 M. ALFORD : Évidemment.

3 15462 M^e ROITENBERG : Maintenant, je
4 voudrais passer à l'onglet 30.

5 15463 Je fais cela, parce que si vous
6 consultez ces documents de marketing, il y a un certain
7 nombre de pays qui, on pourrait considérer, seraient
8 des marchés importants qui ne sont pas inclus.

9 15464 On ne mentionne pas la Chine, on ne
10 mentionne pas la Russie, on ne mentionne pas certaines
11 composantes de l'armée de la France ou du R.-U. Il y a
12 quelque chose, mais on ne mentionne pas leur armée dans
13 l'ensemble.

14 15465 Si vous allez à l'onglet 30, vous
15 trouverez les notes d'une réunion qui a eu lieu le
16 11 octobre 1994 entre Thyssen Bear Head et Industrie
17 Canada.

18 15466 Avez-vous trouvé l'onglet, Monsieur?

19 15467 M. ALFORD : Oui.

20 15468 M^e ROITENBERG : Si vous allez au bas
21 de la page 2 et à la page 3, le dernier point centré au
22 bas de la page 2, indique :

23 « Lorsque des pays on été
24 consciemment omis par
25 l'entreprise, par exemple,

1 l'Irak pour des raisons
2 politiques, les États-Unis et le
3 Canada en raison de la
4 sensibilité, cela devrait être
5 mentionné. » [Traduction du
6 texte lu]

7 15469 Puisque il y avait une reconnaissance
8 qui est mentionnée ici que certains pays avaient été
9 omis expressément de l'étude de marché antérieure.

10 15470 Est-ce exact?

11 15471 M. ALFORD : Exact.

12 15472 M^e ROITENBERG : Pour une raison ou
13 pour une autre, soit le caractère politique ou les
14 préoccupations quant à savoir s'ils étaient ou non des
15 partenaires potentiels, ils ont été omis. Exact?

16 15473 M. ALFORD : Oui.

17 15474 M^e ROITENBERG : Si vous allez au
18 milieu de la page 3, on dit
19 « BHI doit s'efforcer de
20 réexaminer le marché potentiel
21 des États-Unis et en tenir
22 compte et doit considérer s'il
23 est pertinent d'inclure tous les
24 marchés (É.-U., Moyen orient,
25 Canada) dans son marché "brut"

1 pour les unités. S'il y a lieu,
2 de sources indépendantes du
3 département de la Défense. »

4 [Traduction du texte lu]

5 15475 Donc, dans le fond, c'est ce qui
6 ressort de la réunion avec une directive que Bear Head
7 devait offrir au Gouvernement du Canada tous les
8 marchés, même ceux qui avaient été explicitement et
9 expressément omis de l'étude de marché antérieure.

10 15476 M. ALFORD : Oui.

11 15477 M^e ROITENBERG : Je retournerai sur ce
12 concept dans une minute, mais dans la chronologie des
13 événements, je veux retourner à une réunion très
14 importante qui a eu lieu le 20 septembre 1994, environ
15 deux semaines avant cette réunion qui vous a indiqué de
16 faire cela.

17 15478 Les notes de cette réunion sont à
18 l'onglet 28.

19 15479 Il s'agit d'une réunion entre Bear
20 Head et Industrie Canada avec M. Deacon, que nous avons
21 déjà mentionné, d'Industrie Canada présent et
22 M. Krajewski aussi d'Industrie Canada.

23 15480 Est-ce exact?

24 15481 M. ALFORD : Oui.

25 15482 M^e ROITENBERG : Le deuxième paragraphe

1 des notes énonce :

2 « M. Deacon a expliqué le
3 retard... » [Traduction du texte
4 lu].

5 15483 Le retard à vous donner une réponse
6 sur la documentation du 3 juin :

7 « ...en soulignant qu'Industrie
8 Canada a partagé ses conclusions
9 de l'analyse de marché du TH495
10 avec tous les ministères
11 intéressés et les a encouragés à
12 prendre acte de l'existence du
13 marché d'exportation, leur
14 compréhension claire qu'il est
15 très différent du marché du
16 véhicule blindé léger de GM et
17 la possibilité que le TH495
18 puisse pénétrer ce marché. »
19 [Traduction du texte lu]

20 15484 L'avez-vous trouvé?

21 15485 M. ALFORD : Oui.

22 15486 M^e ROITENBERG : Si je ne me trompe
23 pas, il s'agit apparemment, à l'exception des réponses
24 des organismes fondés sur le développement régional,
25 comme l'APECA ou le BFDR(Q), il s'agit apparemment des

1 premiers commentaires positifs que l'entreprise
2 apparemment a reçu d'un organisme gouvernemental.

3 15487 M. ALFORD : Exact. Je pense que, dans
4 ce cas particulier, ce qui était important pour
5 l'entreprise était que M. Deacon était -- je crois avec
6 la conclusion de l'étude de son ministère, ils
7 commençaient à reconnaître que, probablement, le désir
8 antérieur de protéger le titulaire ou le fabricant
9 national, General Motors, était injustifié; que, en
10 réalité, Thyssen avait un marché qui était différent.

11 15488 Je pense que l'autre chose dont ils
12 commençaient à se rendre compte est que, si Thyssen
13 avait du succès pour un projet, probablement le plus
14 important sous-traitant qui pouvait potentiellement
15 faire affaire avec Thyssen en tant que principal
16 entrepreneur était General Motors en tant que sous-
17 traitant.

18 15489 Donc, ce n'était pas vraiment une
19 menace, mais pendant longtemps, apparemment beaucoup de
20 ministères avaient essayé d'empêcher les arguments en
21 faveur de Thyssen presque avec un objectif
22 protectionniste pour protéger General Motors.

23 15490 M^e ROITENBERG : Donc, on reconnaît
24 apparemment que Thyssen ne prendrait pas une part de ce
25 marché à GM, mais plutôt ouvrirait la porte pour GM.

- 1 15491 Est-ce correct?
- 2 15492 M. ALFORD : Exact. Même si General
3 Motors aurait pu aussi -- je suis sûr qu'elle aurait pu
4 viser des catégories de ce marché, Thyssen aurait gagné
5 dans une catégorie et General Motors aurait pu gagner
6 dans une autre catégorie, mais elles n'auraient pas
7 obtenu le marché de l'autre entreprise.
- 8 15493 M^e ROITENBERG : Donc il y avait un
9 marché. Ce n'était pas la fin pour GM et Thyssen avait
10 de bonnes possibilités de pénétrer ce marché avec ce
11 produit particulier.
- 12 15494 M. ALFORD : Oui.
- 13 15495 M^e ROITENBERG : Et une note
14 révélatrice à la page 4 dans le cadre des conclusions :
15 « La réunion a été très positive
16 puisqu'elle a porté à
17 l'attention de M. Deacon et de
18 M. Krajewski l'information qu'il
19 y avait probablement une opinion
20 à un certain niveau d'Industrie
21 Canada qui n'avait pas eu
22 l'avantage de l'analyse de
23 marché et des conclusions plus
24 récentes d'Industrie Canada. Les
25 mesures proposées par M. Deacon

1 exclure des marchés, mais être plus inclusive et
2 considérer tous les marchés.

3 15503 À l'onglet 32, se trouve une lettre
4 que vous avez transmise à M. Krajewski le
5 24 octobre 1994 avec en annexe des renseignements
6 supplémentaires.

7 15504 Est-ce exact?

8 15505 M. ALFORD : Exact.

9 15506 M^e ROITENBERG : La première annexe
10 consistait en une lettre qui avait été transmise à
11 M. Krajewski plus tôt cette journée par Ian Reid.

12 15507 Ian Reid était-il un de vos collègues
13 de Bear Head?

14 15508 M. ALFORD : Exact. Il était un
15 officier de l'armée blindée à la retraite et dirigeait
16 nos efforts de vente auprès de l'armée canadienne.

17 15509 M^e ROITENBERG : Donc, cette lettre
18 précise que :

19 « Objet : types équivalents au
20 M113, votre demande du
21 20 octobre 1994, les véhicules
22 de type M113 inclus dans les
23 données complémentaires de Bear
24 Head pour le segment du marché
25 non déterminé de l'OTAN

1 reflètent un grand nombre de
2 types de véhicules chenillés
3 légers qui probablement doivent
4 être remplacés selon un
5 échancier similaire. Ils
6 incluent un modèle du Royaume-
7 Uni, des modèles de la France et
8 de la Tchécoslovaquie et des
9 modèles de l'Union soviétique et
10 de la Chine. [Traduction du
11 texte lu]

12 15510 Est-ce exact?

13 15511 M. ALFORD : Exact.

14 15512 M^e ROITENBERG :

15 « On a vendu différentes
16 quantités des types
17 susmentionnés et leur
18 remplacement devrait offrir des
19 possibilité de vente pour le
20 TH495. » [Traduction du texte
21 lu]

22 15513 M. ALFORD : Exact.

23 15514 M^e ROITENBERG : Maintenant, si vous
24 allez de nouveau à la page précédente, la lettre
25 d'accompagnement que vous avez envoyée, il semble y

1 avoir des mots écrits à la main qui semblent indiquer :
2 « Annie, à titre de
3 renseignement, veuillez vérifier
4 avec Murata pour déterminer s'il
5 y a certains vers lesquels nous
6 n'exportons pas et lesquels de
7 ceux qui restent ont leurs
8 propres entreprises. Merci,
9 Dick, 24 octobre » [Traduction
10 du texte lu]

11 15515 C'est apparemment une note de
12 M. Krajewski à une personne de son service pour assurer
13 le suivi.

14 15516 M. ALFORD : Oui.

15 15517 M^e ROITENBERG : Si vous allez à la
16 page qui suit la lettre de Reid qui précise le R.-U.,
17 la France, l'Union soviétique, la Tchécoslovaquie et la
18 Chine, il y a une note d'Annie, qui, j'imagine,
19 pourrait être la même Annie à qui Dick a écrit la note,
20 à Ken Murata qui dit :

21 « Bonjour Ken, Vous trouverez
22 ci-joint la liste de Thyssen BHI
23 des pays pour le programme
24 potentiel de remplacement du
25 M113. Pouvez-vous examiner la

1 liste et indiquer les pays vers
2 lesquels nous ne pourrons
3 probablement pas exporter (pour
4 les dix prochaines années.)
5 J'aimerais recevoir vos
6 commentaires au début de la
7 semaine, si possible. Merci,
8 Annie. » [Traduction du texte
9 lu]

10 15518 Donc il y a, apparemment, une
11 intention d'assurer le suivi et une requête d'assurer
12 le suivi relativement à la liste que vous avez fournie
13 des clients potentiels pour le TH495.

14 15519 Est-ce exact?

15 15520 M. ALFORD : Exact.

16 15521 M^e ROITENBERG : Avez-vous reçu un avis
17 d'Industrie Canada vous informant que des pays de votre
18 liste étaient définitivement exclus en tant que marché
19 potentiel?

20 15522 M. ALFORD : Je ne me rappelle pas. Ce
21 n'est pas clair. Nous supposons que certains ont été
22 éliminés, mais je ne me rappelle pas la réponse pour
23 cela.

24 15523 Je pense que l'humeur générale,
25 puisque Thyssen hésitait à considérer tous les pays,

1 mais au fur et à mesure que le projet d'étude de marché
2 avançait, le ministère de l'Industrie a décidé -- ou il
3 semblait prendre l'initiative pour cela et voulait
4 vraiment l'explorer, car apparemment ils avaient, à
5 notre avis, confiance dans le potentiel de nos
6 prévisions de marché.

7 15524 Ensuite ils l'ont élargi et ont dit
8 bon, tout change, considérons tout. C'est cela qui nous
9 a orienté dans cette direction.

10 15525 Je ne me rappelle pas s'ils nous ont
11 donné une décision ou -- nous n'avions pas besoin d'une
12 décision sur l'exportation. Nous essayions de
13 déterminer uniquement le potentiel du marché brut.

14 15526 M^e ROITENBERG : Donc, à ce moment, de
15 nouveau l'activité à laquelle vous participiez est
16 d'essayer d'obtenir la participation de différents
17 organismes dans ce groupe interministériel pour arriver
18 à une conclusion qu'un marché existe.

19 15527 Est-ce exact?

20 15528 M. ALFORD : Exact.

21 15529 M^e ROITENBERG : Et que Thyssen au
22 moyen du TH495 a une possibilité de pénétrer le marché
23 de manière à ce qu'il vaille la peine pour le
24 gouvernement de participer avec vous à la recherche et
25 au développement de ce véhicule en particulier.

1 15530 M. ALFORD : Oui.

2 15531 M^e ROITENBERG : Je note qu'il est
3 10 h 45, monsieur le commissaire. C'est peut-être le
4 bon moment pour la pause du matin.

5 15532 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.
6 Merci beaucoup, maître Roitenberg.

7 15533 Nous prenons une pause. Je pense
8 qu'il est 10 h 50 en réalité selon le ---

9 15534 M^e VICKERY : Monsieur le commissaire,
10 désolé de vous interrompre.

11 15535 J'aimerais savoir si nous pouvons
12 avoir une pause de 20 minutes au lieu de 15 minutes ce
13 matin.

14 15536 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord, ça
15 va.

16 15537 Nous reprenons à 11 h 10. OK?

17 15538 M^e VICKERY : Merci.

18 15539 M^e ROITENBERG : Merci, monsieur le
19 commissaire.

20 --- Upon recessing at 10:50 a. m. / Suspension à
21 10 h 50

22 --- Upon resuming at 11:15 a. m. / Reprise à 11 h 15

23 15540 COMMISSAIRE OLIPHANT : Veuillez vous
24 asseoir.

25 15541 M^e ROITENBERG : Merci, monsieur le

1 commissaire.

2 15542 M. Alford, nous en étions au
3 24 octobre 1994 et vous aviez transmis cette lettre à
4 M. Krajewski d'Industrie Canada. Nous en étions rendu
5 là.

6 15543 Mais je veux vous poser une question
7 sur une date précise environ une année avant, en
8 octobre 1993.

9 15544 En octobre 1993, on était en campagne
10 électorale et cette Commission a reçu des éléments de
11 preuve selon lesquels le 12 octobre 1993 des
12 contributions politiques auraient été faites à cinq
13 personnes en particulier.

14 15545 Êtes-vous au courant de contributions
15 politiques précises à des personnes précises en ou vers
16 octobre 1993 et avez-vous participé à ces
17 contributions?

18 15546 M. ALFORD : Je ne sais pas, désolé.

19 15547 M^e ROITENBERG : Très bien.

20 15548 Après avoir transmis cette lettre en
21 octobre 1994 on a continué les efforts visant à
22 convaincre les autres ministères de la viabilité et de
23 l'existence de marchés d'exportation pour le TH495.

24 15549 Est-ce exact?

25 15550 M. ALFORD : Oui.

- 1 15551 M^e ROITENBERG : Si vous voulez
2 consulter l'onglet 38, c'est une lettre que vous avez
3 écrite le 16 décembre 1994 à Marc Lalonde.
- 4 15552 Quels étaient les rapports de Marc
5 Lalonde avec Thyssen Bear Head?
- 6 15553 M. ALFORD : Thyssen avait retenu les
7 services de l'entreprise de M. Lalonde, Stikeman
8 Elliott, en tant que conseiller juridique. M. Lalonde
9 était l'associé qui représentait l'entreprise auprès de
10 Thyssen et nous demandions aussi ses conseils pour des
11 affaires gouvernementales.
- 12 15554 M^e ROITENBERG : Et vous l'avez mis au
13 courant des progrès des discussions entre l'entreprise
14 et les représentants du gouvernement du Canada?
- 15 15555 M. ALFORD : Oui.
- 16 15556 M^e ROITENBERG : Vous avez joint à
17 cette lettre un certain nombre d'annexes, y compris un
18 document très intéressant, qui est un extrait d'une
19 étude du NIAG.
- 20 15557 Je crois qu'il s'agit de la quatrième
21 page du document. L'avez-vous trouvé?
- 22 15558 M. ALFORD : S'agit-il du, le haut de
23 la page est OTAN Introduction?
- 24 15559 M^e ROITENBERG : Oui.
- 25 15560 M. ALFORD : Pardon, groupe ACC/225?

- 1 15561 M^e ROITENBERG : Exact.
- 2 15562 M. ALFORD : Oui.
- 3 15563 M^e ROITENBERG : Il dit, comme coupé en
4 haut « OTAN diffusion restreinte. »
- 5 15564 M. ALFORD : Oui.
- 6 15565 M^e ROITENBERG : Donc, à 1.1 il
7 explique la vision générale du véhicule blindé
8 polyvalent de base de l'OTAN ou le véhicule de base
9 blindé polyvalent, comme vous l'appellez, et les
10 intentions pour la période après 2000 en tant que
11 véhicule blindé tactique léger à bas prix.
- 12 15566 À 1.2 il parle de la situation
13 actuelle dans l'Alliance; qu'il y a un grand nombre de
14 véhicules blindés légers et que certains peuvent être
15 modernisés, d'autres ne peuvent pas, et il parle des
16 avantages de choisir une direction plutôt qu'une autre.
- 17 15567 À 1.3 intitulé « Exigence des
18 commandants » il dit que les commandants de l'OTAN
19 exigent un véhicule de base blindé polyvalent :
20 « ...avec un niveau élevé
21 d'uniformisation et
22 d'interopérabilité s'y
23 rattachant des composantes et
24 des fournitures de base.
25 Idéalement, les véhicules de

1 base blindés polyvalents
2 devraient former une seule gamme
3 de véhicules acceptée partout,
4 ce qui devrait faciliter
5 l'acquisition, la formation, la
6 fourniture, la réparation et
7 l'entretien. Compte tenu des
8 calendriers et des exigences
9 prioritaires à l'échelle
10 nationale, les commandants
11 exigent qu'au moins les
12 véhicules de base blindés
13 polyvalents aient des pièces
14 standard utilisées dans la plus
15 grande mesure possible. »

16 [Traduction du texte lu]

17 15568 Il continue en expliquant les
18 avantages pour chaque pays d'avoir un véhicule de base
19 blindé polyvalent présentant des différences minimales
20 d'un pays à l'autre.

21 15569 M. ALFORD : Exact.

22 15570 M^e ROITENBERG : Donc cela est dans le
23 fond un extrait qui appuie ce que vous avez dit du
24 véhicule de base blindé polyvalent pendant la brève
25 séance d'information que vous avez donnée plus tôt.

- 1 15571 M. ALFORD : Oui.
- 2 15572 M^e ROITENBERG : Et l'objectif de
3 Thyssen, encore une fois, vise le marché global et
4 maintenant grâce à Industrie Canada qui participe
5 relativement à l'existence du marché et à la viabilité
6 du marché, vous essayez de convaincre les organismes
7 gouvernementaux restants que le marché existe, que le
8 TH495 peut pénétrer le marché et que le marché
9 continuera à croître.
- 10 15573 Est-ce exact?
- 11 15574 M. ALFORD : Oui.
- 12 15575 M^e ROITENBERG : Et la croissance du
13 marché, si je ne me trompe pas, n'est pas seulement
14 parce que les véhicules existants doivent être
15 remplacés, mais, comme vous avez dit plus tôt, parce
16 que de plus en plus de pays participent aux efforts de
17 maintien de la paix.
- 18 15576 Est-ce exact?
- 19 15577 M. ALFORD : C'était un élément de la
20 croissance, oui.
- 21 15578 M^e ROITENBERG : Donc, si vous aviez pu
22 savoir à ce moment ce que certains de ces pays
23 étrangers envisageaient pour eux-mêmes, ce qu'ils
24 voulaient faire avec leur armée et le remplacement de
25 leurs véhicules, cela aurait été une information

- 1 importante pour vous.
- 2 15579 Est-ce exact?
- 3 15580 M. ALFORD : Certainement.
- 4 15581 M^e ROITENBERG : Surtout ces pays qui
5 pouvaient ne pas être très ouverts relativement à leurs
6 politiques au reste du monde. Si vous aviez eu des
7 renseignements sur ce qu'ils voulaient comme véhicules
8 de remplacement, cela aurait été un avantage. Oui?
- 9 15582 M. ALFORD : Oui, toute information
10 sur le marché est utile.
- 11 15583 M^e ROITENBERG : Si Thyssen Bear Head
12 avait eu un agent ayant accès aux fonctionnaires de
13 haut niveau dans ces pays qui aurait pu alors tenir ces
14 discussions et obtenir l'information ou les
15 commentaires, cette information aurait été importante
16 pour vous. Oui?
- 17 15584 Si Thyssen Bear Head avait eu une
18 personne de haut niveau pour promouvoir le produit et
19 commencer à diffuser le message et pénétrer ces
20 marchés, cela aurait été un avantage pour vous. Oui?
- 21 15585 M. ALFORD : Oui.
- 22 15586 M^e ROITENBERG : Et cette information
23 n'aurait pas été seulement un avantage pour
24 l'entreprise, mais aussi un avantage pour vous dans vos
25 efforts visant à convaincre les ministères canadiens

1 que ce marché était viable pour Thyssen. Exact?

2 15587 M. ALFORD : Exact.

3 15588 M^e ROITENBERG : Si, par exemple, un
4 premier ministre étranger qui pouvait communiquer avec
5 d'autres chefs d'État et améliorer la position de
6 Thyssen Bear Head sur le marché mondial avait été
7 disponible pour faire ces choses pour le compte de
8 Thyssen, cette information pouvait uniquement vous
9 aider à vendre l'existence du marché et la place qu'y
10 occupe Thyssen au reste du gouvernement du Canada.
11 Exact?

12 15589 M. ALFORD : Bon, cela dépasse mes
13 responsabilités, mais, oui, nous aurions apprécié toute
14 aide.

15 15590 M^e ROITENBERG : Est-ce qu'on vous a
16 dit que le premier ministre Mulroney essayait de
17 convaincre d'autres pays de participer à ces
18 discussions, qu'il avait parlé avec d'autres chefs
19 d'État ou fonctionnaires de haut niveau de la viabilité
20 du 495 ou de tout produit de Thyssen?

21 15591 M. ALFORD : Non.

22 15592 M^e ROITENBERG : Au début de décembre
23 1994, vous avez participé à une conférence sur Pont
24 Arctique à New York -- Pont Atlantique, pardon. Merci,
25 monsieur. Une conférence sur Pont Atlantique à New

1 York.

2 15593 Est-ce exact?

3 15594 M. ALFORD : Exact.

4 15595 M^e ROITENBERG : Et il y avait un
5 groupe de Thyssen Bear Head qui a participé à la
6 conférence.

7 15596 M. ALFORD : Exact. Nous étions, je
8 crois, à la table des sociétés commanditaires.

9 15597 M^e ROITENBERG : Mr. Schreiber y était?

10 15598 M. ALFORD : Oui.

11 15599 M^e ROITENBERG : Vous y étiez?

12 15600 M. ALFORD : Oui.

13 15601 M^e ROITENBERG : Avant d'assister à la
14 conférence, disons au cours des semaines précédentes,
15 vous avez été informé que le gouvernement préparait un
16 livre blanc sur la politique de défense.

17 15602 Est-ce exact?

18 15603 M. ALFORD : Oui.

19 15604 M^e ROITENBERG : Et, en réalité, vous
20 avez reçu une copie du livre blanc?

21 15605 M. ALFORD : Lorsqu'il a été publié,
22 on devait -- comme toute personne du secteur de la
23 défense, on devait -- à cette époque on ne pouvait
24 l'obtenir en ligne, alors on se présentait à
25 l'administration centrale pour la distribution du

1 document. Et alors nous et tous nos concurrents avons
2 obtenu les premières copies.

3 15606 M^e ROITENBERG : On dirait que c'est un
4 autre monde, lorsqu'on ne pouvait obtenir une telle
5 chose en ligne.

6 15607 M. ALFORD : On devait marcher
7 davantage.

8 15608 M^e ROITENBERG : Maintenant, à ce
9 moment, en 1993 et 1994, Thyssen Bear Head n'avait pas
10 retenu les services d'un lobbyiste. Est-ce exact?

11 15609 Le faisiez-vous vous-même?

12 15610 M. ALFORD : Principalement. De temps
13 en temps, vous savez, nous pouvions avoir un projet de
14 consultation sur une activité ou une période précise,
15 mais nous ne le faisons pas régulièrement.

16 15611 M^e ROITENBERG : Vous n'aviez personne,
17 vous n'aviez pas retenu les services d'un lobbyiste à
18 ce moment.

19 15612 M. ALFORD : Non. Nous gérons notre
20 propre bureau.

21 15613 M^e ROITENBERG : Dans les documents que
22 j'ai consultés avec vous et dans ceux que j'ai
23 mentionnés et dans le reste du recueil, il n'y a
24 apparemment aucune mention de la participation de Fred
25 Doucet après septembre 1993.

1 15614 Avez-vous trouvé d'autres documents
2 qui disent autrement?

3 15615 M. ALFORD : En réalité, je n'ai pas
4 examiné les dates avec précision. Mais s'il y a quelque
5 chose que vous voulez que je consulte, je le ferais.

6 15616 M^e ROITENBERG : Bon, s'il y avait
7 quelque chose que je voudrais que vous consultiez, je
8 le ferais. Malheureusement, ce que je veux souligner
9 c'est qu'il n'y a apparemment rien dans les documents
10 qui indique une participation de M. Doucet après cette
11 date.

12 15617 Est-ce que vous vous souvenez si M.
13 Doucet participait activement au projet d'une
14 quelconque façon après cette date?

15 15618 M. ALFORD : Je ne peux pas -- désolé,
16 je ne peux indiquer les dates avec exactitude.

17 15619 Certainement, Fred Doucet était un
18 ami et nous apprécions ses conseils, lorsqu'il
19 participait, s'il devait exécuter une tâche ou
20 autrement.

21 15620 COMMISSAIRE OLIPHANT : Est-ce que,
22 M. Alford, je vous aiderais en vous donnant comme point
23 de référence une élection en octobre 1993 lorsque il y
24 eu un changement de gouvernement? Est-ce que cela vous
25 aiderait relativement à la participation de M. Doucet

1 pour le compte de Thyssen Bear Head?

2 15621 M. ALFORD : Cela n'éliminerait pas
3 l'avantage de ses conseils, le changement de
4 gouvernement. M. Doucet avait des partenaires qui
5 apparemment n'avaient pas d'appartenance politique, des
6 fonctionnaires à la retraite et des conseillers qui
7 étaient également capables de nous aider parce que
8 notre travail était dans un grand nombre de cas en
9 dehors du milieu politique -- dans la plupart des cas.

10 15622 M^e ROITENBERG : OK. Je vous ai déjà
11 demandé cela, mais à l'onglet 19 il y a une lettre
12 écrite par M. Doucet en octobre 1993. Apparemment c'est
13 la dernière fois qu'il a participé, du moins selon les
14 documents que nous avons vus concernant cette personne
15 ou sa participation au projet.

16 15623 Avez-vous des renseignements
17 contraires sur cela?

18 15624 M. ALFORD : Non.

19 15625 M^e ROITENBERG : Je peux vous dire que
20 je suis en train de lire le journal de M. Doucet pour
21 1994 et qu'il n'y est pas fait mention de vous ou de
22 votre participation et les dernières preuves
23 documentaires que nous avons de sa participation sont à
24 l'onglet 19 en octobre 1993. Exact?

25 15626 M. ALFORD : Oui.

- 1 15627 M^e ROITENBERG : Est-ce que vous avez
2 pris connaissance du Livre blanc après l'avoir reçu?
- 3 15628 M. ALFORD : Oui.
- 4 15629 M^e ROITENBERG : Vous avez noté qu'il y
5 avait des parties qui étaient directement reliées au
6 travail que vous faisiez à ce moment?
- 7 15630 Est-ce correct?
- 8 15631 M. ALFORD : Oui.
- 9 15632 M^e ROITENBERG : On parle dans le Livre
10 blanc de la nécessité d'acheter pour l'armée de
11 nouveaux véhicules blindés de transport du personnel.
- 12 15633 M. ALFORD : Oui.
- 13 15634 M^e ROITENBERG : Et cela devait être
14 fait dans l'environnement changeant de l'armée qui
15 comprenait un besoin réduit de protéger le continent et
16 un plus grand intérêt à l'égard de l'ONU et d'autres
17 missions internationales.
- 18 15635 Est-ce exact?
- 19 15636 M. ALFORD : Oui.
- 20 15637 M^e ROITENBERG : Et vous avez considéré
21 cela, je crois, avec un certain optimisme parce que
22 c'était vraiment en harmonie avec le produit pour
23 lequel vous essayiez de convaincre le gouvernement
24 qu'il était un véhicule viable pour l'avenir, tant en
25 terme d'acquisition qu'en terme de participation au

1 développement, ce véhicule pour le maintien de la paix.

2 15638 M. ALFORD : C'est exact, jusqu'au
3 moment où le Livre blanc a été publié et nous avons
4 compris que le gouvernement avait confirmé qu'il avait
5 des programmes pour les véhicules de la catégorie. Nous
6 avons convenu de ne pas discuter l'exigence canadienne
7 et d'attendre le calendrier d'approvisionnement du
8 gouvernement et ensuite s'en occuper comme un
9 concurrent.

10 15639 M^e ROITENBERG : Donc nous avons un
11 certain espoir, du moins pour le compte de
12 l'entreprise, que non seulement nous faisons des
13 progrès avec un regard tourné vers le marché
14 international, mais nous avons un certain nombre de
15 preuves que le gouvernement pouvait être sur le point
16 de considérer des acquisitions pour le Canada.

17 15640 M. ALFORD : Oui.

18 15641 M^e ROITENBERG : Et vous avez transmis
19 une copie des extraits du Livre blanc à M. Massmann qui
20 était le président de l'entreprise.

21 15642 M. ALFORD : Oui.

22 15643 M^e ROITENBERG : À Mr. Schreiber, qui
23 était le président du conseil?

24 15644 M. ALFORD : Oui.

25 15645 M^e ROITENBERG : À M. Vance, qui était,

- 1 comme vous, chargé d'essayer de faire progresser
2 l'objectif de construire cette usine au Canada?
- 3 15646 M. ALFORD : Oui.
- 4 15647 M^e ROITENBERG : Et à M. Lalonde qui
5 était le conseiller juridique et un conseiller?
- 6 15648 M. ALFORD : Oui.
- 7 15649 M^e ROITENBERG : Et vous leur avez
8 envoyé le document par télécopieur le 1^{er} décembre 1994
9 à 16 h 34.
- 10 15650 M. ALFORD : Oui.
- 11 15651 M^e ROITENBERG : Je vous demande
12 d'aller à l'onglet 35 pour confirmer cela.
- 13 15652 M. ALFORD : Oui.
- 14 15653 M^e ROITENBERG : Est-ce que les parties
15 vous avaient demandé à l'avance de l'envoyer ou est-ce
16 que vous considérez qu'elles aimeraient voir cela et
17 être au courant?
- 18 15654 M. ALFORD : Toute personne qui
19 participait à notre projet, évidemment je veux -- il
20 s'agissait d'une occasion positive que je voulais
21 communiquer le plus tôt possible.
- 22 15655 M^e ROITENBERG : Donc, je comprends que
23 le 1^{er} décembre 1994 vous n'étiez pas au courant du fait
24 que le très honorable Brian Mulroney et Fred Doucet
25 devaient rencontrer M. Schreiber à New York sept jours

1 plus tard, le 8 décembre 1994.

2 15656 Est-ce exact?

3 15657 M. ALFORD : Oui.

4 15658 M^e ROITENBERG : Lorsque vous avez
5 envoyé ce document à M. Schreiber, je suppose que M.
6 Schreiber a communiqué avec vous et vous a demandé
7 d'envoyer le document à Fred Doucet et vous l'avez fait
8 18 minutes plus tard.

9 15659 Est-ce exact?

10 15660 M. ALFORD : C'est un point de vue
11 raisonnable. Cela était possible.

12 15661 Également, cependant, je veux dire
13 que j'aurais été heureux -- lorsqu'un livre blanc était
14 publié nous recevions beaucoup d'appels téléphonique :
15 comment va votre projet, de consultants ou de
16 conseillers qui voulaient travailler avec nous.

17 15662 J'aurais pu facilement partager cela
18 avec Fred, à sa demande ou de mon propre chef. Ce sont
19 toutes des possibilités.

20 15663 M^e ROITENBERG : Vous souvenez vous
21 d'avoir reçu un appel téléphonique de Fred Doucet vous
22 demandant une copie du livre blanc ou pour le
23 commenter?

24 15664 M. ALFORD : Désolé, je ne me rappelle
25 pas cela.

- 1 15665 M^e ROITENBERG : OK.
- 2 15666 Si vous allez à l'onglet 36, la
3 deuxième page est une page couverture de la télécopie
4 envoyée à Fred Doucet, le 1^{er} décembre 1994 à 16 h 52
5 (ou 4:52 pm), environ 18 minutes après avoir envoyé la
6 télécopie à M. Massmann, M. Schreiber, M. Vance et M.
7 Lalonde.
- 8 15667 L'avez-vous trouvé?
- 9 15668 M. ALFORD : Oui.
- 10 15669 M^e ROITENBERG : Selon ce que nous
11 avons établi, M. Doucet n'a pas participé régulièrement
12 au projet depuis l'automne 1993.
- 13 15670 Je crois que vous ne voulez pas dire
14 que M. Doucet avait communiqué par hasard avec vous
15 pendant ces 18 minutes pour vous demander de lui
16 envoyer le livre blanc.
- 17 15671 Vous ne voulez pas dire cela.
- 18 15672 M. ALFORD : Désolé. Vous savez, je
19 peux avoir répondu à un appel. Lorsqu'un livre blanc
20 était publié, je recevais normalement ou toujours des
21 appels de toute personne qui travaillait avec nous et
22 qui espérait travailler avec nous ou qui avait déjà
23 travaillé avec nous.
- 24 15673 La possibilité que vous avez
25 mentionnée, je l'admets, est une possibilité, mais je

1 ne me rappelle pas exactement.

2 15674 M^e ROITENBERG : Pendant et vers cette
3 période, soit décembre 1994, après les lettres
4 d'octobre 1994 à M. Krajewski, est-ce que vous aviez
5 jusqu'à ce moment été informé que la Russie, La Chine,
6 la Tchécoslovaquie n'étaient pas des pays vers lesquels
7 Bear Head pouvait potentiellement exporter le TH495 ou
8 ses composantes?

9 15675 M. ALFORD : Désolé, pouvez-vous
10 répéter la question?

11 15676 M^e ROITENBERG : Vous avez envoyé une
12 lettre à M. Krajewski --

13 15677 M. ALFORD : M'hm.

14 15678 M^e ROITENBERG : -- le 24 octobre 1994.

15 15679 M. ALFORD : Oui.

16 15680 M^e ROITENBERG : Dans cela il y avait
17 les ajouts aux marchés potentiels qui comprenaient la
18 Russie, la Chine, la Tchécoslovaquie, des aspects de
19 l'armée britannique et des aspects de l'armée
20 française.

21 15681 M. ALFORD : M'hm.

22 15682 M^e ROITENBERG : Du moment de la
23 transmission de cette lettre jusqu'au 1^{er} décembre 1994
24 inclusivement, lorsque vous avez envoyé ces copies du
25 livre blanc, est-ce que vous aviez été informé que la

1 Russie, la Chine et la Tchécoslovaquie étaient des pays
2 vers lesquels le véhicule de base blindé polyvalent ou
3 le TH495 ne pouvait être exportés?

4 15683 M. ALFORD : Pas précisément, mais
5 pendant l'exercice de l'étude de marché, alors que ça
6 commençait à se renforcer et je suppose la recherche,
7 le ministère de l'Industrie a commencé à confirmer la
8 véracité de certaines de nos prévisions. Ensuite, comme
9 vous voyez, ils sont revenus et dit, bon, élargissons
10 cela et déterminons tout le marché international brut
11 sans se préoccuper des marchés accessibles et ensuite
12 travailler à partir de cela.

13 15684 Donc c'était à cette étape et cette
14 correspondance que nous avons déjà examinée de
15 M. Deacon que ses analystes ont commencé à communiquer
16 et ont dit examinons tout.

17 15685 Et comme je vous ai dit plus tôt,
18 Thyssen était toujours prudent. Nous ne voulions pas
19 être les personnes qui établissaient la politique
20 d'exportation, mais pendant l'exercice et ce qui se
21 passait en arrière-plan et on nous disait à tout moment
22 et on se rendait compte publiquement que beaucoup de
23 choses changeaient, des pays devenaient membres de
24 l'OTAN, des pays qui étaient auparavant considérés
25 comme des ennemis de l'OTAN et qui maintenant en

1 devenaient membres.

2 15686 Donc c'était dans cet esprit que tout
3 change, qu'on doit considérer tout le marché que, je
4 crois, le ministère de l'Industrie a communiqué de
5 nouveau avec nous et nous a demandé de préciser les
6 placements des équipements que nous connaissions dans
7 ces marchés.

8 15687 M^e ROITENBERG : Donc, en d'autres
9 mots, on ne vous avait pas dit que vous ne pouviez
10 exporter vers ces pays.

11 15688 M. ALFORD : Exact. Nous avons évité
12 expressément de poser ces questions. Nous avons attendu
13 que le ministère de l'Industrie le détermine dans
14 l'étude de marché.

15 15689 M^e ROITENBERG : Est-ce que vous aviez
16 l'impression que, dans le contexte changeant que vous
17 avez décrit, la Russie et la Chine pouvaient peut-être
18 devenir des pays d'exportation dans le délai de 10 ans
19 dont il avait été question?

20 15690 M. ALFORD : Je me concentrais sur le
21 marché plus étroit et l'élément de prévision de cela
22 qui aurait pu être dirigé par les initiatives
23 canadiennes. À l'échelle internationale, comme vous le
24 savez déjà, les initiatives de commercialisation de
25 l'entreprise étaient dirigées à partir de notre siège

1 international en Allemagne.

2 15691 Mais, pendant l'examen d'un marché
3 international global, je crois que nous n'avons pas
4 utilisé les hypothèses sur la situation du moment. Nous
5 avons simplement observé les tendances changeantes des
6 marchés devenir plus importantes. Et les activités de
7 l'OTAN entraient effectivement dans le cadre des
8 initiatives de l'ONU. Donc il y avait beaucoup de
9 participants à une initiative de l'ONU qui n'étaient
10 pas nécessairement des marchés traditionnels pour un
11 fabricant de l'OTAN.

12 15692 Donc tout changeait et nous avons
13 tout considéré.

14 15693 M^e ROITENBERG : Donc, en d'autres
15 mots, puisque personne ne vous avait dit non et en
16 raison de l'environnement changeant, vous ne les avez
17 pas exclus en tant que marchés potentiellement
18 disponibles.

19 15694 M. ALFORD : Non.

20 15695 M^e ROITENBERG : Est-ce exact?

21 15696 M. ALFORD : Pas pour les
22 installations à long terme. Tout est possible. On
23 attend et on examine les autorisations lorsque le
24 marché se solidifie.

25 15697 M^e ROITENBERG : Et comme vous avez dit

1 plus tôt, Thyssen Bear Head ne s'occupait pas de la
2 commercialisation à l'échelle mondiale, c'était plutôt
3 Thyssen Henschel qui s'occupait de cela.

4 15698 M. ALFORD : Oui, Thyssen Henschel
5 avait probablement établi des projets pour un marché de
6 20 ans à l'échelle internationale et une équipe de
7 vendeurs à l'échelle internationale. Donc en tant
8 qu'entité et partie de cette entreprise, il était
9 naturel que le leadership du marché à cette étape du
10 projet soit en Allemagne.

11 15699 M^e ROITENBERG : Donc, si je ne me
12 trompe pas, vers la fin de 1993 et au début de 1994,
13 les efforts déployés auprès du gouvernement canadien
14 étaient faits principalement par vous, M. Vance et,
15 dans un certain degré, M. Lalonde.

16 15700 Est-ce exact?

17 15701 M. ALFORD : Et mon collègue Ian Reid.

18 15702 M^e ROITENBERG : Et Ian Reid. Et les
19 aspects internationaux étaient principalement confiés à
20 M. Massmann et à M. Schreiber.

21 15703 Est-ce exact?

22 15704 M. ALFORD : C'est exact.

23 15705 M^e ROITENBERG : Donc, vous nous avez
24 dit plus tôt que vous n'aviez reçu aucune information
25 sur la participation du très Honorable Brian Mulroney

1 de quelque manière que ce soit pour promouvoir Thyssen
2 à l'échelle internationale. Exact?

3 15706 M. ALFORD : Oui.

4 15707 M^e ROITENBERG : Aviez-vous été informé
5 du fait qu'on avait retenu les services de M. Mulroney
6 pour aider les efforts de lobbysme au pays?

7 15708 M. ALFORD : Non.

8 15709 M^e ROITENBERG : Si on avait engagé une
9 personne pour promouvoir l'entreprise et ses efforts
10 sur les marchés internationaux, est-ce M. Massmann et
11 M. Schreiber ou Thyssen Allemagne, ou les deux, qui
12 s'en seraient chargés?

13 15710 M. ALFORD : M. Massmann gérait la
14 division en Allemagne. C'aurait sûrement été lui.

15 15711 M^e ROITENBERG : Donc, si on avait
16 retenu les services d'une personne pour faire la
17 commercialisation à l'échelle internationale, ce
18 n'était nécessairement pas une chose dont vous auriez
19 été au courant.

20 15712 Est-ce exact?

21 15713 M. ALFORD : Exact.

22 15714 M^e ROITENBERG : Même s'il aurait été
23 très utile pour vous d'avoir ces renseignements pour
24 vos échanges avec le gouvernement du Canada pour leur
25 expliquer les progrès faits sur les marchés

1 internationaux?

2 15715 M. ALFORD : Je ne suis pas sûr dans
3 l'exercice de l'étude de marché que nous faisons que
4 cela aurait été pertinent. Je crois qu'ils étaient
5 satisfaits et qu'ils avaient compris que le marché
6 international de l'entreprise était dirigé à partir du
7 siège de Thyssen Henschel et que cela était
8 probablement une qualification adéquate de notre
9 capacité de commercialisation.

10 15716 M^e ROITENBERG : Très bien. Merci
11 beaucoup, monsieur.

12 15717 Je crois qu'un autre avocat a des
13 questions pour vous.

14 15718 M. ALFORD : Merci.

15 15719 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci, maître
16 Roitenberg.

17 15720 Oui...? Maître Grondin.

18 15721 M^e GRONDIN : Oui. En réalité, en
19 raison de la rigueur des questions de M^e Roitenberg, je
20 n'ai pas de questions, mais je voudrais déposer des
21 documents supplémentaires.

22 15722 Je sais que mes parents seront déçus,
23 mais en tout cas.

24 15723 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon, prenez
25 donc le temps nécessaire pour déposer les documents.

1 --- Laughter / Rires

2 15724 M. GRONDIN : Donc, je crois que
3 maintenant c'est la pièce P-19 et le document a été
4 distribué à toutes les parties.

5 15725 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
6 Grondin, dois-je comprendre que les autres avocats ont
7 vu les documents de ce recueil.

8 15726 M^e GRONDIN : Oui.

9 15727 COMMISSAIRE OLIPHANT : Et, comme les
10 autres pièces, ils seront déposés sur consentement?

11 15728 M^e GRONDIN : Je présume.

12 15729 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui, maître
13 Auger?

14 15730 M^e AUGER : Oui.

15 15731 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.

16 15732 Les documents supplémentaires, alors,
17 déposés par monsieur Grondin seront reçus et seront
18 produits comme pièce P-19 aux fins de l'enquête.

19 15733 M^e GRONDIN : Très bien.

20 PIÈCE N. P-19 : recueil de
21 documents à l'appui du contre-
22 interrogatoire de M. Alford

23 15734 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci.

24 15735 M^e GRONDIN : Merci.

25 15736 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître

1 Vickery, avez-vous des questions?

2 15737 M^e VICKERY : J'ai des questions pour
3 le témoin. Cependant, j'aimerais pouvoir prendre la
4 pause déjeuner avant de commencer à poser des
5 questions.

6 15738 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord,
7 merci.

8 15739 Maître Houston, avez-vous des
9 questions pour M. Alford? Vous en avez?

10 15740 M^e HOUSTON : Et je suis prêt
11 maintenant, monsieur le commissaire, si vous le
12 désirez.

13 15741 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord, ça
14 va.

15 15742 Maître Auger, avez-vous des questions
16 pour M. Alford?

17 15743 M^e AUGER : Très peu de questions,
18 voire aucune, monsieur le commissaire, j'aimerais
19 cependant avoir un petit moment pour en parler avec
20 M. Schreiber avant de confirmer.

21 15744 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.

22 15745 Est-ce que quelqu'un a un problème si
23 nous procédons avec M^e Houston -- combien de temps,
24 maître Houston?

25 15746 M^e HOUSTON : Je dirais peut-être 10 ou

- 1 15 minutes, monsieur le commissaire.
- 2 15747 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord. Est-
- 3 ce que ça va pour tout le monde?
- 4 15748 Je propose que M^e Houston pose ses
- 5 questions et ensuite de prendre la pause déjeuner et
- 6 après le déjeuner M^e Vickery et M^e Auger pourront
- 7 s'entretenir et décider qui sera le premier après le
- 8 déjeuner.
- 9 15749 Est-ce satisfaisant? OK?
- 10 15750 D'accord, maître Houston, merci.
- 11 Veuillez vous approcher.
- 12 15751 M. Alford, M^e Houston représente Fred
- 13 Doucet à cette enquête. Ça va?
- 14 15752 M. ALFORD : Merci.
- 15 EXAMINATION: GREGORY ALFORD BY MR. HOUSTON/
16 INTERROGATOIRE : GREGORY ALFORD PAR M^e HOUSTON
- 17 15753 M^e HOUSTON : M. Alford, vous avez
- 18 commencé à travailler à ce projet en 1985 lorsque vous
- 19 étiez avec GCI?
- 20 15754 M. ALFORD : C'est exact.
- 21 15755 M^e HOUSTON : Et vous avez travaillé
- 22 pour GCI de 1985 à 1988?
- 23 15756 M. ALFORD : Exact.
- 24 15757 M^e HOUSTON : Pendant la période en
- 25 question, avez-vous travaillé au projet Bear Head?

- 1 15758 M. ALFORD : Oui.
- 2 15759 M^e HOUSTON : Et je crois que, comme
3 vous aviez été « parachuté », c'était en raison du
4 rendement, votre rendement lorsque vous travailliez à
5 ce projet pour Bear Head?
- 6 15760 M. ALFORD : Oui.
- 7 15761 M^e HOUSTON : Est-ce que vous vous
8 souvenez, dans la déclaration que vous avez faite à
9 M^e Roitenberg vous avez indiqué que l'entreprise
10 faisait sa propre commercialisation; elle n'avait pas
11 engagé un lobbyiste?
- 12 15762 M. ALFORD : Exact.
- 13 15763 M^e HOUSTON : Qu'est-ce que GCI, alors,
14 faisait entre 1985 et 1988?
- 15 15764 M. ALFORD : Lorsque Bear Head s'est
16 engagé et ouvert son bureau et demandé ma
17 participation, il était convenu que -- je veux dire,
18 certain -- Thyssen espérait faire des progrès et gagner
19 son projet.
- 20 15765 Le succès du projet nous aurait donné
21 alors la possibilité de faire des progrès et de fonder
22 toutes nos opérations sur la fabrication, à ce moment
23 les conseils d'une entreprise de relations
24 gouvernementales auraient été très utiles et nous
25 aurions probablement retenu -- l'intention était alors

1 de conclure un contrat de service avec CGI.

2 15766 M^e HOUSTON : Dans votre déclaration,
3 il y a un commentaire qui a attiré mon attention,
4 monsieur. Vous avez déclaré et je cite :

5 « Puisqu'ils... » [Traduction du
6 texte lu]

7 15767 En parlant de Bear Head :

8 « ...n'avaient de contrat de
9 services avec aucune entreprise,
10 Bear Head a obtenu des conseils
11 gratuits de différentes
12 entreprises. » [Traduction du
13 texte lu]

14 15768 Voulez-vous dire que des lobbyistes
15 d'Ottawa donnaient des conseils gratuitement à Bear
16 Head?

17 15769 M. ALFORD : Cette déclaration est
18 probablement exagérée. Je ne crois pas que j'ai dit
19 exactement qu'ils obtenaient des conseils gratuitement,
20 mais voilà ce qui est arrivé.

21 15770 Lorsqu'on gère un projet et que les
22 gens y voient des opportunités, peut-être un mandat
23 pour la création de quelque chose comme l'APECA ou le
24 BFDR(Q) ou toutes ça, ce n'était pas extraordinaire de
25 recevoir un appel d'une personne qui vous

1 dise « écoutez, vous savez, je pense que vous avez une
2 bonne stratégie et c'est une avenue que vous pouvez
3 explorer. Et si vous avez besoin de services et de
4 conseils et d'un conseiller lorsque vous allez dans
5 cette direction, c'est une bonne direction à prendre ».

6 15771 Donc lorsque des personnes -- c'est
7 comme nous comprenons toujours l'idée des entreprises
8 de publicité. Les personnes étalent un peu de leurs
9 connaissances et de leurs idées sur la façon de
10 procéder. Elles peuvent attirer votre attention sur un
11 article intéressant d'une politique -- sur une annonce
12 de politique. Tout cela est utile et certainement bien
13 accueilli.

14 15772 Et je pense vraiment que beaucoup de
15 gens souhaitaient la réussite du projet. On promettait
16 des emplois dans des régions du pays qui en avaient
17 besoin et les gens voulaient vraiment son succès. Donc
18 nous étions heureux de toutes les propositions reçues.

19 15773 M^e HOUSTON : Avait-on retenu les
20 services de GCI comme consultant lobbyiste auprès du
21 gouvernement pour Bear Head?

22 15774 M. ALFORD : Ils y étaient quand
23 Thyssen avait créé le projet et décidé d'aller de
24 l'avant, oui.

25 15775 M^e HOUSTON : Quel était le rapport

1 entre M. Fred Doucet et Bear Head?

2 15776 M. ALFORD : Je pense que, à un
3 certain moment, Fred a fait du travail de consultation
4 -- du travail pour nous. Je ne me rappelle pas s'il
5 facturait pour chaque projet ou s'il s'agissait juste
6 de nous aider.

7 15777 M^e HOUSTON : M. Schreiber a dit au
8 commissaire que M. Doucet a travaillé pour l'entreprise
9 de 1988 à 1995 inclusivement, une période de sept ans.

10 15778 Avez-vous des commentaires à ce
11 sujet?

12 15779 Il s'agit du témoignage de M.
13 Schreiber si je comprends bien.

14 15780 M. ALFORD : Relativement à --

15 15781 M^e HOUSTON : Fred Doucet --

16 15782 M. ALFORD : Gerald Doucet?

17 15783 M^e HOUSTON : -- travaillant pour Bear
18 Head.

19 15784 M. ALFORD : Non.

20 15785 M^e HOUSTON : Étiez-vous au courant du
21 fait que M. Doucet était un lobbyiste enregistré pour
22 Bear Head, enregistré en vertu de la législation de
23 1989?

24 15786 M. ALFORD : Oui. Et vous verrez que
25 Fred a participé à certaines de nos réunions avec le

- 1 ministère de l'Industrie. Il y avait dans ce recueil
2 des documents mentionnant la participation de Fred.
- 3 15787 M^e HOUSTON : Bon, il était enregistré
4 comme lobbyiste pour Bear Head. Saviez-vous qu'il était
5 aussi enregistré comme lobbyiste pour Bitucan?
- 6 15788 M. ALFORD : Non.
- 7 15789 M^e HOUSTON : Avez-vous eu des rapports
8 avec Bitucan?
- 9 15790 M. ALFORD : Moi? Non.
- 10 15791 M^e HOUSTON : Oui, monsieur.
- 11 15792 M. ALFORD : Non.
- 12 15793 M^e HOUSTON : Et de 1988 jusqu'au moins
13 en 1993, avez-vous rencontré M. Doucet de temps à autre
14 pour discuter de Bear Head?
- 15 15794 M. ALFORD : Pouvez-vous répéter les
16 dates?
- 17 15795 M^e HOUSTON : Quatre-vingt-huit à 93.
- 18 15796 M. ALFORD : Peut-être en 93, si vous
19 me le demandez -- je suis désolé, je ne -- je ne me
20 connais pas les dates exactes.
- 21 15797 M^e HOUSTON : Bien, M^e Roitenberg fait
22 mention de vous à au moins trois réunions qui se sont
23 déroulées en 1993, il n'y a pas très longtemps. Vous
24 vous en souvenez?
- 25 15798 M. ALFORD : 1993.

- 1 15799 M^e HOUSTON : Oui.
- 2 15800 M. ALFORD : Oui, c'est une
3 possibilité.
- 4 15801 M^e HOUSTON : Et est-ce impossible,
5 monsieur, que M. Doucet rencontrait régulièrement
6 M. Schreiber et que vous n'en sachiez rien?
- 7 15802 M. ALFORD : Ça pourrait l'être
8 certainement.
- 9 15803 M^e HOUSTON : Ses agendas, c'est-à-dire
10 les agendas de M. Schreiber, nous ont été présentés et
11 ils sont remplis de liens avec Fred, Fred Doucet,
12 téléphones, dîners, rencontres.
- 13 15804 Êtes-vous au courant?
- 14 15805 M. ALFORD : Avec son agenda --
- 15 15806 M^e HOUSTON : Oui, monsieur.
- 16 15807 M. ALFORD : -- ou avec le fait qu'il
17 aurait rencontré Fred?
- 18 15808 Je ne connais pas l'agenda de
19 M. Schreiber.
- 20 15809 M^e HOUSTON : Donc, M. Doucet pourrait
21 rencontrer régulièrement M. Schreiber, discuter de Bear
22 Head, et vous n'en sauriez rien?
- 23 15810 M. ALFORD : Oui.
- 24 15811 M^e HOUSTON : Juste comme exemple,
25 monsieur, en 1992 -- nous avons parlé de 93 il y a

1 quelques instants -- il y a environ 40 à 42 entrées
2 reliées à Fred Doucet dans l'agenda de M. Schreiber.

3 15812 Ne savez-vous rien à ce sujet?

4 15813 M. ALFORD : Non.

5 15814 M^e HOUSTON : Alors, quelle était
6 l'essence de cette relation? Il est enregistré à titre
7 de lobbyiste. Selon vous, quelle était donc la relation
8 entre M. Doucet et Bear Head?

9 15815 M. ALFORD : M. Doucet nous a fourni
10 des conseils juridiques -- des conseils en matière de
11 relations gouvernementales, pour nous aider dans notre
12 stratégie visant à faire progresser notre projet.

13 15816 Comme vous pouvez voir grâce à
14 l'interrogatoire de ce matin, nous cherchions une
15 occasion de nous faire valoir au sein des divers
16 secteurs du gouvernement, et particulièrement au
17 ministère de l'Industrie.

18 15817 M^e HOUSTON : Mais en même temps, il
19 est juste de dire, monsieur, que vous ne connaissiez
20 pas la nature exacte de la relation entre M. Doucet et
21 M. Schreiber au cours de cette période, n'est-ce pas?

22 15818 M. ALFORD : Non. Il est vrai que lors
23 des réunions auxquelles j'ai participé, de même que
24 M. Doucet et M. Schreiber, des discussions ont eu lieu
25 concernant Thyssen Bear Head Industries.

- 1 15819 M^e HOUSTON : Mais vous ne connaissez
2 pas toute l'étendue de la relation?
- 3 15820 M. ALFORD : Non, cela n'entre pas
4 dans le cadre de mes responsabilités.
- 5 15821 M^e HOUSTON : M^e Roitenberg vous a
6 interrogé à propos de la note que vous avez envoyée aux
7 quatre individus nommés sur cette note au début du mois
8 de décembre 1994.
- 9 15822 M. ALFORD : Oui.
- 10 15823 M^e HOUSTON : Vous souvenez-vous,
11 monsieur, quand vous faisiez votre déclaration à
12 M^e Roitenberg -- je vais seulement citer, monsieur :
- 13 « Il se peut aussi qu'un des
14 quatre destinataires de la
15 première transmission lui ait
16 demandé de partager le document
17 avec M. Doucet. Selon M. Alford,
18 parmi les quatre destinataires
19 initiaux, le plus susceptible de
20 lui avoir demandé une telle
21 chose est M. Schreiber. »
- 22 [Traduction du texte lu]
- 23 15824 Vous souvenez-vous avoir dit ça à
24 M^e Roitenberg?
- 25 15825 M. ALFORD : Oui.

- 1 15826 M^e HOUSTON : N'est-ce pas ce qui est
2 précisément arrivé, monsieur?
- 3 15827 M. ALFORD : Non. Écoutez, tout le
4 monde semble porter une grande importance à cet
5 événement. Je suis désolé, mais quand un livre blanc
6 devait être publié, notre bureau, comme tous nos
7 concurrents, aurait tenté de l'obtenir, de le lire et
8 de le distribuer de toute partie intéressée -- à toute
9 partie intéressée à soutenir notre projet. Et nous
10 acceptons tout l'appui que nous pouvions trouver.
- 11 15828 Donc, en ce qui concerne un
12 intervalle de 18 minutes relatif à un document public
13 qui a été distribué par souci de commodité, je n'ai
14 aucun souvenir précis de la façon dont le document a
15 été envoyé à Fred.
- 16 15829 Fred pourrait m'avoir téléphoné,
17 j'aurais pu lui renvoyer un message. Ces situations
18 sont possibles. Et c'est sans doute une possibilité.
19 Une personne du groupe, peut-être M. Schreiber,
20 pourrait m'avoir demandé de l'envoyer. Oui, c'est
21 possible.
- 22 15830 M^e HOUSTON : Mais vous ne vous
23 souvenez d'aucun appel téléphonique de M. Doucet. Vous
24 ne faites que spéculer qu'il aurait pu avoir lieu?
- 25 15831 M. ALFORD : De la même manière que je

1 spéculer sur les autres possibilités.

2 15832 M^e HOUSTON : L'avez-vous envoyé à
3 toute autre personne?

4 15833 M. ALFORD : Je n'aurais pas été
5 capable de me souvenir de cet envoi si les documents
6 n'avaient pas été partagés avec moi. Je suis certain
7 que je l'aurais envoyé à plusieurs personnes qui
8 appuyaient notre projet.

9 15834 M^e HOUSTON : L'avez-vous envoyé à
10 toute autre personne à l'intérieur des 18 minutes de
11 l'envoi du document à M. Schreiber et aux trois autres?

12 15835 M. ALFORD : Je ne me souviens pas.

13 15836 M^e HOUSTON : Bien, monsieur, merci.

14 15837 Merci, monsieur le commissaire.

15 15838 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous n'avez
16 donc plus de questions, maître Houston?

17 15839 M^e HOUSTON : Non, monsieur. Merci.

18 15840 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien.

19 15841 Bon, il est presque midi, donc nous
20 allons nous interrompre pour l'heure du repas.

21 15842 Monsieur Alford, je dois vous
22 demander de revenir cet après-midi, car M^e Vickery, au
23 nom du gouvernement du Canada, et M^e Auger, au nom de
24 M. Schreiber, pourront vous poser quelques questions.

25 15843 Maîtres, j'ai besoin de votre aide. À

1 quelle heure reprendrons-nous la séance après l'heure
2 du repas?

3 15844 M^e VICKERY : Peut-être 14 heures,
4 monsieur.

5 15845 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien,
6 d'accord.

7 15846 Serons-nous en mesure de voir les
8 autres témoins au cours de l'après-midi?

9 15847 M^e ROITENBERG : Nous avons, suivant le
10 témoignage de M. Alford, un témoin qui sera assez bref
11 et un autre témoin, s'il n'a pas le temps de terminer,
12 nous avons aussi prévu du temps pour lui demain.

13 15848 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien. Donc
14 nous sommes à temps sur l'horaire.

15 15849 Bon, par respect du fait que vous
16 avez quelques questions à poser et que vous voulez du
17 temps pour vous préparer, il me convient d'interrompre
18 la séance pour deux heures.

19 15850 Nous faisons donc cela et revenons à
20 14 heures cet après-midi.

21 15851 M^e VICKERY : Merci.

22 15852 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci. Bon
23 matin, maîtres.

24 15853 Monsieur Alford, bon matin.

25 --- Upon recessing at 12:00 p.m./Suspension à 12 h

1 --- Upon resuming at 2:02 p.m./Reprise à 14 h 02
2 15854 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-
3 midi.
4 15855 Maîtres, assoyez-vous, je vous prie.
5 15856 Maître Auger...
6 EXAMINATION : GREGORY ALFORD BY M. AUGER
7 /INTERROGATOIRE : GREGORY ALFORD PAR M^e AUGER
8 15857 M^e AUGER : Bon après-midi, monsieur le
9 commissionnaire. Merci beaucoup. Je n'ai que quelques
10 questions pour ce témoin.
11 15858 Monsieur Alford, ai-je raison de dire
12 que vous avez assisté M. Schreiber sur quelques
13 questions financières et bancaires personnelles tout au
14 long de votre relation avec lui?
15 15859 M. ALFORD : Oui.
16 15860 M^e AUGER : En gros, ce serait au cours
17 de la période de 1989 à 2001?
18 15861 M. ALFORD : Cela semble raisonnable.
19 15862 M^e AUGER : Et cela aurait compris
20 diverses tâches administratives. Ai-je raison?
21 15863 M. ALFORD : Oui, je l'ai aidé à faire
22 le suivi de ses avoirs et des choses semblables.
23 15864 M^e AUGER : Bien, des questions
24 d'avoirs, des questions d'assurance, des questions de
25 contrat -- ce genre de choses?

- 1 15865 M. ALFORD : Oui.
- 2 15866 M^e AUGER : Le secteur bancaire, vous
3 occupant de ses véhicules, ses téléphones -- certains
4 points personnels de ce genre?
- 5 15867 M. ALFORD : Oui.
- 6 15868 M^e AUGER : Par conséquent, je présume
7 qu'il n'y avait rien d'exceptionnel dans le fait que
8 vous l'avez aussi aidé à trouver un appartement à
9 Toronto en 1999.
- 10 15869 M. ALFORD : Non.
- 11 15870 M^e AUGER : Et vous avez participé à
12 trouver l'appartement et même, je crois, à finaliser le
13 bail.
- 14 15871 Est-ce exact?
- 15 15872 M. ALFORD : Probablement, oui.
- 16 15873 M^e AUGER : Est-il juste de dire que,
17 selon vous, à nouveau, cela ne représentait qu'une
18 autre tâche administrative comprise dans les catégories
19 de choses que vous avez effectuées auparavant?
- 20 15874 M. ALFORD : Je l'ai fait pour
21 M. Schreiber, vraiment, comme un ami.
- 22 15875 M^e AUGER : Je veux vous ramener à
23 l'onglet 35, et cela est vraiment en lien, pour être
24 honnête, avec l'onglet 36, qui représente la télécopie
25 dont nous avons entendu parler plus tôt aujourd'hui.

1 15876 M^e Roitenberg vous a interrogé à
2 propos de cette période de 18 minutes qui serait
3 survenue entre la transmission des deux télécopies.
4 15877 Vous souvenez-vous cette partie du
5 témoignage?
6 15878 M. ALFORD : Je me souviens du
7 témoignage, oui.
8 15879 M^e AUGER : Pour démêler ça un peu, à
9 l'onglet 35, vous verrez au haut de la première page
10 qu'il semble y avoir une date, le 1^{er} décembre 1994,
11 1634.
12 15880 Voyez-vous cela?
13 15881 M. ALFORD : Oui.
14 15882 M^e AUGER : Ensuite, si nous allons à
15 l'onglet 36, la deuxième page, effectivement, nous
16 voyons une autre période de temps, soit 1652.
17 15883 Voyez-vous cela?
18 15884 M. ALFORD : Oui.
19 15885 M^e AUGER : Donc, de toute évidence, il
20 y a un écart de 18 minutes dans cette période, et je
21 présume que vous êtes d'accord -- et je suppose que
22 c'est évident, mais je vais tout de même vous le
23 demander. Vous seriez d'accord pour dire que si M.
24 Schreiber était en Allemagne le 1^{er} décembre 1994, son
25 télécopieur ne recevrait pas le document avant environ

- 1 23 heures.
- 2 15886 Est-ce une proposition raisonnable?
- 3 15887 M. ALFORD : Sans doute.
- 4 15888 M^e AUGER : À l'onglet 36, il y a une
- 5 page couverture, et vous voyez « Message : Chère
- 6 Francine ».
- 7 15889 Voyez-vous cela?
- 8 15890 M. ALFORD : Oui.
- 9 15891 M^e AUGER :
- 10 « Pourriez-vous je vous prie
- 11 mettre cela dans le dossier de
- 12 M. Mulroney pour notre réunion à
- 13 New York. Merci. »
- 14 15892 Je reconnais que c'est un message de
- 15 Fred Doucet pour Francine Collins.
- 16 15893 Voyez-vous cela?
- 17 15894 M. ALFORD : Je vois cela.
- 18 15895 M^e AUGER : Et la date est le
- 19 5 décembre 1994.
- 20 15896 M. ALFORD : Oui.
- 21 15897 M^e AUGER : Est-ce que, à tout moment,
- 22 M. Doucet vous a dit qu'il voulait ce document dans le
- 23 cadre d'une réunion avec M. Mulroney à New York?
- 24 15898 M. ALFORD : Non.
- 25 15899 M^e AUGER : Est-ce que M. Doucet vous a

1 déjà mentionné qu'il se rendait à New York au mois de
2 décembre de l'année 1994?

3 15900 M. ALFORD : Je ne me souviens pas, je
4 suis désolé.

5 15901 M^e AUGER : Merci, monsieur le
6 commissionnaire, je n'ai plus de questions.

7 15902 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
8 Vickery, je crois que vous avez indiqué avoir quelques
9 questions à poser.

10 15903 M^e VICKERY : Oui, c'est exact. Merci,
11 monsieur le commissaire.

12 EXAMINATION : GREGORY ALFORD BY M^e VICKERY
13 /INTERROGATOIRE : GREGORY ALFORD PAR M^e VICKERY

14 15904 M^e VICKERY : Monsieur Alford, vous
15 n'avez pas devant vous un dossier indiquant pièce P-7.
16 Je demanderais au greffier de vous remettre ce
17 document.

18 15905 C'est la pièce P-7, cahier 1 des
19 documents relatifs à Schreiber.

20 --- Pause

21 15906 M^e VICKERY : L'avez-vous maintenant,
22 monsieur?

23 15907 M. ALFORD : Je l'ai maintenant.

24 15908 M^e VICKERY : Je vous demanderais de
25 vous rendre à l'onglet 10 du cahier. Ce que vous

1 devriez voir ici est une ébauche -- ou, plutôt, la
2 traduction anglaise d'une lettre de M. Klenk à
3 M. Hastert de Thyssen Industries Ltd., et elle doit
4 être datée du 14 octobre 1987.

5 15909 Voyez-vous cela?

6 15910 M. ALFORD : Oui.

7 15911 M^e VICKERY : Savez-vous qui est
8 M. Hastert?

9 15912 M. ALFORD : Oui, il était un membre
10 du conseil de Thyssen Industries.

11 15913 M^e VICKERY : Et c'est quelqu'un avec
12 qui vous avez fait affaire au nom de Thyssen Bear Head?

13 15914 M. ALFORD : Oui, il était un des
14 directeurs de la société mère.

15 15915 M^e VICKERY : Je vous demanderais de
16 vous rendre à la page suivante de l'onglet 10. Ce que
17 vous devriez voir est l'ébauche d'une entente entre
18 I.A.L. -- International Aircraft Leasing Ltd. -- et
19 Thyssen Industries Ltd.

20 15916 Voyez-vous cela?

21 15917 M. ALFORD : Je le vois, oui.

22 15918 M^e VICKERY : Ce document semble être
23 une entente -- l'ébauche d'une entente, bien sûr -- en
24 lien avec les mesures à prendre par rapport à
25 l'établissement d'une usine à Bear Head.

- 1 15919 Avez-vous déjà vu ce document
2 préliminaire auparavant, monsieur?
- 3 15920 M. ALFORD : Non.
- 4 15921 M^e VICKERY : Je vous demanderais de
5 vous rendre à la page 9 de 14 du document, sur laquelle
6 il est inscrit « page 2 » en haut.
- 7 15922 Je vous lirai le paragraphe 2, et je
8 vous demanderais de suivre et, si vous pouvez, me
9 laisser savoir si les modalités auxquelles on fait
10 référence vous sont familières, en lien avec le projet
11 Bear Head.
- 12 15923 Voici le début :
- 13 « Il est prévu que, en lien avec
14 la mise sur pied d'une
15 installation industrielle, comme
16 indiqué au 2^e paragraphe du
17 préambule, les autorités
18 publiques canadiennes
19 s'engageront obligatoirement
20 envers la Société... »
- 21 15924 Je présume que l'on parle ici de
22 Thyssen :
- 23 « ... à fournir les services
24 suivants :
- 25 2.1.1 Fournir un terrain paré à

1 la construction et qui
2 représente environ 300 acres ou
3 environ 1,2 million de mètres
4 carrés. » [Traduction du texte
5 lu]

6 15925 Pouvez-vous me dire, monsieur, quand
7 vous avez participé pour la première fois au projet, et
8 en 1987 particulièrement, est-ce que la proposition
9 mise de l'avant par Thyssen en ce qui concerne le
10 projet Bear Head était une proposition exigeant des
11 autorités canadiennes qu'elles fournissent un terrain
12 paré à la construction?

13 15926 M. ALFORD : Je crois que ce l'était,
14 oui.

15 15927 M^e VICKERY : Voyons maintenant la
16 section 2.1.2 : Les autorités publiques canadiennes
17 s'engageront obligatoirement à :

18 « Accorder l'autorisation
19 d'acheter au prix local courant,
20 une propriété à des fins
21 d'expansion, qui couvre une zone
22 d'environ 700 acres... »

23 [Traduction du texte lu]

24 15928 Était-ce également l'une des
25 modalités de la proposition de 1987?

1 15929 M. ALFORD : Je suis désolé, je ne me
2 rappelle pas chaque détail de cette proposition, mais
3 cela semble logique.

4 15930 M^e VICKERY : Et au point 2.2 : Le
5 gouvernement canadien s'engagera à :

6 « Fournir les installations
7 suivantes de manière à
8 satisfaire les besoins de la
9 Société, en tenant compte du
10 niveau prévu de production, à
11 savoir :
12 2.2.1 Les liaisons aux voies
13 ferrées et aux voies publiques
14 pour le transport de la
15 marchandise vers et à partir du
16 site. » [Traduction du texte lu]

17 15931 Est-ce une chose que le Canada
18 s'apprêtait à faire?

19 15932 M. ALFORD : Oui.

20 15933 M^e VICKERY :

21 « La construction
22 d'installations portuaires, de
23 même que les liaisons vers le
24 site de l'usine. » [Traduction
25 du texte lu]

- 1 15934 Était-ce une chose que le Canada
2 devait faire?
- 3 15935 M. ALFORD : À moins qu'elles ne
4 soient déjà existantes, oui. Il n'était pas question
5 de -- je me souviens de ce point -- il n'a jamais été
6 question d'un quai exclusif, mais d'un quai commun.
- 7 15936 M^e VICKERY : Ils devaient donc payer
8 pour la construction d'une telle installation.
- 9 15937 M. ALFORD : Ou permettre son
10 existence pour les expéditions par bateaux à partir du
11 site.
- 12 15938 C'était sur le détroit de Canso.
- 13 15939 M^e VICKERY : Oui.
- 14 15940 Et à la section 2.2.3, le
15 gouvernement canadien prévoirait assurer des liaisons
16 aux installations d'approvisionnement et de la gestion
17 des déchets sur le site de travail, pour ce qui est de
18 l'électricité, de l'eau, de la téléphonie et des
19 égouts.
- 20 15941 Le gouvernement canadien allait faire
21 cela?
- 22 15942 M. ALFORD : Oui.
- 23 15943 M^e VICKERY : Et à la section 2.3 : Le
24 gouvernement canadien :
25 « Assumerait les coûts de

- 1 formation du personnel qualifié
2 nécessaire à la Société. »
3 [Traduction du texte lu]
- 4 15944 Ceci était un engagement de la part
5 du Canada?
- 6 15945 M. ALFORD : Il y avait des programmes
7 de formation dont la société souhaitait se prévaloir.
8 Je ne souviens pas que la société ait demandé au
9 gouvernement de former entièrement ses travailleurs,
10 mais de lui donner accès aux programmes de formation
11 établis.
- 12 15946 M^e VICKERY : D'accord.
- 13 15947 Et à la section 2.4 : Le gouvernement
14 canadien :
- 15 « Fournirait les bâtiments
16 requis aux fins d'exploitation
17 de la Société, et en libérerait
18 les fonds nécessaires. À cet
19 égard, il est actuellement prévu
20 que les coûts s'élèveraient à
21 environ 30 millions de dollars
22 canadiens. » [Traduction du
23 texte lu]
- 24 15948 M. ALFORD : Je ne me rappelle pas que
25 la société ait demandé une telle chose.

- 1 15949 M^e VICKERY : Et au paragraphe
2 suivant :
- 3 « De plus, il est prévu que la
4 Société puisse effectuer ses
5 activités dans une zone de
6 libre-échange. » [Traduction du
7 texte lu]
- 8 15950 Était-ce aussi une des modalités?
- 9 15951 M. ALFORD : Il y a eu une discussion
10 concernant les conditions d'application d'une zone de
11 libre-échange.
- 12 15952 M^e VICKERY : Et au paragraphe 3 :
13 « Il est également prévu que la
14 Société recevra un contrat
15 exécutoire pour livrer
16 250 véhicules à chenilles de
17 30 tonnes. » [Traduction du
18 texte lu]
- 19 15953 Était-ce l'une des modalités?
- 20 15954 M. ALFORD : Pourrais-je revenir à
21 votre définition de « modalité »?
- 22 15955 Je veux dire, la société n'a jamais
23 exigé de telles modalités. Elle l'aurait sans doute
24 apprécié, mais il y a un juste équilibre entre ce que
25 la société demanderait, ce qu'elle aimerait et ce à

1 quoi elle pourrait raisonnablement s'attendre.

2 15956 Vous me demandez de commenter un
3 document que je n'ai pas vu. Il y avait une négociation
4 avec le gouvernement qui demandait -- la société ferait
5 certains investissements, et passerait à la
6 fabrication, et certains éléments représentaient le
7 fruit du succès d'une concurrence en approvisionnement.

8 15957 M^e VICKERY : Contestez-vous le fait
9 que, en 1987, dans le cadre de son éventuelle entente
10 avec I.A.L. ou M. Schreiber, l'attente de la société
11 était qu'elle recevrait un contrat exécutoire pour la
12 fabrication de 250 véhicules à chenilles de 30 tonnes?

13 15958 Dites-vous que cela est faux?

14 15959 M. ALFORD : En 1987 --

15 15960 M^e VICKERY : Oui.

16 15961 M. ALFORD : -- Je n'aurais alors pas
17 participé à cette discussion. Cela aurait été - cela
18 semble avoir été une discussion entre I.A.L. - et vous
19 dites que c'est M. Schreiber -- et Thyssen.

20 15962 Je n'ai pas travaillé pour Thyssen en
21 1987.

22 15963 M^e VICKERY : Quand avez-vous commencé
23 à travailler pour GCI?

24 15964 M. ALFORD : En 1985.

25 15965 M^e VICKERY : Et est-ce que GCI était

- 1 impliqué dans le projet Bear Head en 1987?
- 2 15966 M. ALFORD : Oui.
- 3 15967 M^e VICKERY : Et étiez-vous impliqué
- 4 dans les activités de GCI concernant le projet Bear
- 5 Head en 1987?
- 6 15968 M. ALFORD : Oui, et c'est - si je
- 7 peux dire, c'est pourquoi ces points, et leurs
- 8 variations, sont les modalités établies par la société
- 9 dont je me souviens.
- 10 15969 M^e VICKERY : D'accord.
- 11 15970 Je vous demanderais de vous rendre à
- 12 l'onglet 23 du cahier qui se trouve devant vous.
- 13 L'onglet 23, monsieur, est une note de Wynne Potter à
- 14 D.S. McPhail.
- 15 15971 Connaissez-vous ces messieurs?
- 16 15972 M. ALFORD : Oui.
- 17 15973 M^e VICKERY : Et Wynne Potter était le
- 18 vice-président de l'APECA.
- 19 15974 Est-ce exact?
- 20 15975 M. ALFORD : C'est exact.
- 21 15976 M^e VICKERY : Et M. McPhail était à ce
- 22 moment le président désigné de l'APECA.
- 23 15977 M. ALFORD : Oui.
- 24 15978 M^e VICKERY : La note est datée du
- 25 22 mars 1988, et semble faire référence au projet

- 1 d'investissement industriel de Thyssen de mars 1988.
- 2 15979 Voyez-vous cela?
- 3 15980 M. ALFORD : Oui.
- 4 15981 M^e VICKERY : Sous la rubrique
- 5 « Modalités », il est écrit :
- 6 « Thyssen est prêt à
- 7 entreprendre ses activités en
- 8 vertu des modalités suivantes :
- 9 1. Une entente avec la province
- 10 de la Nouvelle-Écosse pour le
- 11 terrain. » [Traduction du
- 12 texte lu]
- 13 15982 Vous souvenez-vous de cela comme
- 14 étant une modalité en vertu de laquelle Thyssen était
- 15 prêt à entreprendre ses activités au mois de mars 1988?
- 16 15983 M. ALFORD : Oui.
- 17 15984 M^e VICKERY :
- 18 « 2. Une entente semblable et
- 19 précise pour l'établissement
- 20 d'une infrastructure, p. ex.,
- 21 eau, électricité, égout, route
- 22 et voie ferrée, etc. »
- 23 [Traduction du texte lu]
- 24 15985 Était-ce une modalité que Thyssen
- 25 attendait afin d'entreprendre ses activités?

- 1 15986 M. ALFORD : Oui.
- 2 15987 M^e VICKERY : Allons à la page 2,
3 paragraphe 3 :
- 4 « Une entente ferme voulant que
5 l'installation proposée soit
6 admissible et soutenue par des
7 programmes d'incitation à
8 l'investissement de l'APECA, du
9 MEIR, du MIST et d'autres
10 programmes d'investissement
11 pertinents fédéraux et
12 provinciaux. » [Traduction du
13 texte lu]
- 14 15988 C'était également une modalité?
- 15 15989 M. ALFORD : Oui.
- 16 15990 M^e VICKERY : Et au paragraphe 4 :
- 17 « Une remise de droits sur
18 l'importation de machinerie, de
19 pièces et de composants pour la
20 fabrication des véhicules,
21 conditionnel à un taux préétabli
22 de matière provenant du Canada
23 dans le produit fini. »
24 [Traduction du texte lu]
- 25 15991 Était-ce une modalité?

- 1 15992 M. ALFORD : Oui.
- 2 15993 M^e VICKERY : Paragraphe 5 :
- 3 « Admissibilité et facilitation
- 4 du processus pour obtenir les
- 5 crédits d'impôt à
- 6 l'investissement du Cap-Breton,
- 7 applicables au projet Bear
- 8 Head. » [Traduction du texte lu]
- 9 15994 C'était une autre modalité?
- 10 15995 M. ALFORD : Oui.
- 11 15996 M^e VICKERY : Et 6 :
- 12 « La participation du
- 13 gouvernement au financement
- 14 destiné à la formation initiale
- 15 des employés. » [Traduction du
- 16 texte lu]
- 17 15997 C'était, à nouveau, une modalité?
- 18 15998 M. ALFORD : Oui.
- 19 15999 M^e VICKERY : Et 7 :
- 20 « Un engagement sous forme de
- 21 lettre d'intention définitive,
- 22 ou tout autre communiqué
- 23 semblable, par le Canada à Bear
- 24 Head Industries pour une
- 25 commande initiale de

1 250 véhicules blindés légers à
2 fabriquer en 1991-92. »
3 [Traduction du texte lu]
4 16000 Était-ce une des modalités de
5 l'entente proposée?
6 16001 M. ALFORD : Oui, cela a été demandé.
7 16002 M^e VICKERY : Et, finalement,
8 paragraphe 8, une entente stipulant que l'expansion
9 future considérable de l'usine ou de ses activités
10 puisse être admissible aux programmes d'incitation
11 régionaux, soumise à des négociations distinctes.
12 16003 C'était également une modalité.
13 16004 M. ALFORD : Oui.
14 16005 M^e VICKERY : J'aimerais que vous
15 preniez la troisième page de ce document, à la rubrique
16 « Commentaires », et ce sont des commentaires ayant été
17 formulés, semble-t-il, par M. Potter à M. McPhail à
18 propos de la proposition Thyssen.
19 16006 Sous cette rubrique où il est inscrit
20 « Commentaires » :
21 « La proposition comporte très
22 peu de détails. Les annexes
23 contenant les ententes avec la
24 province, Lavalin et
25 Krass-Maffay n'étaient pas

1 jointes.

2 La proposition demeure vague
3 concernant les produits
4 commerciaux précis à fabriquer.
5 Aucune étude de marché n'est
6 comprise. Seul le contrat
7 initial de 250 véhicules blindés
8 légers semble toujours la
9 principale raison pour
10 l'établissement d'une usine au
11 Cap-Breton. Les autres produits
12 et marchés de la défense ne sont
13 pas garantis. »

14 16007 Et, finalement :

15 « La proposition est incomplète
16 en tant que plan d'affaires. De
17 plus amples renseignements sur
18 les marchés, les étapes du
19 projet, les finances, la taille
20 de l'usine, et cetera, sont
21 nécessaires. » [Traduction du
22 texte lu]

23 16008 Étiez-vous au courant de ces
24 préoccupations soulignées par l'APECA à ce moment,
25 monsieur, en mars 1988?

- 1 16009 M. ALFORD : Oui, nous en avons
2 discuté avec l'APECA.
- 3 16010 M^e VICKERY : Je vous demanderais de
4 retourner à l'onglet 2 de votre recueil de documents.
5 C'est le recueil que vous aviez devant vous ce matin.
- 6 16011 L'avez-vous devant vous, monsieur?
- 7 16012 M. ALFORD : Oui.
- 8 16013 M^e VICKERY : Merci.
- 9 16014 À l'onglet 2, nous voyons ce que je
10 considère comme un bordereau de télécopie de GCI,
11 Government Consultants International.
- 12 16015 Est-ce exact?
- 13 16016 M. ALFORD : C'est exact.
- 14 16017 M^e VICKERY : Et il semble y avoir
15 votre signature au bas de la page, je crois.
- 16 16018 M. ALFORD : En effet.
- 17 16019 M^e VICKERY : Et ça semble daté du
18 20 mai 1988.
- 19 16020 M. ALFORD : Oui.
- 20 16021 M^e VICKERY : La télécopie semble être
21 destinée à Wynne Potter de l'APECA.
- 22 16022 M. ALFORD : C'est exact.
- 23 16023 M^e VICKERY : Il est écrit :
24 « Cher Wynne,
25 Alors que nous partageons nos

1 pensées entre nous seulement --
2 je vous envoie ce protocole
3 d'entente visant à accompagner
4 la lettre préliminaire que vous
5 avez reçue hier. » [Traduction
6 du texte lu]

7 16024 Voyez-vous cela?

8 16025 M. ALFORD : Oui.

9 16026 M^e VICKERY : En allant à la deuxième
10 page de la télécopie, monsieur, nous voyons ce qui
11 semble être un document intitulé « APECA/PE BHI ».

12 16027 Exact?

13 16028 M. ALFORD : Oui.

14 16029 M^e VICKERY : Et c'est un document que
15 vous avez expédié à M. Potter le 20 mai 1988?

16 16030 M. ALFORD : Oui.

17 16031 M^e VICKERY : Sous la rubrique
18 « Contexte », monsieur, nous voyons au premier
19 paragraphe une référence à la proposition
20 d'investissement industriel initiale, et nous pouvons
21 lire :

22 « La proposition
23 d'investissement industriel
24 initiale émise par BHI était
25 conditionnelle à

1 l'approvisionnement par les
2 divers paliers de gouvernement
3 des éléments majeurs suivants :
4 terrain, infrastructure,
5 formation partagée et commande
6 initiale de 250 unités d'après
7 les exigences non déterminées
8 des VBL; BHI fournirait :
9 bâtiment pour la fabrication des
10 VBL, machinerie nécessaire à la
11 production des VBL, autres
12 installations ou matériel de
13 formation, formation partagée,
14 engagement à diversifier le
15 travail civil et le travail non
16 relié au MDN, et partage des
17 tâches avec Lavalin/Trenton pour
18 la commande de VBL du MDN. »
19 [Traduction du texte lu]

20 16032 Est-ce une description, de manière
21 générale, de ce que la proposition initiale avançait,
22 monsieur?

23 16033 M. ALFORD : Au meilleur de mes
24 souvenirs.

25 16034 M^e VICKERY : Si nous regardons le

1 troisième paragraphe de la page, nous voyons qu'un
2 genre de proposition amendée est alors présenté par
3 vous, et le paragraphe indique :

4 « La principale différence dans
5 l'approche serait de proposer
6 l'ajout d'un élément de
7 subvention à l'offre de l'APECA
8 au lieu de la commande initiale
9 du MDN, Thyssen devrait donc
10 entreprendre ses activités de
11 production en fonction des
12 commandes de VBL provenant de
13 l'armée américaine. »

14 [Traduction du texte lu]

15 16035 C'était une proposition que vous avez
16 présentée au mois de mars 1988?

17 16036 M. ALFORD : Oui.

18 16037 M^e VICKERY : Et sous le titre
19 « Structure proposée d'une nouvelle entente
20 APECA/BHI », il y a deux rubriques. Voici la première :

21 « L'investissement en
22 infrastructure, qui permettra de
23 fournir des services d'ordre
24 général sur le site. Il est
25 connu que ces coûts ne sont pas

1 encourus au seul et unique
2 avantage de BHI; ils
3 soutiendront aussi d'autres
4 installations existantes ou à
5 venir dans la région du détroit
6 de Canso. La seule grosse
7 dépense est le quai commun, qui,
8 en raison de son statut non
9 exclusif, devrait être considéré
10 comme un élément indépendant de
11 l'offre relative à
12 l'infrastructure de BHI. »
13 [Traduction du texte lu]

14 16038 Je comprends, monsieur, qu'en plus de
15 l'offre relative à l'infrastructure, vous vous
16 attendiez à recevoir un quai commun, sans frais pour
17 BHI.

18 16039 M. ALFORD : Oui.

19 16040 M^e VICKERY : Et sous la deuxième
20 rubrique, « Contributions en capital », il est
21 mentionné :

22 « ... cette catégorie de
23 contribution se limiterait à une
24 subvention de phase 1 pour
25 l'établissement du bâtiment pour

1 le début de la fabrication de la
2 commande de l'armée américaine.
3 Ces contributions en capital
4 seraient limitées à un plafond
5 de 20 millions de dollars pour
6 la phase 1. D'autres
7 contributions en capital se
8 baseraient sur les progrès
9 reliés aux phases 2 et 3,
10 nécessitant l'expansion des
11 installations et créant ainsi
12 plus d'emplois. » [Traduction du
13 texte lu]

14 16041 Je comprends que la subvention que
15 vous sollicitiez au mois de mars 1988 du gouvernement,
16 pour la phase 1, s'élevait à environ 20 millions de
17 dollars.

18 16042 Est-ce exact?

19 16043 M. ALFORD : Comme c'est décrit ici,
20 cela semble exact.

21 16044 M^e VICKERY : Et allons à la dernière
22 page de la télécopie, monsieur, nous retrouvons la
23 rubrique « Résumé des coûts approximatifs ».

24 16045 M. ALFORD : Aviez-vous l'intention de
25 passer sous silence les contributions de BHI, car dans

- 1 chaque cas --
- 2 16046 M^e VICKERY : Je vous demanderais de ne
3 répondre qu'à mes questions, s'il vous plaît, monsieur.
- 4 16047 Le résumé des coûts approximatifs a
5 deux volets : l'APECA à la gauche et BHI à la droite.
- 6 16048 Est-ce exact?
- 7 16049 M. ALFORD : Oui.
- 8 16050 M^e VICKERY : Et du côté de l'APECA,
9 pour les contributions en capital, nous voyons :
10 « Phase 1 - bâtiment seulement - 20 millions de
11 dollars. »
- 12 16051 Exact?
- 13 16052 M. ALFORD : Oui.
- 14 16053 M^e VICKERY : Puis, sous la rubrique
15 « Infrastructure » :
16 « Services et services publics,
17 eau, égout, électricité, routes
18 et voie ferrée. » [Traduction du
19 texte lu]
- 20 16054 C'est pour le compte de l'APECA, ou
21 du Canada. Exact?
- 22 16055 M. ALFORD : Oui.
- 23 16056 M^e VICKERY : Et la rubrique qui suit
24 est « Construction civile lourde (tout ce qui figure
25 ci-dessus, comme étant exclusif à BHI) - environ 18

1 millions de dollars. »

2 16057 Donc, vous anticipiez que le
3 gouvernement dépenserait 18 millions de dollars
4 additionnels en vertu de cette rubrique, qui seraient à
5 l'usage exclusif de BHI.

6 16058 Est-ce exact?

7 16059 M. ALFORD : C'est relié à
8 l'installation et au site sur lequel ils nous ont
9 demandé de construire, oui.

10 16060 M^e VICKERY : Finalement, « Quai
11 commun : le coût approximatif n'est pas applicable en
12 raison de son statut non exclusif. »

13 16061 Du côté de BHI, nous voyons
14 « Contributions en capital : machinerie utile à la
15 fabrication, autres installations, matériel de
16 formation, formation partagée, mises au point
17 techniques, conception et essai de l'unité de
18 production 1 - environ 35 millions de dollars. »

19 [Traduction du texte lu]

20 16062 Donc, la proposition que vous
21 présentiez à ce moment comprenait environ 38 millions
22 de dollars de dépenses de la part du gouvernement du
23 Canada, en plus de l'approvisionnement des services et
24 des services publics, et d'un quai commun.

25 16063 Et du côté de BHI, il y avait un

1 engagement totalisant 35 millions de dollars.

2 16064 Est-ce exact?

3 16065 M. ALFORD : Je crois qu'en

4 additionnant les nombres, vous les avez additionnés

5 deux fois. Il y avait un investissement de 20 millions

6 de dollars qui représentait le bâtiment.

7 16066 M^e VICKERY : Oui.

8 16067 M. ALFORD : Les services et services

9 publics et l'infrastructure étaient reliés au bâtiment,

10 reliant celui-ci aux voies publiques du voisinage.

11 16068 M^e VICKERY : Oui.

12 16069 M. ALFORD : Cela faisait 20 millions

13 de dollars.

14 16070 Les 18 millions de dollars, qui

15 étaient reliés à la construction civile -- et, je suis

16 désolé, je ne me souviens pas des détails -- je crois

17 qu'ils étaient, aussi, considérés comme non exclusifs,

18 puisque qu'ils représentaient des services et des

19 services publics -- créer l'infrastructure pour

20 l'usine.

21 16071 J'imagine que ce qui ressort de cela

22 est que Thyssen était disposé à effectuer ses activités

23 à l'endroit privilégié par le gouvernement. Ils ont

24 choisi un nouveau site. C'était le prix pour le

25 transformer en site industriel.

- 1 16072 M^e VICKERY : Était-ce ce que BHI
2 proposait que le gouvernement fasse?
- 3 16073 M. ALFORD : C'était le fruit d'un
4 échange avec les représentants du gouvernement.
5 Rappelez-vous, une mission commerciale est à l'origine
6 de cette discussion et le gouvernement du Canada avait
7 invité Thyssen à investir ici.
- 8 16074 M^e VICKERY : Pourriez-vous, je vous
9 prie, monsieur, répondre seulement à ma question. Ma
10 question est la suivante : était-ce ce que BHI
11 proposait?
- 12 16075 M. ALFORD : C'est un document de BHI.
13 Je pourrais donc croire que c'est une proposition.
- 14 16076 M^e VICKERY : Et, en fait, c'est un
15 document dont vous êtes l'auteur.
- 16 16077 M. ALFORD : Je crois l'avoir
17 constitué avec la société, monsieur. Je n'affirme pas
18 être le seul auteur.
- 19 16078 M^e VICKERY : D'accord.
- 20 16079 Pourrais-je vous demander de prendre
21 l'onglet 25, monsieur. Ce que nous avons à l'onglet
22 25 -- avez-vous ce document, monsieur?
- 23 16080 M. ALFORD : Oui.
- 24 16081 M^e VICKERY : Ce que nous avons à
25 l'onglet 25 est une note de Wynne Potter à M. McPhail

- 1 qui est datée du 6 juillet 1988.
- 2 16082 M. ALFORD : Je n'ai pas cela.
- 3 16083 COMMISSAIRE OLIPHANT : J'ai un
- 4 document indiquant « Statut de TH495 » --
- 5 16084 M^e VICKERY : Je suis désolé, je vous
- 6 ai laissé dans le mauvais cahier.
- 7 16085 Pourriez-vous reprendre le cahier
- 8 Schreiber, s'il vous plaît. C'est mon erreur. Veuillez
- 9 m'excuser, monsieur le commissaire.
- 10 16086 Donc onglet 25, monsieur, dans les
- 11 documents relatifs à Schreiber. Avez-vous ce document?
- 12 16087 M. ALFORD : Je l'ai maintenant.
- 13 16088 M^e VICKERY : Ce doit être, comme je
- 14 l'ai mentionné, une note de Wynne Potter à M. McPhail
- 15 de l'APECA, datée du 6 juillet 1988?
- 16 16089 M. ALFORD : Exact.
- 17 16090 M^e VICKERY : Nous pouvons lire sous la
- 18 rubrique « Position de l'APECA » :
- 19 « Le dossier Thyssen est en
- 20 cours depuis plus d'un an; »
- 21 [Traduction du texte lu]
- 22 16091 C'est en date de juillet 1988, donc
- 23 je présume que ce serait exact.
- 24 16092 M. ALFORD : Oui.
- 25 16093 M^e VICKERY :

1 « Thyssen a hâte de conclure les
2 négociations en ce qui
3 concerne :
4 a) sa participation au projet
5 américain; et
6 b) l'autorisation de son conseil
7 d'administration pour
8 entreprendre la construction
9 d'une installation nord-
10 américaine; » [Traduction du
11 texte lu]

12 16094 Je suppose que c'est exact?

13 16095 M. ALFORD : Oui.

14 16096 M^e VICKERY : La « déclaration
15 d'intention », à laquelle on fait référence dans la
16 première phrase :

17 « ... n'est rien de plus que nous
18 ferions à l'habitude;
19 - le sénateur Murray fera un
20 compte-rendu au premier ministre
21 sur l'avancement du projet Bear
22 Head; et
23 - croyons que la DI devrait être
24 appuyée. » [Traduction du
25 texte lu]

1 16097 Puis :

2 « Les positions générales du MDN

3 et du MEIR étaient les

4 suivantes :

5 - ne soutiennent pas la DI telle

6 que rédigée aux ministres

7 respectifs aux fins de

8 signature, car la DI semble

9 engager un certain degré

10 d'obligation contractuelle;

11 - répondront de manière

12 officielle à l'APECA avant la

13 fin de la semaine avec une

14 attention particulière; et

15 - comme compromis -- et un

16 facteur de retardement --

17 proposent que le sénateur

18 Murray échange les lettres

19 avec messieurs Beatty et de

20 Cotret à propos des projets

21 respectifs entrepris --

22 lettres qui pourraient peut-

23 être être partagées avec

24 Thyssen. » [Traduction du

25 texte lu]

- 1 16098 Maintenant, est-ce vrai, monsieur,
2 qu'au mois de juillet 1988, Thyssen cherchait à obtenir
3 une déclaration d'intention entre lui et le
4 gouvernement du Canada?
- 5 16099 M. ALFORD : Je suis désolé, je ne
6 m'en souviens pas d'abondance, mais ce document indique
7 que ce serait exact.
- 8 16100 M^e VICKERY : Merci.
- 9 16101 Pourriez-vous prendre l'onglet 26,
10 monsieur, dans les documents relatifs à Schreiber.
- 11 16102 À cet onglet 26, nous voyons d'abord
12 une note de M. McPhail à l'honorable Lowell Murray.
13 Environ 5 pages plus loin, monsieur, il y a un document
14 intitulé « Entente de principe », « ÉBAUCHE du
15 15 juillet 1988 ».
- 16 16103 M. ALFORD : Oui.
- 17 16104 M^e VICKERY : Avez-vous ce document?
- 18 16105 M. ALFORD : M'hm.
- 19 16106 M^e VICKERY : Pourriez-vous me dire,
20 monsieur, si ce document préliminaire vous est
21 familier?
- 22 16107 M. ALFORD : J'aurais probablement
23 participé à sa rédaction préliminaire pour la société.
- 24 16108 M^e VICKERY : Cette ébauche illustre-t-
25 elle la position mise de l'avant par Bear Head

1 Industries en juillet 1988 au gouvernement?

2 16109 M. ALFORD : Si c'est le document qui
3 est finalement devenu une entente de principe signée
4 par la société, alors ce le serait.

5 16110 M^e VICKERY : Et si nous allons aux
6 modalités de ce document, monsieur, nous voyons qu'au
7 paragraphe 2 -- le paragraphe 1 présente les
8 engagements de la part de la société. Je présume que le
9 paragraphe 2 aborde les engagements de la part du
10 gouvernement du Canada qui sont sollicités par la
11 société en échange de la mise en œuvre de ses
12 activités.

13 16111 M. ALFORD : À quelle page de
14 l'onglet?

15 16112 M^e VICKERY : Page 2 du document.

16 16113 M. ALFORD : Paragraphe 2?

17 16114 M^e VICKERY : Oui.

18 16115 M. ALFORD : Oui.

19 16116 M^e VICKERY : Et le document, sans
20 entrer dans les plus minutieux détails en ce qui
21 concerne ce document, le document présente une phase I
22 accompagnée des engagements des deux parties, puis, une
23 phase II comportant les engagements des deux parties.

24 16117 Voyez-vous cela?

25 16118 M. ALFORD : Oui.

- 1 16119 M^e VICKERY : Donc, ce document est
2 présenté sous forme d'ébauche à la mi-juillet de 1988.
- 3 16120 Pourrais-je vous demander maintenant
4 de prendre l'onglet 28 des documents relatifs à
5 Schreiber.
- 6 16121 À l'onglet 28, vous devriez trouver à
7 nouveau une note de Wynne Potter à M. McPhail, datée du
8 31 août 1988.
- 9 16122 Voyez-vous cela?
- 10 16123 M. ALFORD : Oui.
- 11 16124 M^e VICKERY : Et le document s'intitule
12 « THYSSEN : PRÉOCCUPATIONS DU MINISTÈRE » et ça
13 commence comme suit :
- 14 « Comme vous le savez, nous
15 avons rencontré cet après-midi
16 des représentants du MEIR, du
17 MDN, des Finances et de la
18 Justice. Plus particulièrement,
19 les positions et les
20 préoccupations ministérielles
21 touchaient les éléments
22 suivants ». [Traduction du texte
23 lu]
- 24 16125 Dans le cadre du MEIR, qui était, je
25 crois, le ministère de l'Expansion industrielle

1 régionale à l'époque, qui est ensuite devenu Industrie
2 Canada, nous voyons inscrit une « Position » :

3 « Nous recommandons à
4 M. de Cotret de ne pas signer. »

5 [Traduction du texte lu]

6 16126 Et sous la rubrique

7 « Préoccupations » du MEIR, nous voyons d'abord :

8 « - devons prioriser les
9 demandes de financement fédéral
10 de la Nouvelle-Écosse -- p. ex.,
11 Westray, Louisiana Pacific,
12 Thyssen, surtout depuis qu'un
13 engagement politique pour
14 appuyer le projet Westray a été
15 fait à la province par le
16 ministre de Cotret/BGP; »

17 [Traduction du texte lu]

18 16127 Deuxièmement :

19 « - manque d'argent dans le
20 budget du MEIR pour les
21 programmes d'appui, y compris
22 PPIMD; » [Traduction du texte
23 lu]

24 16128 Troisièmement :

25 « - capacité excédentaire

- 1 (GM); » [Traduction du texte lu]
- 2 16129 Et quatrièmement :
- 3 « - plus de détails (plan
- 4 d'affaires) nécessaires
- 5 concernant la diversification
- 6 civile. » [Traduction du texte
- 7 lu]
- 8 16130 Saviez-vous que ces préoccupations
- 9 étaient exprimées par le ministère de l'Expansion
- 10 industrielle régionale au mois d'août 1988?
- 11 16131 M. ALFORD : Non.
- 12 16132 M^e VICKERY : Avez-vous des raisons de
- 13 croire que ce n'étaient pas des préoccupations
- 14 soulevées par le MEIR à l'époque?
- 15 16133 M. ALFORD : J'aurais anticipé
- 16 certains des points; la préoccupation reliée à la
- 17 capacité existante. Le reste des éléments, cependant,
- 18 je veux dire que je n'étais pas au courant de
- 19 l'existence de ces documents internes. Je les vois pour
- 20 la première fois.
- 21 16134 M^e VICKERY : Et sous « MDN », la
- 22 « Position » :
- 23 « Nous recommandons au ministre
- 24 Beatty de ne pas signer. »
- 25 16135 Et sous la rubrique

1 « Préoccupations » :

2 « - la proposition de Thyssen
3 n'est qu'une proposition non
4 sollicitée parmi plusieurs
5 autres, chacune dont le MDN
6 souhaiterait rejeter, car elles
7 présentent un niveau de
8 concurrence faible ou
9 inexistant;
10 - source du financement, les
11 exigences opérationnelles pour
12 le projet des VBL demeurent
13 indéterminées; » [Traduction
14 du texte lu]

15 16136 Troisièmement :

16 « - incertain quant à la
17 capacité de Thyssen de
18 satisfaire les exigences
19 opérationnelles du MDN. »
20 [Traduction du texte lu]

21 16137 Quatrièmement :

22 « Le fournisseur unique de VTN à
23 Calgary pourrait éveiller la
24 crainte des ministres devant
25 attribuer les contrats

1 16145 Avez-vous cela, monsieur?

2 16146 M. ALFORD : Oui, je l'ai.

3 16147 M^e VICKERY : Je crois que vous avez
4 dit ce matin à mon collègue M^e Roitenberg que vous
5 étiez présent quand ce document a été livré à
6 M. Schreiber.

7 16148 Est-ce exact?

8 16149 M. ALFORD : Je crois que je l'étais.

9 16150 M^e VICKERY : Étiez-vous présent quand
10 M. Schreiber a signé le document?

11 16151 M. ALFORD : Je ne m'en souviens pas
12 exactement.

13 16152 M^e VICKERY : Et si on regarde la page
14 de signature du document, monsieur, le paragraphe 7
15 indique :

16 « Les ententes de principe
17 comprises dans cette entente de
18 principe ne font pas office de
19 droits, ni d'obligations,
20 exécutoires, juridiques ou
21 équitables, mais servent à
22 documenter les éléments
23 suivants :

24 (a) paramètres ayant été
25 établis; et

1 (b) domaines à propos desquels
2 des discussions ont eu lieu, et
3 ententes de principe conclues. »
4 [Traduction du texte lu]

5 16153 Saviez-vous que cette disposition
6 était incluse dans l'entente, monsieur?

7 16154 M. ALFORD : Oui.

8 16155 M^e VICKERY : Comprenez-vous,
9 monsieur, qu'au mois de septembre 1988, le gouvernement
10 du Canada n'était pas prêt à se lier par contrat à
11 Thyssen pour la construction du projet Bear Head tel
12 que proposé?

13 16156 M. ALFORD : Je suis désolé, j'ai
14 considéré ce document comme une offre de bonne foi du
15 gouvernement pour des négociations. Donc puisque le
16 point 7 indique que c'est un document aux fins de
17 négociations à conserver par les deux parties et en
18 vertu duquel les deux parties doivent répondre aux
19 obligations, c'est avec quoi la société a procédé.

20 16157 M^e VICKERY : Selon vous, monsieur,
21 cette entente visait-elle à créer un lien de droit
22 exécutoire entre les deux parties?

23 16158 M. ALFORD : Je suis désolé, ce
24 n'était pas un lien de droit. Par définition, c'était
25 un arrangement.

- 1 16159 M^e VICKERY : Bien. Merci, monsieur.
- 2 16160 Je vous demanderais, monsieur, de
3 retourner à votre cahier, à l'onglet 4 de ce cahier.
4 Ce que vous devriez voir à l'onglet 4, monsieur, est
5 une note de Jim Burkimsher à Wynne Potter, datée du
6 22 décembre 1988.
- 7 16161 Voyez-vous cela?
- 8 16162 M. ALFORD : Oui.
- 9 16163 M^e VICKERY : La note semble concerner
10 le plan d'affaires de décembre 1988 de Bear Head
11 Industries.
- 12 16164 Vous rappelez-vous, est-ce que Bear
13 Head Industries a présenté un plan d'affaires au
14 gouvernement vers la fin de l'année 1988?
- 15 16165 M. ALFORD : Je crois qu'il y avait un
16 document préliminaire intitulé « plan d'affaires »,
17 mais ce n'était en aucun cas un document complet.
- 18 16166 M^e VICKERY : Et cette note fait
19 référence aux diverses lacunes dans le plan d'affaires
20 fourni. Je crois que mon collègue M^e Roitenberg vous a
21 présenté ce document ce matin, en fait.
- 22 16167 Si nous allons au troisième
23 paragraphe de la première page, monsieur, nous voyons
24 des commentaires ou des préoccupations concernant les
25 prévisions du marché, les produits, les données

1 financières, les coûts en capital, l'infrastructure et
2 le degré de contribution du gouvernement.

3 16168 Étiez-vous au courant, monsieur, vers
4 la fin des années 1988, que le gouvernement, plus
5 particulièrement l'APECA, entretenait ces
6 préoccupations concernant votre proposition d'affaires?

7 16169 M. ALFORD : La proposition d'affaires
8 était une ébauche préliminaire partagée avec l'APECA.

9 16170 M^e VICKERY : Oui.

10 16171 M. ALFORD : Il était prévu de rédiger
11 un second document.

12 16172 Oui, il y avait un échange avec
13 l'APECA --

14 16173 M^e VICKERY : Et étiez-vous --

15 16174 M. ALFORD : -- qui détaillait les
16 secteurs dans lesquels ils demandaient de plus amples
17 renseignements.

18 16175 M^e VICKERY : Bien. Et les secteurs
19 auxquels je viens de faire référence, monsieur,
20 étaient-ils des secteurs dans lesquels l'APECA
21 entretenait des préoccupations?

22 16176 M. ALFORD : Au meilleur de mes
23 souvenirs, oui.

24 16177 M^e VICKERY : En observant les
25 paragraphe plus détaillés, nous voyons sous la

1 rubrique « Prévisions de marché » que la proposition ne
2 présentait pas les prévisions de marché détaillées, ni
3 stratégie ou analyse de marketing, et aucun produit
4 environnemental n'était spécifié.

5 16178 Étiez-vous à l'affût de ces
6 préoccupations, monsieur?

7 16179 M. ALFORD : Je crois qu'il y a eu une
8 communication de la part de l'APECA sur les éléments
9 dont ils aimeraient des détails, et que nous y avons
10 répondue.

11 16180 M^e VICKERY : Pourriez-vous, monsieur,
12 répondre à ma question je vous prie. Étiez-vous au
13 courant --

14 16181 M. ALFORD : Bien, vous me demandez -
15 vous me demandez de commenter cela --

16 16182 M^e ROITENBERG : Sauf votre respect,
17 monsieur le commissaire --

18 16183 M. ALFORD : -- comme une note
19 interne.

20 16184 M^e ROITENBERG : Pardonnez-moi,
21 monsieur Alford.

22 16185 Monsieur le commissaire, je sais que
23 M^e Vickery a des questions très importantes à poser,
24 mais M. Alford a des réponses à fournir et il devrait
25 avoir la chance de répondre lorsqu'il le considère

1 approprié.

2 16186 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.

3 16187 M^e VICKERY : Je me soumettrai à vos
4 directives bien sûr, monsieur le commissaire. Je
5 souhaite seulement obtenir une réponse à la question
6 que j'ai posée au témoin.

7 16188 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bien, en toute
8 sincérité, je crois qu'il répondait à la question.

9 16189 M^e VICKERY : D'accord.

10 16190 COMMISSAIRE OLIPHANT : Veuillez
11 poursuivre, reposez votre question et peut-être
12 obtiendrez-vous la réponse souhaitée.

13 16191 M^e VICKERY : D'accord.

14 16192 Alors, monsieur Alford, étiez-vous au
15 courant que l'APECA avait des préoccupations en
16 décembre 1988 à propos du manque de prévisions
17 détaillées de marché, du manque d'analyse ou de
18 stratégie de marketing et du fait qu'aucun produit
19 environnemental n'avait été spécifié dans votre plan
20 d'affaires?

21 16193 M. ALFORD : La société fût
22 officiellement au courant lorsqu'elle a reçu une
23 communication de la part de l'APECA, qui détaillait les
24 secteurs dans lesquels elle souhaitait des détails
25 additionnels.

- 1 16194 M^e VICKERY : Ma question qui vous
2 était destinée était bien sûr --
- 3 16195 M. ALFORD : C'était le 31 janvier.
- 4 16196 M^e VICKERY : -- étiez-vous au courant?
- 5 16197 M. ALFORD : Pas à ce que je me
6 souviens.
- 7 16198 M^e VICKERY : Le prochain paragraphe,
8 monsieur, concerne les produits et il est indiqué :
- 9 « Mis à part les véhicules
10 blindés légers et d'autres
11 produits militaires, ce que BHI
12 souhaite concevoir n'est pas
13 clair. Une vaste gamme
14 d'éventuels produits
15 environnementaux est énumérée,
16 mais l'équipement de l'usine
17 devrait varier considérablement,
18 en fonction des sous-ensembles
19 de produits fabriqués. L'écart
20 entre les produits militaires et
21 les produits environnementaux
22 n'est pas déterminé. »
- 23 [Traduction du texte lu]
- 24 16199 Étiez-vous au courant que ces
25 préoccupations étaient soulevées par l'APECA?

1 16200 M. ALFORD : Lorsqu'ils ont fait
2 mention des secteurs dans lesquels ils souhaitaient
3 avoir plus de renseignements, oui, et c'était en
4 janvier.

5 16201 M^e VICKERY : Et sous la rubrique
6 « Données financières » au paragraphe 3, monsieur, il
7 est indiqué :

8 « Il n'y a aucune prévision
9 financière détaillée, aucun état
10 des résultats pro forma, aucune
11 démonstration de viabilité
12 financière ni même de données
13 financières de base. »

14 [Traduction du texte lu]

15 16202 Étiez-vous au courant que ces
16 préoccupations étaient soulevées par l'APECA?

17 16203 M. ALFORD : Elles n'ont pas été
18 exprimées par l'APECA avant janvier.

19 16204 M^e VICKERY : Et l'ont-elles été en
20 janvier, monsieur?

21 16205 M. ALFORD : Dans la lettre qui a
22 suivi, de la part de M. Potter je crois, je crois
23 qu'elles ont été soulevées.

24 16206 M^e VICKERY : D'accord. Et sous la
25 rubrique « Coûts en capital » :

1 « Seules des estimations
2 grossières des coûts sont
3 fournies. Les coûts pourraient
4 varier considérablement selon
5 les produits particuliers, les
6 produits environnementaux, et,
7 par conséquent, la machinerie et
8 l'équipement particulier requis,
9 de plus, aucune liste
10 d'équipement n'est fournie. »

11 [Traduction du texte lu]

12 16207 Étiez-vous au courant ou avez-vous
13 été mis au courant que c'était des préoccupations
14 exprimées par l'APECA?

15 16208 M. ALFORD : Oui. Elles ont mené à une
16 étude technique pour déterminer précisément ces coûts.

17 16209 M^e VICKERY : Et sous la rubrique
18 « Infrastructure »:

19 « Les besoins reliés à
20 l'infrastructure hors site ne
21 sont pas déterminés et le
22 chiffre indiquant 27 millions de
23 dollars ne représente qu'une
24 estimation approximative. »

25 [Traduction du texte lu]

- 1 16210 Étiez-vous au courant ou avez-vous
2 été mis au courant que c'était des préoccupations
3 exprimées par l'APECA?
- 4 16211 M. ALFORD : Les coûts
5 d'infrastructure ne relevaient pas de la responsabilité
6 de Thyssen, donc j'imagine que cela serait de la
7 responsabilité des diverses parties gouvernementales de
8 détailler ce coût.
- 9 16212 M^e VICKERY : Vous souvenez-vous si
10 Thyssen a présenté une estimation approximative de
11 27 millions de dollars à cet effet?
- 12 16213 M. ALFORD : Je ne me rappelle pas.
- 13 16214 M^e VICKERY : Et finalement, sous la
14 rubrique « Aide gouvernementale » :
15 « Aucune analyse de la viabilité
16 du projet ni de l'aide
17 gouvernementale nécessaire pour
18 rendre le projet réalisable.
19 Hypothèse sous-entendue que
20 l'aide gouvernementale sera
21 fournie à son maximum pour les
22 produits militaires de même que
23 commerciaux. » [Traduction du
24 texte lu]
- 25 16215 Étiez-vous au courant ou avez-vous

1 été mis au courant que c'était des préoccupations
2 exprimées par l'APECA?

3 16216 M. ALFORD : Je ne suis pas certain,
4 mais si je comprends bien, oui. Je veux dire, Thyssen
5 fait valoir sa position en demandant d'être admissible
6 dans toute catégorie d'aide à la formation, et cetera.

7 16217 M^e VICKERY : Alors, monsieur, vous
8 avez fait référence au prochain document, qui est
9 l'onglet 5 du cahier, et c'est une lettre datée du 31
10 janvier 1989 qui vous a été transmise par Wynne Potter.

11 16218 Est-ce exact?

12 16219 M. ALFORD : C'est exact.

13 16220 M^e VICKERY : Et au troisième
14 paragraphe de cette lettre, monsieur, nous pouvons
15 lire :

16 « Comme nous vous l'avons
17 mentionné le 21 décembre, de
18 manière générale, le plan
19 d'affaires est sous-développé,
20 inadéquat quant aux principaux
21 secteurs de renseignements et ne
22 satisfait pas encore aux normes
23 établies. » [Traduction du texte
24 lu]

25 16221 C'était la position de l'APECA vous

- 1 concernant le 31 janvier 1989?
- 2 16222 M. ALFORD : Oui.
- 3 16223 M^e VICKERY : Et une annexe est jointe
- 4 à la lettre, et je crois, monsieur, que l'annexe couvre
- 5 plus ou moins les préoccupations exactes manifestées
- 6 dans la note précédente à laquelle je faisais
- 7 référence.
- 8 16224 Est-ce correct?
- 9 16225 M. ALFORD : Oui.
- 10 16226 M^e VICKERY : En revenant à la deuxième
- 11 page de la lettre même, la lettre se conclut, à
- 12 l'avant-dernier paragraphe :
- 13 « Afin de faire avancer les
- 14 initiatives de BHI, je propose
- 15 qu'un plan d'affaires révisé
- 16 soit soumis avant le 1^{er} mars
- 17 1989 si c'est possible. »
- 18 [Traduction du texte lu]
- 19 16227 Pouvez-vous me dire, monsieur, si un
- 20 plan d'affaires révisé a été soumis avant cette date?
- 21 16228 M. ALFORD : Un plan d'affaires révisé
- 22 a été soumis. Je ne me rappelle pas la date exacte.
- 23 16229 M^e VICKERY : Pourrais-je vous demander
- 24 de prendre l'onglet 6 de votre recueil, monsieur.
- 25 16230 À l'onglet 6, nous voyons une lettre

1 rédigée par vous au nom de Bear Head Industries Limited
2 à M. Wynne Potter de l'APECA?

3 16231 M. ALFORD : Oui.

4 16232 M^e VICKERY : Et c'est daté du 1^{er} mars
5 1989. Exact?

6 16233 M. ALFORD : Oui.

7 16234 M^e VICKERY : Et vous dites au deuxième
8 paragraphe :

9 « Pour répondre à vos demandes
10 de renseignements additionnels
11 dans certains secteurs afin de
12 compléter le plan d'affaires,
13 nous avons entrepris d'élargir
14 nos activités pour recueillir
15 les détails nécessaires. »

16 [Traduction du texte lu]

17 16235 Voyez-vous cela, monsieur?

18 16236 M. ALFORD : Oui.

19 16237 M^e VICKERY : Aviez-vous alors
20 entrepris de recueillir les détails nécessaires en vue
21 de compléter le plan d'affaires comme demandé par
22 l'APECA?

23 16238 M. ALFORD : Oui.

24 16239 M^e VICKERY : Je vous prie, monsieur,
25 de reprendre le cahier relatif à Schreiber et de vous

1 rendre à l'onglet 51 du cahier.

2 16240 À l'onglet 51 du cahier, nous
3 retrouvons le procès-verbal d'une réunion qui s'est
4 déroulée dans les locaux du ministère de la Défense
5 nationale, le 5 février 1990. Il est indiqué que vous
6 avez participé à cette réunion.

7 16241 Vous rappelez-vous cette réunion,
8 monsieur?

9 16242 M. ALFORD: Je crois que oui.

10 16243 M^e VICKERY: Et à cette réunion --
11 donc, pourriez-vous me dire, monsieur, quelle était le
12 but de la réunion du point de vue de Thyssen?

13 --- Pause

14 16244 M. ALFORD: Il faudrait que je lise le
15 procès-verbal pour vous faire un compte-rendu exact.

16 16245 M^e VICKERY: Vous ne vous souvenez pas?

17 16246 M. ALFORD: Je crois que l'intention -
18 - le veux dire, les parties présentes étaient toutes
19 les parties avec lesquelles nous espérons faire
20 affaire: bien sûr le client; le ministère de la Défense
21 nationale, dans l'éventualité où ils auraient un
22 programme dans lequel nous pourrions participer; le
23 ministère de l'Industrie, les gestionnaires de ce
24 ministère; les Affaires extérieures; les
25 Approvisionnements et Services.

1 16247 Alors il semble que tout le monde
2 était là.

3 16248 M^e VICKERY: Monsieur, si je pouvais
4 vous demander de vous rendre à la page 5 du procès-
5 verbal, il est fait référence à « OBSERVATIONS DU
6 MDN », au paragraphe numéro 8.

7 16249 Pouvez-vous le voir?

8 16250 Et il est dit:

9 « Le sous-chef d'État major de
10 la Défense a présenté le Chef de
11 la Planification opérationnelle
12 et développement des forces... »

13 [Traduction du texte lu]

14 16251 M. ALFORD: Pardon, excusez-moi.

15 16252 M^e VICKERY: Pardon.

16 16253 M. ALFORD: Aidez-moi à trouver la
17 page, s'il vous plaît.

18 16254 M^e VICKERY: Page 5 du document, 5 de 9
19 en bas.

20 16255 M. ALFORD: Oui.

21 16256 M^e VICKERY: Paragraphe IV,
22 « OBSERVATIONS DU MDN ».

23 16257 M. ALFORD: D'accord.

24 16258 M^e VICKERY:
25 « Le sous-chef d'État major de

1 la Défense a présenté le Chef de
2 la Planification opérationnelle
3 et développement des forces qui
4 a donné un bref exposé sur les
5 exigences opérationnelles en
6 général. Son exposé est joint à
7 ce procès-verbal. Le chef de la
8 Doctrine et des opérations
9 terrestres a ensuite offert un
10 exposé sur des besoins
11 spécifiques des Forces dans
12 lequel il a mis l'accent sur le
13 fait que si certains besoins en
14 équipements sont prévus à moyen
15 et à long terme, aucun n'était
16 planifié d'ici les prochaines
17 années.» [Traduction du texte
18 lu]

19 16259 Vous vous souvenez si cette
20 information vous a été communiquée à cette réunion,
21 monsieur?

22 16260 M. ALFORD: Oui.

23 16261 M^e VICKERY: Et si nous allions à la
24 dernière page du document « le SM », c'est-à-dire le
25 sous-ministre:

1 « ... a insisté sur le fait
2 qu'en ce moment aucun engagement
3 formel ne peut être pris. Des
4 engagements ne peuvent être pris
5 d'ici les prochaines années;
6 après ça les engagements
7 dépendront du niveau du budget
8 du MDN. » [Traduction du texte
9 lu]

10 16262 Vous souvenez-vous que cela a été dit
11 à cette réunion, monsieur?

12 16263 M. ALFORD: Est-ce que m'en souviens
13 maintenant?

14 16264 M^e VICKERY: Oui.

15 16265 M. ALFORD: Non. À la lecture de ce
16 procès-verbal, cela semble un rapport raisonnable.

17 16266 M^e VICKERY: Merci, monsieur.

18 16267 Retournons à votre cahier, monsieur -
19 - en fait, excusez-moi, je vous conduirai d'abord à
20 l'onglet 52 du cahier Schreiber. Il y a encore un
21 élément, je disais, auquel je voudrais vous référer.

22 16268 Et à l'onglet 52 vous devriez trouver
23 une lettre, datée du 13 février 1990, de la part de M.
24 Schreiber en tant que président de Bear Head, adressée
25 à M. Robert Fowler, sous-ministre, ministère de la

1 Défense nationale.

2 16269 Vous voyez cela, monsieur?

3 16270 M. ALFORD: Oui, je vois.

4 16271 M^e VICKERY: Et cette lettre fait
5 référence dans le paragraphe d'ouverture à la réunion
6 du 5 février 1990.

7 16272 Le voyez-vous?

8 16273 M. ALFORD: Oui.

9 16274 M^e VICKERY: Allons à la seconde page,
10 et au bas de cette page, il s'avère que M. Schreiber
11 répondait en fait aux propositions présentées à la
12 réunion et nous voyons que:

13 « Les évènements géopolitiques
14 ont des conséquences sur le
15 budget du MDN ».

16 16275 M. Schreiber comprend cela.

17 « - Un nouveau budget est
18 bientôt attendu (maintenant
19 annoncé pour le 20 février), et
20 il semble que le MDN sera
21 affecté par d'autres coupures
22 dans les dépenses en capital;
23 - Il n'est pas encore possible
24 de prendre un engagement envers
25 un besoin de l'armée dans le

1 cadre de votre structure de
2 planification du MDN qui est
3 actuellement sous révision;
4 - L'armée du Canada à besoin de
5 remplacer sa flotte actuelle de
6 véhicules blindés actuelle avec
7 un véhicule décrit comme étant
8 un véhicule de combat multirôle
9 (VCMR) ».

10 16276 Ensuite, dans l'avant-dernier
11 paragraphe:

12 « - Alors que le besoin pour le
13 VCMR était décrit par l'armée,
14 il a été souligné que ce besoin
15 n'est pas automatiquement une
16 'exigence' du MDN avant la
17 conclusion du processus officiel
18 de planification du MDN ».

19 16277 Et puis enfin:

20 « - Une estimation de la
21 conclusion du calendrier de la
22 planification du MDN est
23 difficile, particulièrement
24 avant le prochain budget ».

25 [Traduction du texte lu]

- 1 16278 Il semble donc que ce que fait
2 M. Schreiber dans cette lettre, monsieur, est de
3 confirmer à M. Fowler les points que M. Fowler a
4 présenté lors d'une réunion du 5 février.
- 5 16279 Cela vous semble exact?
- 6 16280 M. ALFORD : Oui.
- 7 16281 M^e VICKERY : Et elles étaient toutes,
8 donc, je présume, des préoccupations qui étaient à ce
9 moment exprimées par le ministère de la Défense en ce
10 qui concerne le potentiel de réalisation du projet Bear
11 Head?
- 12 16282 M. ALFORD : Oui.
- 13 16283 M^e VICKERY : Je vous demanderai
14 maintenant prendre votre recueil, monsieur. Je m'excuse
15 de ces allées et venues.
- 16 16284 Onglet 11 des documents Alford.
- 17 16285 À l'onglet 11 vous devriez avoir une
18 lettre de vous adressée à M. Peter Smith, vice-
19 président de l'APECA, datée du 16 novembre 1990.
- 20 16286 Vous l'avez, monsieur?
- 21 16287 M. ALFORD : Oui.
- 22 16288 M^e VICKERY : Il semble, d'après la
23 première phrase de cette lettre, que vous incluez les
24 détails financiers, techniques, et de marketing
25 demandés par M. Smith.

- 1 16289 Vous rappelez-vous, monsieur -- et si
2 vous regardez sur la seconde page vous verrez le
3 document qui est joint à la lettre.
- 4 16290 Est-ce en fait le plan d'affaires
5 plus détaillé qui avait été demandé environ 18 mois
6 avant?
- 7 16291 M. ALFORD : Ça fait 19 ans. Je ne me
8 souviens pas exactement, mais cela semble être une
9 hypothèse raisonnable.
- 10 16292 M^e VICKERY : Merci, monsieur.
- 11 16293 Et savez-vous si le gouvernement a
12 continué d'exprimer des préoccupations, ayant examiné
13 ce document, ce plan d'affaires plus détaillé?
- 14 16294 M. ALFORD : Pardon?
- 15 16295 M^e VICKERY : Êtes-vous au courant si
16 le gouvernement avait des préoccupations répétées
17 concernant le plan d'affaires que vous avez réalisé en
18 décembre -- novembre, plutôt, de 1990?
- 19 16296 M. ALFORD : Habituellement, il y
20 avait un échange. Il serait soumis, révisé, et ensuite
21 vous auriez un échange de commentaires et travailleriez
22 sur les secteurs préoccupants.
- 23 16297 M^e VICKERY: Et je présume que vous ne
24 vous souvenez pas maintenant de façon précise si de
25 telles préoccupations vous ont été exposées après que

1 vous avez remis le document en novembre 1990?

2 16298 M. ALFORD : Je ne me souviens pas
3 précisément.

4 16299 M^e VICKERY: Je vous demanderai de
5 revenir au cahier Schreiber, monsieur, l'onglet 63.

6 16300 À l'onglet 63 nous voyons une note de
7 service de Norman Spector, datée du 10 décembre 1990,
8 environ un mois après la livraison du plan d'affaires,
9 et il est précisé :

10 « Ci-joint est un aide-mémoire
11 sur la proposition de Thyssen
12 pour Bear Head Industries,
13 préparé par l'Agence de
14 promotion économique du Canada
15 atlantique (APECA), avec l'aide
16 du ministère de la Défense, des
17 Affaires extérieures, et de
18 CIST » [Traduction du texte lu]

19 16301 Au bas de la première page, monsieur,
20 le dernier paragraphe dit :

21 "Le MDN remarque qu'aller de
22 l'avant avec cette proposition
23 supposerait : des coûts
24 supplémentaires de 765 millions
25 de dollars en plus des 290

1 millions de dollars déjà
2 budgétisés; le besoin de
3 positionner le Fox ... »

4 16302 Le Fox est le véhicule blindé léger
5 de Thyssen, je présume, à ce moment, monsieur?

6 16303 M. ALFORD : C'était un parmi
7 plusieurs fabriqués par Thyssen.

8 16304 M^e VICKERY : Bien.

9 "... le besoin de positionner le
10 Fox dans la politique de défense
11 pas encore terminée, et la perte
12 de potentiel de la
13 rationalisation de la flotte.
14 Sur le terrain opérationnel,
15 entre autres préoccupations, le
16 MDN a fait remarquer que le Fox
17 n'était pas transportable par
18 voies aériennes. La proposition
19 Thyssen inclut bien une option
20 pour que le MDN achète son
21 véhicule TH495 de prochaine
22 génération; cependant ce
23 véhicule se trouve encore sur la
24 table à dessin et n'a été ni
25 testé, ni chiffré.» [Traduction

- 1 du texte lu]
- 2 16305 Aviez-vous remarqué, monsieur, que le
3 MDN énonçait ses préoccupations dans ce paragraphe?
- 4 16306 M. ALFORD : Non, je n'avais pas
5 remarqué la préoccupation du MDN.
- 6 16307 M^e VICKERY : Et sur la seconde page du
7 document, monsieur, à l'avant-dernier paragraphe qui
8 traite du plan d'affaires, la deuxième moitié du
9 paragraphe dit:
- 10 « ...MDN croit qu'il n'y a pas
11 assez de renseignements à
12 l'intérieur du plan d'affaires
13 de Thyssen qui justifient cette
14 conclusion. (Aucun autre
15 ministère n'a vu le plan). À
16 environ 2 millions de dollars
17 par ouvrage, le gouvernement
18 voudrait s'assurer de façon
19 définitive de la réussite du
20 plan. » [Traduction du texte lu]
- 21 16308 Vous rappelez-vous si le MDN a
22 exprimé cette préoccupation, monsieur?
- 23 16309 M. ALFORD : Non, pas de la part du
24 MDN.
- 25 16310 M^e VICKERY: Encore un document auquel

1 je voudrais vous référer, monsieur.

2 16311 Monsieur le commissaire, le document
3 auquel je désire référer le témoin est dans le recueil
4 de documents préparé par l'avocat de la Commission à
5 l'égard de M. Harry Swain, qui est le témoin de cet
6 après-midi.

7 16312 Pour l'instant, je me contenterai
8 simplement d'identifier l'onglet 9, et mon ami pourra
9 déposer le recueil comme élément de preuve selon son
10 vouloir.

11 16313 COMMISSAIRE OLIPHANT: Onglet --

12 16314 M^e VICKERY : Onglet 9.

13 16315 COMMISSAIRE OLIPHANT : À l'onglet 9
14 du recueil de documents pour le témoin Harry Swain,
15 auquel j'espère pouvoir parvenir cet après-midi, est
16 une note de service de M. Swain à l'Hon. Michael Wilson
17 avec des exemplaires pour l'Hon. Tom Hockin et pour
18 l'Hon. William C. Winegard.

19 16316 Il ne semble pas y avoir de date sur
20 la note de service.

21 16317 M^e VICKERY : Je crois qu'il y a une
22 date au coin supérieur droit de la page, monsieur, le
23 4 décembre 1992.

24 16318 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est la date
25 de la note de service, n'est-ce pas?

1 16319 M^e VICKERY : Il me semble.

2 16320 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je ne vois
3 qu'un nom ici, James Slattery, accompagné d'un numéro
4 de téléphone dans la même forme que le 4 décembre 1992.

5 16321 Croyez-vous qu'il s'agit de la date
6 de la note?

7 16322 M^e VICKERY : C'est ce que je crois et
8 je vous le confirmerai, monsieur.

9 16323 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.

10 16324 Cette note de service, donc, à
11 Michael Wilson sera reçue et identifiée comme -- avons-
12 nous d'autres pièces justificatives identifiées?

13 16325 M^e VICKERY : Je crois qu'il y en a
14 deux.

15 16326 COMMISSAIRE OLIPHANT : Alors celle-ci
16 serait la pièce C?

17 16327 Quelle pièce est-ce pour
18 identification? Est-ce la pièce cotée « C »?

19 16328 M^e VICKERY : Je pense que c'est « D ».

20 16329 COMMISSAIRE OLIPHANT: D'accord.

21 16330 Pièce cotée « D » pour
22 identification. Merci.

23 PIÈCE COTÉE « D » (pour
24 identification) : Note de
25 service de M. Swain à l'Hon.

1 Michael Wilson et exemplaires
2 pour l'Hon. Tom Hockin et l'Hon.
3 William C. Winegard
4 16331 M^e VICKERY: Merci.
5 16332 Puis-je vous demander d'ouvrir à la
6 deuxième page du document, monsieur, qui commence par
7 « Au printemps de cette année »?
8 16333 Vous la voyez?
9 16334 M. ALFORD : Oui.
10 16335 M^e VICKERY : Commenant avec le
11 deuxième paragraphe -- et je crois comprendre que ce
12 document a été créé à la fin de 1992, en décembre --
13 Nous y lisons :
14 « À la fin de l'été la
15 proposition...»
16 16336 Il s'agit de la proposition
17 Bear Head :
18 « ...a réitéré son exposé au
19 ministre responsable du Bureau
20 fédéral de développement
21 régional du Québec (BFDRQ(Q)).
22 Cette proposition n'est pas très
23 différente de celles qui avaient
24 été rejetées antérieurement. La
25 proposition a deux phases. Dans

1 la phase 1, quatre prototypes et
2 variantes du véhicule blindé de
3 base polyvalent Thyssen TH495
4 seraient développés.»

5 [Traduction du texte lu]

6 16337 Vous souvenez-vous que ceci faisait
7 partie de la proposition en 1992, monsieur?

8 16338 M. ALFORD : Oui.

9 16339 M^e VICKERY : ensuite:

10 « Thyssen fournirait 13 millions
11 de dollars en espèces et la
12 technologie existante qui sera
13 transférée d'Allemagne qui est
14 évaluée par eux à 40 millions de
15 dollars.» [Traduction du texte
16 lu]

17 16340 Vous souvenez-vous que ceci faisait
18 partie de la proposition à cette époque, monsieur?

19 16341 M. ALFORD : Oui.

20 16342 M^e VICKERY : Cela se poursuit ainsi:

21 « Le gouvernement fédéral
22 fournirait un prêt-subvention
23 sans intérêt de 117 millions de
24 dollars.» [Traduction du texte
25 lu]

- 1 16343 Vous vous souvenez de l'envergure de
2 la condition, monsieur?
- 3 16344 M. ALFORD : Oui.
- 4 16345 M^e VICKERY :
5 « Et le gouvernement provincial
6 fournirait une installation pour
7 le développement à l'entreprise
8 à titre gratuit.» [Traduction du
9 texte lu]
- 10 16346 C'est exact?
- 11 16347 M. ALFORD : Cela correspond à
12 l'installation pour la recherche et développement, oui.
- 13 16348 M^e VICKERY : Bien. Alors il s'agit de
14 la proposition à laquelle ce matin vous faisiez
15 référence comme étant la proposition de RD relativement
16 à la création d'une usine au Québec?
- 17 16349 Est-ce exact?
- 18 16350 M. ALFORD : Oui.
- 19 16351 M^e VICKERY : Et au bas de la page,
20 l'avant-dernier paragraphe :
21 « Phase II
22 La création d'une unité de
23 production nécessiterait un
24 autre prêt-subvention sans
25 intérêt du gouvernement fédéral

1 de 56 millions de dollars.»
2 [Traduction du texte lu]
3 16352 Cela fait-il bien partie de la
4 proposition qui a été faite en 1992, monsieur?
5 16353 M. ALFORD : Je m'excuse, je ne me
6 souviens pas de cela, mais c'est possible.
7 16354 M^e VICKERY : Et ensuite :
8 « La province fournirait une
9 unité de production à titre
10 gratuit à l'entreprise et
11 l'entreprise fournirait un
12 montant additionnel en espèces
13 de 12 millions de dollars. La
14 demande a été faite à D&D
15 d'envisager de fournir du
16 soutien par le biais de
17 programmes de vérification et
18 d'attribution de ressources en
19 ingénierie.» [Traduction du
20 texte lu]
21 16355 Encore une fois, il s'agit bien des
22 conditions de la proposition présentée à cette époque?
23 16356 M. ALFORD : Oui. Si vous vous
24 souvenez de la discussion ce matin, en rapport avec le
25 véhicule blindé de base polyvalent qui était une

- 1 initiative de l'OTAN. Thyssen était déjà un participant
2 dans ce programme de notre siège-social en Allemagne,
3 et le gouvernement nous demandait de transférer nos
4 activités de R et D et le mandat exclusif de production
5 mondiale au Canada.
- 6 16357 M^e VICKERY : Et parmi d'autres
7 conditions que Thyssen exigeait pour le faire il y
8 avait la provision pour un prêt-subvention sans intérêt
9 pour la première phase de 170 millions de dollars?
- 10 16358 Est-ce exact, monsieur?
- 11 16359 M. ALFORD : Oui, un prêt.
- 12 16360 M^e VICKERY : Merci.
- 13 16361 Je n'ai pas d'autres questions pour
14 le témoin.
- 15 16362 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci.
- 16 16363 M^e VICKERY : Merci.
- 17 16364 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
18 Roitenberg...?
- 19 16365 M^e ROITENBERG : Pas de
20 réinterrogatoire, monsieur le commissaire.
- 21 16366 COMMISSAIRE OLIPHANT : Pas de
22 réinterrogatoire. Bien.
- 23 16367 J'ai une question à vous poser M.
24 Alford. Je pense qu'il s'agit d'une question seulement.
- 25 16368 Maître Vickery vous a référé à

1 l'entente entre IAL et Thyssen.

2 16369 Vous-en souvenez-vous?

3 16370 À l'onglet 23 du recueil Shreiber.

4 --- Pause

5 16371 COMMISSAIRE OLIPHANT: Excusez-moi,
6 une minute.

7 16372 M^e HOUSTON : Je crois qu'il s'agit de
8 l'onglet 10, monsieur le commissaire.

9 16373 COMMISSAIRE OLIPHANT : L'onglet 10,
10 oui. Onglet 10 du recueil Schreiber.

11 16374 Ça commence par une note de service
12 du Dr. KLenk adressée à M. Haastert et puis sur la
13 seconde page il y a une entente --

14 16375 Vous me suivez?

15 16376 M. ALFORD : je vous suis à présent.

16 16377 COMMISSAIRE OLIPHANT : -- une entente
17 entre International Aircraft Leasing (IAL) et Thyssen.

18 16378 M. ALFORD : Oui.

19 16379 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous souvenez-
20 vous dans votre témoignage lorsque vous avez mentionné
21 IAL, vous y avez référé en tant que compagnie qui
22 appartenait à M. Shreiber?

23 16380 M. ALFORD : Je crois que c'était la
24 description de M^e Vickery.

25 16381 COMMISSAIRE OLIPHANT : Et, à votre

- 1 connaissance personnelle?
- 2 16382 M. ALFORD : Non.
- 3 16383 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord. De
- 4 quoi êtes-vous au courant?
- 5 16384 M. ALFORD : Je crois que dans ce
- 6 document il est fait référence à M. Haastert. Il était
- 7 sur le conseil des industries Thyssen et était l'un des
- 8 directeurs principaux impliqués.
- 9 16385 COMMISSAIRE OLIPHANT : Mais je
- 10 croyais que vous aviez mentionné dans votre témoignage
- 11 que IAL était la compagnie de M. Schreiber.
- 12 16386 M. ALFORD : Non. M^e Vickery l'a nommée
- 13 ainsi et j'y ai référé comme tel.
- 14 16387 COMMISSAIRE OLIPHANT : Et vous ne
- 15 pouvez confirmer cela?
- 16 16388 M. ALFORD : Je ne le savais pas.
- 17 16389 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.
- 18 Merci. C'est tout ce que je désirais savoir.
- 19 16390 Avons-nous des raisons de retenir M.
- 20 Alford plus longtemps, maître?
- 21 16391 M. Alford, merci beaucoup d'être venu
- 22 nous aider. J'apprécie votre aide. Sincèrement. Vous
- 23 pouvez partir, monsieur.
- 24 16392 M. ALFORD : Je vous en prie, merci.
- 25 16393 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci.

1 16394 M^e BATTISTA : Monsieur le commissaire,
2 vous voudriez peut-être faire la pause de l'après-midi
3 maintenant, il est 15 h 15, et nous pourrions revenir -
4 - peut être faire une plus courte pause et reprendre à
5 15 h 30.

6 16395 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.

7 16396 M^e BATTISTA : Si tout le monde est
8 d'accord.

9 16397 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'est très
10 bien. Nous prendrons la pause jusqu'à 15 h 30 donc.
11 Merci.

12 --- Upon recessing at 3:15 p.m. / Suspension à 15 h 15
13 --- Upon resuming at 3:35 p.m. / Reprise à 15 h 35

14 16398 COMMISSAIRE OLIPHANT : Veuillez vous
15 assoir, s'il-vous-plait.

16 16399 Maître Battista...?

17 16400 M^e BATTISTA : Bon après-midi, monsieur
18 le commissaire. J'appellerai M. Smith, Paul Smith, que
19 j'invite à venir.

20 16401 Il est représenté par M. Paul Lepsoe
21 qui l'accompagne.

22 16402 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-
23 midi, M. Smith. Bienvenue.

24 SWORN: PAUL SMITH /
25 ASSERMENTÉ : PAUL SMITH

- 1 16403 M^e BATTISTA : Bon après-midi, monsieur
2 Smith.
- 3 16404 Peut-être avant de commencer,
4 monsieur le commissaire, nous allons déposer la pièce -
5 - Je crois que nous sommes à P-19 -- l'agenda de juin
6 1993, l'agenda du premier ministre, le très honorable
7 Brian Mulroney.
- 8 16405 COMMISSAIRE OLIPHANT : Je crois que
9 c'est P-20.
- 10 16406 M^e BATTISTA : P-20?
- 11 16407 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous oubliez
12 la brève intervention de M^e Grondin ce matin?
- 13 16408 M^e BATTISTA : Ah oui. Je m'excuse.
- 14 16409 M^e GRONDIN : J'ai pris P-19.
- 15 16410 COMMISSAIRE OLIPHANT : Oui.
- 16 16411 M^e BATTISTA : Oui, il est pris. Mes
17 excuses. C'est donc P-20.
- 18 PIÈCE JUSTIFICATIVE N^o P-20 :
19 Juin 1993 Agenda du premier
20 ministre Brian Mulroney
- 21 EXAMINATION: PAUL SMITH BY MR. BATTISTA /
22 INTERROGATOIRE : PAUL SMITH PAR M^e BATTISTA
- 23 16412 M^e BATTISTA : Nous allons commencer.
24 16413 M. Smith, vous avez travaillé comme
25 adjoint administratif de M. Mulroney d'avril 1991 à

- 1 octobre 1993.
- 2 16414 C'est exact?
- 3 16415 M. P. SMITH : C'est exact.
- 4 16416 M^e BATTISTA : Pourriez-vous peut-être
- 5 nous situer un peu dans le contexte. Quelle est votre
- 6 formation? Quel emploi occupiez-vous avant de
- 7 travailler comme adjoint administratif?
- 8 16417 M. P. SMITH : Avant que je me joigne
- 9 au bureau de M. Mulroney?
- 10 16418 M^e BATTISTA : Oui.
- 11 16419 M. P. SMITH : J'avais un baccalauréat
- 12 en commerce spécialisé en comptabilité et un
- 13 baccalauréat en science politique, et j'étais parvenu à
- 14 la moitié d'une maîtrise en administration publique.
- 15 16420 Pour ce qui est de mon expérience
- 16 professionnelle avant cela j'étais adjoint du député de
- 17 Saint-Boniface, à la suite de quoi je suis devenu
- 18 adjoint spécial dans le bureau de M. Clark aux Affaires
- 19 extérieures et ensuite brièvement avec Madame Landry à
- 20 l'Agence canadienne de développement international
- 21 (ACDI) avant d'être invité à me joindre au bureau du
- 22 premier ministre.
- 23 16421 M^e BATTISTA : D'accord. Et depuis,
- 24 vous êtes dans le secteur privé à présent, si je
- 25 comprends bien?

- 1 16422 M. P. SMITH : Exactement.
- 2 16423 M^e BATTISTA : Alors, nous allons
3 revenir à -- donc adjoint administratif du premier
4 ministre, je comprends qu'il n'existe pas de
5 description officielle pour ce poste, mais pouvez-vous
6 nous dire ce que c'est, qu'est-ce que vous avez fait
7 pendant ces années?
- 8 16424 M. P. SMITH : Au quotidien mon
9 travail consistait à être avec le premier ministre
10 pendant environ 10 à 16 heures par jour, pour m'assurer
11 que son existence et sa journée se déroulait sans
12 problèmes, dans la mesure du possible, étant donné la
13 charge de travail de son bureau.
- 14 16425 C'était donc essentiellement un rôle
15 logistique pour s'assurer que tous les évènements
16 étaient coordonnés, qu'il s'agisse de déplacements avec
17 la Police montée, qu'il s'agisse de réunions qui
18 avaient lieu et pour avoir les personnes à la bonne
19 place et au bon moment, qu'il s'agisse de réunions qui
20 finissent à l'heure, ou de cahiers et de dossiers à
21 préparer selon les échéances.
- 22 16426 M^e BATTISTA : Bien. Au quotidien, cela
23 vous engageait-il dans la planification ou
24 l'organisation des journées?
- 25 16427 M. P. SMITH : Oui et non. Le

1 programme, il y avait comme un grand entonnoir, qui
2 était la section de la programmation au bureau du
3 premier ministre. Les calendriers qui avaient une
4 longue portée étaient organisés par le biais de cette
5 section. Et ensuite la programmation quotidienne était
6 organisée par le secrétaire général du premier
7 ministre.

8 16428 J'étais là pour prendre le programme
9 et m'assurer qu'il se déroulait, encore une fois, sans
10 problèmes.

11 16429 M^e BATTISTA : Alors lorsque le premier
12 ministre avait prévu des rendez-vous, qui donc
13 programmat ces engagements?

14 16430 M. P. SMITH : Encore, n'importe
15 lequel de ces deux groupes. Parfois, je crois dans des
16 cas exceptionnels j'étais impliqué, mais si rarement
17 que ça n'avait pas d'importance.

18 16431 Le travail était effectué
19 principalement par la section de la programmation,
20 d'abord et avant tout, et ensuite un agenda quotidien
21 était organisé par le secrétaire général.

22 16432 M^e BATTISTA : Vous n'étiez aucunement
23 impliqué de quelque manière dans cela?

24 16433 M. P. SMITH : Non. Je veux dire je le
25 supervisais et j'avais mon mot à dire, et je m'assurais

- 1 que le premier ministre était d'accord, mais ces choses
2 étaient mises en place par d'autres personnes.
- 3 16434 M^e BATTISTA : D'accord. Lorsque le
4 premier ministre avait des réunions à Ottawa, où se
5 tenaient-elles? Où se tenaient-elles normalement?
- 6 16435 M. P. SMITH : La grande majorité des
7 réunions avaient lieu dans son bureau sur la Colline du
8 Parlement.
- 9 16436 M^e BATTISTA : Sur la Colline du
10 Parlement?
- 11 16437 M. P. SMITH : La grande majorité.
- 12 16438 M^e BATTISTA : D'accord.
- 13 16439 M. P. SMITH : Parfois dans le Cabinet
14 du premier ministre de l'autre côté de la rue.
- 15 16440 M^e BATTISTA : D'accord. C'est
16 l'édifice Langevin?
- 17 16441 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 18 16442 M^e BATTISTA: Bien. Le 24 Sussex, est-
19 ce que des réunions avaient lieu là-bas?
- 20 16443 M. P. SMITH : À l'occasion.
- 21 16444 M^e BATTISTA : À l'occasion.
- 22 16445 Au lac Mousseau, avaient lieu là-bas?
- 23 16446 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 24 16447 M^e BATTISTA : À l'occasion --
- 25 16448 M. P. SMITH : Absolument.

- 1 16449 M^e BATTISTA : -- ou régulièrement?
- 2 16450 M. P. SMITH : À l'occasion.
- 3 16451 M^e BATTISTA : D'accord. Lorsque vous
4 mentionnez les édifices du Parlement, est-ce son bureau
5 au Parlement?
- 6 16452 M. P. SMITH : Oui, monsieur,
7 l'édifice du Centre, troisième étage.
- 8 16453 M^e BATTISTA : D'accord, l'édifice du
9 Centre, troisième étage.
- 10 16454 Et nous avons entendu des témoignages
11 à propos de réunions, par exemple, pendant la période
12 des questions ou la pause pendant la période des
13 questions, pendant les audiences parlementaires entre
14 15 h et 16 h, des réunions derrière le rideau comme on
15 les appelle parfois parce que c'est derrière un rideau
16 du Parlement.
- 17 16455 Est-ce que ça vous est familier?
- 18 16456 M. P. SMITH : Non, mais je peux peut-
19 être vous présenter mon point de vue personnel sur ce à
20 quoi vous pourriez faire allusion?
- 21 16457 M^e BATTISTA : Oui, je vous en prie,
22 allez-y.
- 23 16458 M. P. SMITH : Il y aurait -- après la
24 période des questions c'était l'occasion d'avoir ce que
25 l'on appelle photos et poignées de mains et alors des

- 1 députés, des ministres de la Couronne et d'autres
2 personnes amenaient des électeurs pour prendre des
3 photos et échanger des poignées de mains avec
4 M. Mulroney après la période des questions.
- 5 16459 Les réunions duraient de 30 secondes
6 à 5 minutes et demie à peu près et ensuite l'autre
7 groupe était invité et nous faisons cela pendant
8 environ une demi-heure à quarante-cinq minutes.
- 9 16460 M^e BATTISTA : D'accord. Étiez-vous
10 présent lors de ces réunions?
- 11 16461 M. P. SMITH : Absolument.
- 12 16462 M^e BATTISTA : Qu'en est-il des
13 réunions privées?
- 14 16463 M. P. SMITH : Oui.
- 15 16464 M^e BATTISTA : Nous voyons, par
16 exemple, si nous regardons P-20 -- je vous demanderais
17 de regarder le document.
- 18 16465 M. P. SMITH : P-20, monsieur, est
19 l'agenda?
- 20 16466 M^e BATTISTA : Oui, l'agenda.
- 21 16467 Si nous regardions, par exemple, je
22 vous réfère au jeudi 3 juin.
- 23 16468 M. P. SMITH : Oui.
- 24 16469 M^e BATTISTA : Alors nous voyons « 15 h
25 30 réunion privée ».

1 16470 M. P. SMITH : Oui.

2 16471 M^e BATTISTA : Qui inscrirait cela à
3 l'agenda? Qui écrirait « réunion privée »?

4 16472 M. P. SMITH : Le secrétaire général,
5 je crois, monsieur.

6 16473 M^e BATTISTA : Et comment pouvons-nous
7 faire la différence entre une réunion privée et un
8 autre genre de réunion?

9 16474 M. P. SMITH : C'est une bonne
10 question. Je pense que la distribution de l'agenda
11 mensuel était bien plus élargie que celle de l'agenda
12 quotidien, par conséquent ceci constituait donc aussi
13 un enregistrement qui permettait de suivre les
14 évènements survenus avec une vision rétrospective.

15 16475 Donc l'agenda mensuel aurait -- vous
16 voyez ici la date de révision était le 24 juin.

17 16476 M^e BATTISTA : Oui.

18 16477 M. P. SMITH : Et quelquefois la
19 section de la programmation y retournait et inscrivait
20 l'heure pour qu'il y ait simplement un enregistrement.

21 16478 Me suis-je bien expliqué?

22 16479 M^e BATTISTA : Oui, très bien. Donc ce
23 que vous dites c'est que si nous avons effectivement
24 examiné l'agenda quotidien, nous saurions qui faisait
25 partie de ces réunions ou qui assistait à ces réunions,

- 1 s'il y avait des réunions privées --
- 2 16480 M. P. SMITH : Exact.
- 3 16481 M^e BATTISTA : Mais lorsque l'agenda
4 est examiné, nous remarquons que c'est une réunion
5 privée, alors c'est simplement classé comme une réunion
6 privée.
- 7 16482 M. P. SMITH : Exact.
- 8 16483 M^e BATTISTA : D'accord. Donc vous
9 dites que cela est probablement rétrospectif et que ce
10 n'est pas noté de cette manière tous les jours?
- 11 16484 M. P. SMITH : Absolument, monsieur.
12 Je ne prétends pas être tout à fait certain, mais c'est
13 absolument mon avis.
- 14 16485 M^e BATTISTA : Lorsque vous étiez
15 adjoint administratif, auriez-vous su que le premier
16 ministre ce jour-là avait une réunion privée?
- 17 16486 M. P. SMITH : Certainement.
- 18 16487 M^e BATTISTA: Et quel était le
19 protocole en ce qui vous concerne lorsque le premier
20 ministre avait --
- 21 16488 M. P. SMITH : Comme j'ai dit, il y
22 avait un calendrier de jour établi par le secrétaire
23 principal et tous les détails s'y trouveraient.
- 24 16489 M^e BATTISTA : Et que faisiez-vous? Par
25 exemple, s'il y avait une réunion privée à 15 h 30, que

1 se passait-il? Quel était votre rôle? Quelle était
2 votre fonction?

3 16490 M. P. SMITH : Ma fonction était
4 simplement de m'assurer qu'elle ait lieu selon la
5 volonté du premier ministre et que les gens qui
6 devaient y d'assister y soient et que les personnes qui
7 étaient attendues avec le premier ministre du côté du
8 gouvernement y soient aussi.

9 16491 M^e BATTISTA : D'accord. Donc vous
10 rencontriez nécessairement ces personnes avant la tenue
11 de la réunion parce que vous étiez avec le premier
12 ministre?

13 16492 M. P. SMITH : Je les rencontrais.
14 C'est un grand mot. Je veillais à ce qu'ils soient
15 présents.

16 16493 M^e BATTISTA : Bien. Nous pouvons donc
17 poursuivre.

18 16494 En ce qui concerne les réunions
19 privées de l'édifice du Centre, celles entre 15 h et
20 16 h --

21 16495 M. P. SMITH : Oui...?

22 16496 M^e BATTISTA : -- ces réunions étaient-
23 elles programmées comme toutes les autres réunions ou
24 bien la marche à suivre était-elle différente?

25 16497 M. P. SMITH : Je dirais comme toutes

1 les autres réunions. Il y avait un agenda quotidien,
2 comme j'ai dit, nous savions donc ce qui se passait.

3 16498 Mon impression est que c'est un
4 regard rétrospectif pour parfois indiquer l'heure.

5 16499 M^e BATTISTA : Donc si nous revenions
6 en arrière dans le souvenir de votre expérience,
7 comment était organisé l'agenda quotidien?

8 16500 Par exemple, réunion à l'édifice du
9 Centre 15 heures ou 15 h 30, comment cela était
10 organisé?

11 16501 M. P. SMITH: Si vous faites allusion
12 aux séances de photos et poignées de mains, c'était un
13 produit de base de l'agenda et nous nous attendions à
14 ce ces séances aient lieu à chaque fois que le
15 Parlement siégeait.

16 16502 Si c'était un enregistrement sur
17 bande de quelqu'un, un personnage comme M. Mazankowski,
18 cela était simplement indiqué.

19 16503 Si c'était une réunion dite privée,
20 alors elle passerait par les canaux du secrétaire
21 principal, le secrétaire principal de M. Mulroney.

22 16504 M^e BATTISTA : Bien. Vous sauriez donc,
23 par exemple, dès le matin qu'aujourd'hui il y aura une
24 réunion privée?

25 16505 M. P. SMITH : Certainement.

- 1 16506 M^e BATTISTA : Bien. Et quand nous
2 mentionnons l'édifice du Centre, en particulier,
3 n'importe qui avait accès à l'édifice du Centre?
- 4 16507 C'est-à-dire, vous dites qu'il y a
5 des prises de photos. C'est la séance de photos avec le
6 premier ministre entre 15 h et 16 h --
- 7 16508 M. P. SMITH : Est-ce que n'importe
8 qui pouvait y avoir accès? Il y a la sécurité --
9 beaucoup de sécurité dans l'édifice du Centre. On vous
10 donne des lettres de créance pour pouvoir circuler en
11 ces lieux, et si vous n'avez pas de lettres de créance,
12 on vous escorte.
- 13 16509 M^e BATTISTA : Alors cela nécessiterait
14 une planification antérieure, à votre connaissance?
- 15 16510 M. P. SMITH : Pas autant qu'on
16 l'imagine.
- 17 16511 M^e BATTISTA : D'accord.
- 18 16512 M. P. SMITH : Pas autant qu'on
19 l'imagine. Je crois -- et je ne veux pas parler au nom
20 des commissionnaires, mais je crois qu'ils ont
21 l'habitude d'avoir beaucoup de gens qui circulent.
- 22 16513 Aussi longtemps qu'ils passent par le
23 processus, il me semblait que la sécurité était
24 assurée.
- 25 16514 M^e BATTISTA : Ce que vous dites -- et

1 corrigez-moi si me trompe -- c'est qu'entre 15 h et
2 16 h, pendant les séances du Parlement -- la période
3 des questions -- la période de pause, le premier
4 ministre, qui était alors Brian Mulroney, s'accordait
5 régulièrement cette période pour rencontrer des gens.

6 16515 M. P. SMITH : Certainement. La
7 période des questions, de fait -- PQ -- était de 14 h à
8 15 h, et ensuite il y avait un temps pour accueillir
9 ces personnes, qui nous étaient amenées par des
10 ministres et des députés.

11 16516 COMMISSAIRE OLIPHANT : Était-ce le
12 cas dans la plupart des occasions de séances d'accueil,
13 ou de photos et poignées de main selon vos termes,
14 M. Smith, qu'un électeur venu pour rencontrer le
15 premier ministre serait accompagné par son ou sa
16 députée?

17 16517 M. P. SMITH : Oui, monsieur.

18 16518 COMMISSAIRE OLIPHANT : Les citoyens
19 ne se promènent pas tous seuls là-bas, n'est-ce pas?

20 16519 M. P. SMITH : Vous avez absolument
21 raison, monsieur le commissaire. Je n'ai pas voulu
22 donner l'impression du contraire --

23 16520 COMMISSAIRE OLIPHANT : Non, non, je
24 ne prétends pas que vous l'ayez donnée, mais selon ma
25 connaissance, pour aller derrière les rideaux, vous

- 1 êtes généralement accompagné d'un député.
- 2 16521 M. P. SMITH : Oui, monsieur, un
3 député, un ministre de la Couronne --
- 4 16522 COMMISSAIRE OLIPHANT : Exactement.
- 5 16523 M^e BATTISTA : Concernant les agendas
6 quotidiens, ils étaient établis, vous avez expliqué,
7 par le secrétaire général.
- 8 16524 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 9 16525 M^e BATTISTA : Où les gardait-on à
10 cette époque?
- 11 16526 M. P. SMITH : Où on les gardait?
- 12 16527 M^e BATTISTA : Oui.
- 13 16528 Qui était responsable de cet agenda
14 quotidien?
- 15 16529 M. P. SMITH : Maître, cette époque
16 était intense et effrénée pour un jeune homme de 26
17 ans, mais --
- 18 16530 Je n'ai aucune idée où ils se
19 trouvaient -- en ce qui me concerne, compléter ma
20 journée était un exploit en soi.
- 21 16531 M^e BATTISTA : Vous n'étiez donc pas
22 responsable de la planification des journées, et vous
23 n'étiez pas responsable de la planification des
24 semaines à venir, vous étiez responsable de vous
25 assurer que tout se passe comme prévu.

- 1 16532 M. P. SMITH : Absolument.
- 2 16533 M^e BATTISTA : Et les personnes
3 responsables étaient le secrétaire général --
- 4 16534 M. P. SMITH : Oui.
- 5 16535 M^e BATTISTA : -- Et qui d'autre?
- 6 16536 M. P. SMITH : Comme je vous l'ai dit,
7 la section de la programmation, le secrétaire général,
8 les gens des visites, selon les évènements qui
9 survenaient.
- 10 16537 Le chef de cabinet aussi, je suppose.
11 Certaines de ces demandes passaient par le chef de
12 cabinet vers le secrétaire général.
- 13 16538 Ces choses sont fluides, maître. Vous
14 avez votre mot à dire, mais essentiellement, ce
15 n'était, comme je dis, pas ma fonction principale.
- 16 16539 M^e BATTISTA : Selon votre expérience,
17 quelqu'un comme Fred Doucet, était-il en contact
18 régulier avec le premier ministre? Avait-il
19 régulièrement accès au premier ministre à cette époque?
- 20 16540 M. P. SMITH : Pas à ma connaissance,
21 monsieur.
- 22 16541 M^e BATTISTA : Pas à votre
23 connaissance.
- 24 16542 Aviez-vous un bureau?
- 25 16543 M. P. SMITH : J'avais un bureau, oui.

- 1 16544 M^e BATTISTA : Où était-il situé?
- 2 16545 M. P. SMITH : Au troisième étage de
3 l'édifice du Centre, environ 15 pas -- ou 12 pas du
4 sien.
- 5 16546 M^e BATTISTA : Du bureau du premier
6 ministre.
- 7 16547 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 8 16548 M^e BATTISTA : Où passiez-vous votre
9 temps normalement pendant une journée de travail?
- 10 16549 Vous étiez physiquement en présence
11 du premier ministre?
- 12 16550 M. P. SMITH : J'étais avec
13 M. Mulroney, où à proximité, comme je dis, de dix à
14 seize heures par jour. Partout où il allait, j'étais un
15 pas devant ou un pas derrière lui -- et, je l'espère,
16 hors de son chemin.
- 17 16551 M^e BATTISTA : Lorsque vous dites
18 « hors de son chemin », est-ce que vous assistiez aux
19 réunions?
- 20 16552 M. P. SMITH : Rarement.
- 21 16553 M^e BATTISTA : Rarement.
- 22 16554 M. P. SMITH : J'étais en train de
23 d'organiser la prochaine réunion.
- 24 16555 Est-ce que je peux enregistrer --
- 25 16556 M^e BATTISTA : Oui, s'il-vous-plaît,

1 allez-y.

2 16557 M. P. SMITH : J'ai bien eu l'honneur
3 d'assister à la dernière réunion du Cabinet. C'était un
4 rare privilège, que j'ai énormément apprécié.

5 16558 M^e BATTISTA : Avez-vous travaillé ou
6 étiez-vous en contact avec les chefs de cabinet de
7 M. Mulroney à cette époque?

8 16559 M. P. SMITH : Absolument.

9 16560 M^e BATTISTA : Avec qui avez-vous
10 travaillé lorsque vous y étiez, vous-en souvenez-vous?

11 16561 M. P. SMITH: Lorsque je suis arrivé
12 c'était M. Spector, ensuite M. Segal -- Hugh Segal --
13 et puis David McLaughlin vers la fin.

14 16562 M^e BATTISTA : Et quel type de rapport
15 aviez-vous avec eux? Quel genre de relation de travail
16 aviez-vous avec eux?

17 16563 M. P. SMITH : Très enrichissant, un
18 excellent rapport de travail.

19 16564 Mais, comme je dis, mon patron était
20 le premier ministre. Je respectais leur fonction, et je
21 crois qu'ils respectaient la mienne, et je crois qu'ils
22 respectaient le fait que je lui fasse rapport.

23 16565 M^e BATTISTA : Fondamentalement, vous
24 aviez des interactions avec eux, mais vous travailliez
25 pour M. Mulroney.

- 1 16566 M. P. SMITH : Absolument, c'est ainsi
2 que je le vois.
- 3 16567 M^e BATTISTA : Maintenant, est-ce que
4 vos fonctions ont radicalement changé lorsque
5 M. Mulroney n'était plus premier ministre?
- 6 16568 M. P. SMITH : Je ne portais pas le
7 titre d'adjoint administratif au premier ministre --
- 8 16569 M^e BATTISTA : Non, mais relativement à
9 votre rôle --
- 10 16570 M. P. SMITH : -- mais je restais avec
11 lui, oui.
- 12 16571 Oui, monsieur, je restais avec lui,
13 principalement dans le même rôle, dans son bureau de la
14 Colline parlementaire, jusqu'à ce qu'il ne soit plus
15 député en octobre de 1993.
- 16 16572 M^e BATTISTA : Donc de juin à octobre,
17 étiez-vous régulièrement en contact avec lui?
- 18 16573 M. P. SMITH : Régulièrement, mais pas
19 autant qu'avant. Il avait commencé à s'installer dans
20 sa vie privée.
- 21 16574 M^e BATTISTA : Il n'était plus à Ottawa
22 autant qu'avant?
- 23 16575 M. P. SMITH : Non, je crois qu'ils
24 ont quitté le lac Mousseau le ou autour du 27 juin et
25 ont progressivement quitté la vie publique.

- 1 16576 M^e BATTISTA : Alors par quel moyen
2 étiez-vous en contact?
- 3 16577 M. P. SMITH : Par téléphone.
4 Principalement par téléphone.
- 5 16578 M^e BATTISTA : Par conséquent vous ne
6 veuillez pas nécessairement à organiser ou à l'aider
7 lors de réunions, ou à vous assurer que ses réunions
8 avaient lieu comme vous le faisiez auparavant.
- 9 16579 M. P. SMITH : Non, monsieur. Non, je
10 pense que cette transition avait eu lieu avec Madame
11 Collins de son bureau de Montréal.
- 12 16580 M^e BATTISTA : Je vais vous ramener à
13 la réunion du lac Mousseau du 23 juin.
- 14 16581 M. P. SMITH : Bien sûr.
- 15 16582 M^e BATTISTA : Vous aviez un exemplaire
16 de l'agenda -- de ce genre de registre de calendrier
17 mensuel que nous avons déposé comme pièce P-20. Pouvez-
18 vous nous dire la raison pour laquelle vous possédiez
19 ce document, et dans quelles circonstances?
- 20 16583 M. P. SMITH : Pourquoi j'avais ce
21 document?
- 22 16584 M^e BATTISTA : Oui.
- 23 16585 M. P. SMITH : Je voulais simplement
24 garder un enregistrement personnel de ces jours
25 grisants. Comme je dis, un jour suivait l'autre, et ils

1 étaient tous longs et très intenses, et je voulais
2 avoir la possibilité de méditer là-dessus dans mes
3 vieux jours.

4 16586 M^e BATTISTA : Alors, est-il juste de
5 dire que vous auriez une copie de vos planificateurs
6 quotidiens pour la période où vous étiez -- pas les
7 planificateurs quotidiens, mais les agendas mensuels,
8 pour la période où vous étiez au service du premier
9 ministre?

10 16587 M. P. SMITH : Je crois bien que oui.

11 16588 M^e BATTISTA : Le 23 juin 1993,
12 pourquoi étiez-vous au lac Mousseau?

13 16589 M. P. SMITH : Parce que -- vous savez
14 que M^{me} Campbell avait gagné la course à la direction le
15 13 juin. Elle devint alors le chef du parti, et elle
16 s'apprêtait à jouer le rôle de premier ministre, ce qui
17 a eu lieu le 25. Nous étions, je crois, déjà partis.

18 16590 « Nous » -- je ne veux pas sembler
19 présomptueux -- la famille de monsieur Mulroney avait
20 quitté le 24 Sussex, et elle vivait au lac Mousseau.

21 16591 M^e BATTISTA : Aviez-vous une raison
22 particulière d'être là?

23 16592 M. P. SMITH : Oh pardon. J'allais
24 partout où allait le premier ministre. Alors, si des
25 événements avaient lieu au lac Mousseau, j'y allais

1 quelques heures avant et je restais quelques heures
2 après que tout soit terminé.

3 16593 M^e BATTISTA : Lorsqu'on consulte le
4 planificateur à la date du 23 juin, qu'est-ce qui vous
5 fait croire que vous étiez au lac Mousseau?

6 16594 M. P. SMITH : Je veux être prudent
7 avant de répondre à votre question. J'ignore s'il y a
8 quelque chose dans cet agenda qui l'indique, mais c'est
9 très clair dans mon esprit que nous étions là à ce
10 moment-là.

11 16595 M^e BATTISTA : Vous souvenez-vous quand
12 vous êtes arrivé au lac Mousseau cette journée-là?

13 16596 M. P. SMITH : Si vous parlez du 23 --

14 16597 M^e BATTISTA : Oui.

15 16598 M. P. SMITH : -- c'est une journée
16 pas comme les autres, mais, comme je disais, j'arrivais
17 habituellement une heure, une heure et demie avant que
18 monsieur Mulroney commence sa journée.

19 16599 M^e BATTISTA : Et le 23?

20 16600 M. P. SMITH : Le 23 --

21 --- Pause

22 16601 M. P. SMITH : Le 23, il me semble --
23 et je choisis bien mes mots -- il semble que ce soit la
24 journée où il y a eu une rencontre entre MM. Schreiber
25 et Mulroney.

- 1 16602 Je me souviens de cette rencontre,
2 mais c'est seulement après avoir consulté mon agenda
3 qu'il m'a semblé logique que la rencontre ait eu lieu
4 ce jour-là.
- 5 16603 M^e BATTISTA : Pourquoi vous souvenez-
6 vous de cette rencontre?
- 7 16604 M. P. SMITH : Parce que j'ai conduit
8 M. Schreiber au lac Mousseau.
- 9 16605 M^e BATTISTA : Et pourquoi vous
10 souvenez-vous de ça?
- 11 16606 M. P. SMITH : Simplement -- Je me
12 souviens de l'avoir conduit au lac. Nous étions à
13 l'extérieur de Hull, nous étions dans le véhicule, il
14 était dans le siège du passager -- c'est clair comme le
15 jour.
- 16 16607 Je me souviens de notre conversation
17 à propos de mon rêve d'étudier -- de faire un M.B.A. en
18 Europe, ce que j'ai fait plus tard.
- 19 16608 Je me souviens aussi qu'il m'a donné
20 sa carte professionnelle, et il m'a invité à
21 communiquer avec lui après avoir terminé mon M.B.A.
- 22 16609 M^e BATTISTA : D'accord.
- 23 16610 M. P. SMITH : C'est ce dont je me
24 souviens.
- 25 16611 M^e BATTISTA : Combien de fois aviez-

- 1 vous rencontré M. Schreiber?
- 2 16612 M. P. SMITH : Jamais. C'était la
3 première fois.
- 4 16613 M^e BATTISTA : C'était la premières
5 fois?
- 6 16614 La seule fois?
- 7 16615 M. P. SMITH : Pardon?
- 8 16616 M^e BATTISTA : La seule fois où vous
9 l'avez rencontré?
- 10 16617 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 11 16618 M^e BATTISTA : Nous avons entendu des
12 témoignages ici, et il y a des documents qui semblent
13 indiquer que M. Schreiber ait rencontré M. Mulroney à
14 plusieurs occasions au cours de la période où vous
15 étiez chef de cabinet.
- 16 16619 On y indique qu'il l'a rencontré le
17 10 avril 1991.
- 18 16620 Alors, vous avez commencé en
19 avril 1991. Vous vous souvenez quand en avril 1991?
- 20 16621 M. P. SMITH : Bien, j'aime bien dire
21 le 8 avril, mais je suis sous serment, alors je dois
22 être prudent, mais c'est ce que je dis à mon fils.
- 23 16622 M^e BATTISTA : D'accord. Le 8 avril --
- 24 16623 M. P. SMITH : -- 1991.
- 25 16624 M^e BATTISTA : Pourquoi dites-vous le

- 1 8 avril?
- 2 16625 M. P. SMITH : Parce que j'ai une
3 bonne mémoire des dates.
- 4 16626 M^e BATTISTA : Très bien. Alors, vous
5 auriez travaillé là à cette période?
- 6 16627 Vous souvenez-vous l'avoir jamais
7 rencontré -- M. Schreiber?
- 8 16628 M. P. SMITH : Non, en fait, en avril
9 1991, j'étais en formation, et je ne me souviens pas
10 l'avoir rencontré.
- 11 16629 M^e BATTISTA : La date dont nous
12 parlons, celle du 10 avril, est indiquée dans une
13 lettre déposée à la Commission, dans laquelle
14 M. Schreiber remercie M. Mulroney d'avoir bien voulu le
15 rencontrer.
- 16 16630 Selon moi, cela serait davantage une
17 rencontre officielle qu'une simple rencontre privée.
18 Cela vous aide-t-il de quelque façon que ce soit?
- 19 16631 M. P. SMITH : Je ne peux pas vous
20 aider, monsieur.
- 21 16632 M^e BATTISTA : D'accord. Il y a eu une
22 autre rencontre le 5 mai 1992, dans le bureau de
23 M. Mulroney, où M. MacKay était aussi présent.
- 24 16633 Cela vous aide-t-il que M. Mulroney
25 ait rencontré --

- 1 16634 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 2 16635 M^e BATTISTA : Pas du tout?
- 3 16636 et le 3 juin - il est indiqué ici
- 4 dans votre planificateur -- mensuel révisé --
- 5 16637 M. P. SMITH : Ce n'est pas mon
- 6 planificateur, monsieur.
- 7 16638 M^e BATTISTA : Non, non, le document
- 8 que vous aviez, l'agenda révisé de juin 1993 -- nous
- 9 avons le jeudi 3 juin, « 15 h 30 -- Rencontre privée ».
- 10 16639 Nous avons entendu des témoignages
- 11 ici, et il y a des documents qui seront déposés, qui
- 12 laissent entendre et qui confirment le fait qu'une
- 13 rencontre a eu lieu entre MM. Doucet, Schreiber et
- 14 Mulroney.
- 15 16640 Vous souvenez-vous de cela?
- 16 16641 M. P. SMITH : Pas du tout, monsieur.
- 17 16642 M^e BATTISTA : C'était seulement
- 18 20 jours avant le 23 juin. Vous ne vous souvenez pas,
- 19 d'aucune façon --
- 20 16643 M. P. SMITH : Votre question est
- 21 justifiée, mais je ne m'en souviens pas.
- 22 16644 M^e BATTISTA : D'accord. Vous vous
- 23 souvenez-vous ce que vous avez fait au lac Mousseau ce
- 24 jour-là?
- 25 16645 M. P. SMITH : C'est une question

1 assez ouverte. Je me souviens y avoir conduit M.
2 Schreiber. Je me souviens que la rencontre a eu lieu.
3 J'ignore de quelle façon il est parti.

4 16646 Mon emploi du temps voulait que je
5 reste toute la journée. En regardant l'agenda, je
6 remarque qu'il y a eu d'autres événements au cours de
7 cette journée-là. Je serais alors resté pour m'assurer
8 que ces rencontres aient lieu, et j'aurais quitté à la
9 fin de la journée.

10 16647 M^e BATTISTA : Est-ce que M. Mulroney
11 recevait régulièrement des invités ou faisait des
12 affaires au lac Mousseau?

13 16648 M. P. SMITH : Comme vous pouvez le
14 constater, cela dépendait --

15 16649 Ce n'était pas normal pour lui, je
16 crois. Je veux dire, je ne veux pas contredire qui que
17 ce soit, mais c'était à la fin de son mandat comme
18 premier ministre. Mme Campbell déménageait au 24.

19 16650 Ils étaient au lac Mousseau. Ils
20 passaient leurs vacances là, mais la plupart des
21 affaires ne se faisait pas là.

22 16651 Nous sommes désormais à la fin, et
23 certaines rencontres ont lieu. L'agenda est
24 passablement chargé, comme vous pouvez le constater.

25 16652 M^e BATTISTA : Est-ce qu'on vous

- 1 demandait régulièrement de transporter des invités au
2 lac Mousseau?
- 3 16653 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 4 16654 M^e BATTISTA : C'était une occasion
5 unique, ou une occasion inhabituelle?
- 6 16655 M. P. SMITH : Certainement
7 inhabituelle, je dirais même la seule occasion. La
8 seule fois.
- 9 16656 M^e BATTISTA : La seule fois?
- 10 16657 M. P. SMITH : Oui.
- 11 16658 M^e BATTISTA : Maintenant, lorsque vous
12 y pensez aujourd'hui, avec-vous un souvenir autonome de
13 cette journée?
- 14 16659 Vous dites vous rappeler d'avoir
15 parlé à M. Schreiber.
- 16 16660 M. P. SMITH : Oui.
- 17 16661 M^e BATTISTA : Vous vous souvenez qu'il
18 vous a donné sa carte professionnelle.
- 19 16662 M. P. SMITH : Oui.
- 20 16663 M^e BATTISTA : Vous vous souvenez où
21 vous l'avez pris?
- 22 16664 M. P. SMITH : Honnêtement, non,
23 monsieur, je ne m'en souviens pas.
- 24 16665 M^e BATTISTA : Vous souvenez-vous si
25 c'était à Ottawa ou à l'extérieur d'Ottawa?

- 1 16666 M. P. SMITH : Je crois que c'était à
2 Ottawa. À quel endroit à Ottawa, je n'en ai aucune
3 idée.
- 4 16667 M^e BATTISTA : Vous souvenez-vous qui
5 vous a demandé d'aller le chercher?
- 6 16668 M. P. SMITH : Je n'en ai aucun
7 souvenir, monsieur.
- 8 16669 J'ai pensé à cela souvent, et je n'ai
9 aucune idée. Et ça ne sert à rien de faire des
10 spéculations, je crois, mais je n'aurais certainement
11 pas fait cela de mon propre chef, pour ainsi dire, sans
12 vérifier auparavant avec M. Mulroney.
- 13 16670 M^e BATTISTA : Alors, vous ne vous
14 souvenez pas qui vous a demandé d'aller le chercher?
- 15 16671 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 16 16672 M^e BATTISTA : Vous ne vous souvenez
17 pas quand on vous a demandé de faire cela -- la veille,
18 quelques jours avant, une semaine avant?
- 19 16673 M. P. SMITH : Il serait logique qu'on
20 me l'ait demandé quelques jours avant.
- 21 16674 M^e BATTISTA : D'accord, mais vous
22 n'avez pas un - -
- 23 16675 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 24 16676 M^e BATTISTA : -- souvenir autonome de
25 cela.

1 16677 Maintenant, vous dites que vous y
2 avez pensé.

3 16678 M. P. SMITH : Oui.

4 16679 M^e BATTISTA : Pourquoi y avez-vous
5 pensé?

6 16680 Je pense que je connais la réponse,
7 mais je vais vous laisser --

8 16681 M. P. SMITH : Avoir pensé à qui me
9 l'aurait demandé?

10 16682 M^e BATTISTA : Oui, et à ce qui est
11 arrivé le 23 juin 1993.

12 16683 M. P. SMITH : Je pense que --
13 j'écoute les nouvelles, et cela fait partie des
14 nouvelles depuis quelques temps déjà.

15 16684 J'ai eu une conversation avec
16 M^e Roitenberg il y a quatre semaines et la même question
17 a été posée, alors il est normal d'y penser si cela est
18 de toute évidence important pour les personnes qui
19 s'intéressent à la question.

20 16685 Je regrette de ne pouvoir vous aider
21 mieux que cela -- plus que cela.

22 16686 M^e BATTISTA : Vous dites que vous ne
23 vous souvenez plus qui vous l'a demandé. Je vais
24 suggérer -- est-ce M. Mulroney lui-même qui vous l'a
25 demandé, ou quelqu'un comme M. Fred Doucet qui vous l'a

1 demandé?

2 16687 Le savez-vous?

3 16688 Est-ce qu'un de ces noms --

4 M. Mulroney, de toute évidence, vous travailliez pour

5 lui. M. Fred Doucet --

6 16689 M. P. SMITH : Je ne crois pas que le

7 premier ministre m'aurait demandé cela. Ça ne me semble

8 pas logique.

9 16690 Qui me l'aurait demandé?

10 16691 Nous sommes maintenant dans le

11 domaine de la spéculation. Est-ce que cela aurait pu

12 être M. Doucet? Peut-être.

13 16692 M^e BATTISTA : Connaissez-vous M.

14 Doucet à ce moment-là?

15 16693 M. P. SMITH : Oui, je le connaissais.

16 16694 M^e BATTISTA : Connaissez-vous le

17 genre de relations qu'il entretenait avec M. Mulroney à

18 ce moment-là?

19 16695 M. P. SMITH : Je sais que leur amitié

20 remonte à loin, à leurs années universitaires.

21 16696 M^e BATTISTA : Se rencontraient-ils

22 régulièrement lorsque M. Mulroney était premier

23 ministre?

24 16697 M. P. SMITH : Je veux dire, oui et

25 non. Je veux dire, ils sont amis, alors ils se parlent

- 1 et se rencontrent et --
- 2 16698 Je ne voyais pas cela comme des
3 relations officielles. Ces amitiés remontent à des
4 décennies.
- 5 16699 M^e BATTISTA : Vous avez été là environ
6 trois ans.
- 7 16700 Est-ce que je me trompe?
- 8 16701 Ou deux ans -- deux années
9 complètes -- de 1991 à 1992 et de 1992 à 1993.
- 10 16702 M. P. SMITH : 1993, oui.
- 11 16703 M^e BATTISTA : Au cours de cette
12 période, avez-vous vu M. Doucet effectuer fréquemment
13 des visites, rendre visite, ou arrêter en passant pour
14 parler à M. Mulroney?
- 15 16704 M. P. SMITH : Oui, je crois que
16 lorsque nous nous sommes lancés dans ce genre de
17 questions -- non, monsieur, je ne me souviens pas qu'il
18 soit passé inopinément au bureau tous les deux jours,
19 ou fréquemment pour utiliser votre terme.
- 20 16705 M^e BATTISTA : D'accord. Mais vous
21 saviez qui il était?
- 22 16706 M. P. SMITH : Bien sûr.
- 23 16707 M^e BATTISTA : Et vous saviez qu'il
24 était un ami intime et personnel de M. Mulroney?
- 25 16708 M. P. SMITH : Absolument.

1 16709 M^e BATTISTA : Et que leur amitié
2 remontait à loin?

3 16710 M. P. SMITH : Je le savais, oui.

4 16711 M^e BATTISTA : Saviez-vous en quoi
5 consistait le travail de M. Doucet?

6 16712 M. P. SMITH : Oui.

7 16713 M^e BATTISTA : Quel genre de travail
8 c'était?

9 16714 M. P. SMITH : Je crois que c'était
10 les relations gouvernementales.

11 16715 M^e BATTISTA : Et saviez-vous qu'il
12 faisait du lobbying au nom de certaines industries ou
13 de certaines entreprises?

14 16716 M. P. SMITH : Non, monsieur.

15 16717 M^e BATTISTA : Vous souvenez-vous de la
16 sorte de véhicule que vous utilisiez lorsque --

17 16718 M. P. SMITH : Le 23 juin?

18 16719 M^e BATTISTA : Oui.

19 16720 M. P. SMITH : Une jeep usagée.

20 16721 M^e BATTISTA : Une jeep usagée.
21 16722 Quelle sorte de jeep?

22 16723 M. P. SMITH : C'était soit ma Suzuki
23 Samurai usagée ou mon Jimmy usagé.

24 16724 Le nom commun de ces véhicules est
25 jeep.

- 1 16725 M^e BATTISTA : Vous utilisez le terme
2 « jeep » plutôt que « VUS ». Y a-t-il une raison pour
3 cela?
- 4 16726 M. P. SMITH : Je suis de la
5 génération qui les appelle encore jeeps.
- 6 16727 M^e BATTISTA : D'accord. Depuis que
7 vous avez parlé à M^e Roitenberg à ce propos, avez-vous
8 pu vérifier vos dossiers afin de déterminer de quel
9 véhicule vous étiez propriétaire à ce moment-là?
- 10 16728 M. P. SMITH : Croyez-moi, j'ai
11 essayé. Je sais bien que cela important pour cette
12 Commission. J'ai essayé de voir. J'ai parlé au
13 concessionnaire, j'ai consulté mes dossiers -- 16 ans
14 passées.
- 15 16729 M^e BATTISTA : Alors, ce dont vous vous
16 souvenez est que c'était soit un Samurai Suzuki ou un
17 Jimmy GMC.
- 18 16730 Est-ce bien ça?
- 19 16731 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 20 16732 Le Samurai était bleu, le Jimmy était
21 noir.
- 22 16733 M^e BATTISTA : D'accord. Lorsque vous
23 l'avez conduit au lac Mousseau -- dans l'agenda, il est
24 indiqué 11 h. Qu'avez-vous fait lorsque vous êtes
25 arrivé avec M. Schreiber. Vous en souvenez-vous?

- 1 16734 M. P. SMITH : Je ne m'en souviens
2 pas, mais je peux vous dire ce qui se passait
3 d'ordinaire. Je me tenais à l'écart et je restais près
4 d'un téléphone pour être disponible si jamais des
5 personnes avaient besoin de nous ou du premier
6 ministre.
- 7 16735 M^e BATTISTA : Ce qu'on voit ici dans
8 l'agenda, c'est qu'il y a une rencontre à 11 h, et que
9 la suivante est à 14 h 30.
- 10 16736 M. P. SMITH : Oui. Je vois
11 « quatorze », monsieur, mais - 14 h) --
- 12 16737 M^e BATTISTA : 14 h. Désolé, oui, c'est
13 mon erreur.
- 14 16738 Entre 11 h et 14 h, est-il exact de
15 présumer que la rencontre a duré tout ce temps, où
16 étais-ce plus court que cela?
- 17 16739 M. P. SMITH : Eh bien, ce n'était
18 certainement pas une rencontre de trois heures, si
19 c'est votre question.
- 20 16740 Je ne me souviens pas combien de
21 temps cela a duré, mais certainement pas tout ce temps.
- 22 16741 M^e BATTISTA : Maintenant, de quelle
23 façon M. Schreiber a-t-il quitté le lac Mousseau?
- 24 16742 M. P. SMITH : Cela aussi est un sujet
25 de conversation. Je n'en ai aucune idée.

1 16743 Je suis presque certain -- et je ne
2 veux pas dire que je suis absolument certain, mais je
3 suis presque certain que je ne l'ai pas ramené.

4 16744 Alors, comment serait-il parti? Au
5 moyen d'autres véhicules motorisés. En taxi ou avec une
6 autre auto, je l'ignore, mais je suis presque certain
7 que ce n'est pas avec moi.

8 16745 M^e BATTISTA : Si on se fie à votre
9 expérience, votre agenda vous dit qu'à 14 h, vous étiez
10 sans aucun doute au lac Mousseau pour vous assurer que
11 M. Mulroney soit prêt pour sa rencontre ou que --

12 16746 M. P. SMITH : Oui. Je veux dire,
13 David McLaughlin était alors son chef de cabinet.
14 L'aspect officiel est beaucoup moins important que
15 lorsqu'il s'agit, disons, d'un parfait étranger, mais,
16 malgré tout, il est de mon devoir de m'assurer que les
17 choses se passent comme elles doivent se passer. Alors,
18 selon mon emploi du temps, j'aurais dû être là.

19 16747 M^e BATTISTA : Habituellement, comment
20 les gens se rendaient-ils au lac Mousseau?

21 16748 Se rendaient-ils par leurs propres
22 moyens, étaient-ils escortés? Comment ça se passait
23 lorsque vous étiez là?

24 16749 M. P. SMITH : Bien, j'y allais en
25 voiture. J'avais mon propre véhicule et je franchissais

1 les barrières. Les autres personnes -- je pense que les
2 autres personnes arrivaient en taxi, ou avec leur
3 propre véhicule.

4 16750 C'est assez isolé, comme vous le
5 savez.

6 16751 M^e BATTISTA : Et dans le cas de
7 M. Schreiber, vous ne vous souvenez absolument pas
8 comment il a quitté les lieux?

9 16752 M. P. SMITH : Non, monsieur.

10 16753 M^e BATTISTA : Est-il possible que
11 M. Schreiber ait quitté le lac Mousseau dans la
12 limousine avec chauffeur du premier ministre?

13 16754 M. P. SMITH : Non, je crois que c'est
14 pratiquement impossible. Les agents de la GRC -- parce
15 que cela ne fait pas partie de leur description de
16 tâche. Ils sont là pour protéger le premier ministre,
17 et le véhicule doit rester là, prêt à servir en cas
18 d'urgence.

19 16755 Bien franchement, je crois que cela
20 serait transgresser gravement le protocole.

21 16756 M^e BATTISTA : Pour autant que vous
22 sachiez, il n'y avait pas d'autres moyens de transport
23 pour transporter un invité du premier ministre qui se
24 trouvait sur les lieux?

25 16757 M. P. SMITH : Non, monsieur.

- 1 16758 M^e BATTISTA : Je sais que je vous
2 demande probablement de spéculer, mais je vous demande
3 de prendre -- et non de spéculer, mais de bien y penser
4 et de nous dire comment -- selon votre expérience,
5 comment M. Schreiber aurait pu quitter le lac Mousseau.
- 6 16759 Si vous l'avez conduit là et ne
7 l'avez pas ramené, et si le premier ministre ne l'a pas
8 fait escorter, de quelle façon a-t-il quitté les lieux?
- 9 16760 M. P. SMITH : Il est dans le domaine
10 du possible, pour ainsi dire, qu'on ait fait venir un
11 taxi --
- 12 16761 M^e BATTISTA : Cela arrivait-il
13 souvent, selon votre expérience?
- 14 16762 M. P. SMITH : Ce n'est pas comme si
15 nous recevions des tonnes de gens là-bas, comme je l'ai
16 déjà mentionné. Je me souviens que le messenger partait
17 de l'édifice du Centre et livrait des choses en taxi;
18 alors c'est une image que j'ai dans la tête.
- 19 16763 De quelle façon David MacLaughlin
20 s'est-il rendu là ce jour-là -- Je présume qu'il est
21 venu avec sa propre voiture.
- 22 16764 M^e BATTISTA : À part le taxi, il n'y a
23 pas tellement --
- 24 16765 M. P. SMITH : Peut-être un membre du
25 personnel qui se rend en ville, mais ceux-là sont les

- 1 seuls --
- 2 16766 M^e BATTISTA : D'accord. Avez-vous
3 jamais discuté de ce point particulier avec
4 M. Mulroney?
- 5 16767 M. P. SMITH : Ce qui est arrivé ce
6 jour-là?
- 7 16768 M^e BATTISTA : Oui.
- 8 16769 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 9 16770 M^e BATTISTA : Pouvons-nous savoir
10 quand?
- 11 16771 M. P. SMITH : C'était lorsqu'il se
12 préparait pour témoigner devant le comité
13 parlementaire.
- 14 16772 M^e BATTISTA : Et il ne vous est jamais
15 venu à l'idée, peut-être, de vous présenter et de dire,
16 vous savez, « Peut-être que je peux témoigner », ou
17 est-ce qu'on vous l'a déjà offert?
- 18 16773 M. P. SMITH : On ne me l'a pas
19 demandé; je me serais sûrement présenté spontanément.
- 20 16774 M^e BATTISTA : Vous vous seriez
21 présenté spontanément?
- 22 16775 M. P. SMITH : Bien, je veux dire,
23 j'aurais -- si j'avais été cité, je se serais -- je me
24 serais présenté.
- 25 16776 M^e BATTISTA : Toutefois, est-il exact

1 de dire que vous n'avez jamais, de vous-même, pris
2 l'initiative de venir témoigner --

3 16777 M. P. SMITH : Non.

4 16778 M^e BATTISTA : -- ou de rencontrer
5 quelqu'un concernant cette question.

6 16779 M. P. SMITH : Non, monsieur.

7 16780 M^e BATTISTA : Si je peux prendre une
8 seconde, monsieur le commissaire.

9 --- Pause

10 16781 M^e BATTISTA : Peut-être juste une
11 question de rappel au sujet de la discussion avec
12 M. Mulroney sur ce point.

13 16782 Lorsque vous avez parlé à
14 M. Mulroney, de quoi exactement avez-vous parlé?

15 16783 M. P. SMITH : De quoi nous avons
16 parlé?

17 16784 Probablement que j'ai présenté cet
18 agenda. Je l'ai fait parvenir.

19 16785 Et je pense -- j'ignore comment - je
20 pense qu'il m'a demandé ce dont je me rappelais à
21 propos de cette journée, et c'est alors que j'ai dit
22 que je me souvenais très clairement d'avoir conduit
23 M. Schreiber au lac.

24 16786 M^e BATTISTA : Est-ce que la question
25 de l'objet de la rencontre a été soulevée?

- 1 16787 M. P. SMITH : Avec M. Mulroney?
- 2 16788 M^e BATTISTA : Oui.
- 3 16789 M. P. SMITH : Bien, il m'a demandé si
4 j'avais envoyé du personnel pour participer à la
5 rencontre ou si j'y avais participé, ce à quoi j'ai
6 répondu non. Ça s'est terminé là en ce qui à trait à ce
7 qui s'était dit lors de la rencontre.
- 8 16790 M^e BATTISTA : Et vous n'avez jamais
9 discuté de cela avec lui cette journée-là, je suppose?
- 10 16791 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 11 16792 M^e BATTISTA : Lorsque M. Mulroney
12 recevait un invité, par exemple, comme cela s'est
13 produit ici, il y avait un plan --
- 14 16793 Je sais que ceci est un agenda
15 révisé, mais je présume que le 23 juin -- le
16 planificateur que vous aviez indiquait que M. Schreiber
17 devait être là.
- 18 16794 M. P. SMITH : C'est exact.
- 19 16795 M^e BATTISTA : Aviez-vous des
20 discussions avec le premier ministre alors afin de
21 connaître la teneur de la rencontre?
- 22 16796 M. P. SMITH : Non, monsieur. Nos
23 rapports étaient plutôt officiels. Je ne posais pas de
24 questions, je faisais ce qu'on me demandait.
- 25 16797 M^e BATTISTA : D'accord. Et depuis ce

1 jour, depuis que cela est devenu un enjeu -- peu
2 importe que vous l'ayez reconduit en auto ou non, et ce
3 qui est arrivé le 23 juin -- avez-vous discuté avec lui
4 du but ou de la teneur de la rencontre?

5 16798 M. P. SMITH : Non, monsieur.

6 16799 M^e BATTISTA : D'accord. Je n'ai plus
7 de questions, monsieur le commissaire.

8 16800 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci, maître
9 Battista.

10 16801 Maître Hughes?

11 INTERROGATION : PAUL SMITH BY MR. HUGHES /

12 INTERROGATOIRE : PAUL SMITH PAR M^e HUGHES

13 16802 M^e HUGHES : Merci, monsieur le
14 commissaire. Je n'ai que quelques courtes questions.

15 16803 Monsieur Smith, lors de son
16 témoignage, M. Schreiber a affirmé qu'il avait reçu une
17 photo autographiée du premier ministre. Pouvez-vous
18 nous dire, au cours de la période de temps où vous avez
19 travaillé au bureau du premier ministre, combien de
20 fois le premier ministre a-t-il dédicacé -- des photos?

21 16804 M. P. SMITH : Combien de fois il en a
22 dédicacées? Souvent.

23 16805 M^e HUGHES : Pouvez-vous dire combien
24 environ il en a signées durant la période où vous avez
25 travaillé pour lui?

1 16806 M. P. SMITH : Durant cette période,
2 des milliers.

3 16807 M^e HUGHES : Des milliers. Et combien
4 de ces photos, selon vous -- encore une fois, une
5 estimation -- combien exprimait de la gratitude, des
6 remerciements ou de l'appréciation envers le
7 récipiendaire de la photo?

8 16808 M. P. SMITH : Souvent.

9 16809 M^e HUGHES : Des centaines, des
10 milliers...?

11 16810 M. P. SMITH : Eh bien -- oui,
12 monsieur, des milliers, des centaines.

13 16811 M^e HUGHES : Merci.

14 16812 Je n'ai plus de questions, monsieur
15 le commissaire.

16 16813 COMMISSAIRE OLIPHANT : Très bien.
17 Maître Vickery, des questions?

18 16814 M^e VICKERY : Non, pas de questions.
19 Merci.

20 16815 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
21 Houston?

22 16816 M^e HOUSTON : Non, monsieur, merci.

23 16817 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître Auger?

24 16818 M^e AUGER : Oui, monsieur le
25 commissaire.

1 16819 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.
2 M^e Auger représente M. Schreiber, monsieur Smith.
3 EXAMINATION : PAUL SMITH BY MR. AUGER /
4 INTERROGATOIRE : PAUL SMITH PAR M^e AUGER
5 16820 M^e AUGER : Merci, monsieur le
6 commissaire.
7 16821 En relisant votre témoignage, j'ai la
8 nette impression que vous faites preuve de candeur, et
9 vous avez admis devant la Commission que vous vous fiez
10 vraiment à votre mémoire. De toute évidence, vous
11 n'avez aucunes notes concernant ces événements, autre
12 que la pièce P-20, qui a été déposée comme preuve.
13 16822 Est-ce exact?
14 16823 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
15 16824 M^e AUGER : En fait, vous avez repris
16 M^e Battista pour lui indiquer que même la pièce P-20
17 n'est pas votre propre enregistrement.
18 16825 M. P. SMITH : C'est vrai.
19 16826 M^e AUGER : Alors, vous n'avez fait
20 aucun enregistrement d'aucune sorte pour vous aider à
21 témoigner aujourd'hui.
22 16827 Exact?
23 16828 M. P. SMITH : Des enregistrements
24 officiels, monsieur?
25 16829 Est-ce que c'est votre question?

- 1 16830 M^e AUGER : Officiel ou officieux. Est-
2 ce que vous avez -- avez-vous pris des notes
3 concernant --
- 4 16831 M. P. SMITH : Est-ce que j'ai pris
5 des notes? Non, monsieur.
- 6 16832 M^e AUGER : Alors tout ce qui nous
7 reste est votre souvenir autonome.
- 8 16833 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 9 16834 M^e AUGER : Et, de toute évidence, vous
10 avez fait de votre mieux aujourd'hui pour répondre de
11 mémoire à toutes les questions.
- 12 16835 Exact?
- 13 16836 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 14 16837 M^e AUGER : Et vous avez aussi fait
15 preuve de candeur, je crois, lors de votre témoignage
16 lorsque vous avez dit que vous aviez 26 ans à ce
17 moment-là et que tout allait vite à cette époque -- ce
18 qui voulait dire que les journées étaient longues et
19 qu'elles passaient vite.
- 20 16838 Est-ce exact?
- 21 16839 M. P. SMITH : C'est exact. Vingt-
22 six -- en 1993, j'avais déjà 29 ans.
- 23 16840 M^e AUGER : La première fois où vous
24 avez eu l'occasion de vous remémorer la rencontre du
25 lac Mousseau était en 2008, lorsque M. Mulroney se

1 préparait à passer devant le Comité de l'éthique.

2 16841 M. P. SMITH : Je ne suis pas certain
3 que cela soit exact. Cette histoire était dans les
4 journaux depuis de nombreux mois.

5 16842 Il me semble que c'était avant ça,
6 mais c'est --

7 16843 Je me souviens avoir conduit
8 M. Schreiber, alors cela n'aurait pas été la première
9 fois que j'aurais pensé à ça, mais ça m'était déjà venu
10 à l'esprit.

11 16844 Cela m'est venu à l'esprit avant le
12 comité parlementaire.

13 16845 M^e AUGER : Pouvez-vous dire à monsieur
14 le commissaire à quel moment vous vous êtes remémoré
15 l'événement du lac Mousseau pour la première fois?

16 16846 M. P. SMITH : Non, monsieur.

17 16847 M^e AUGER : Vous n'aviez aucune raison
18 de vous remémorer cet événement. Il n'y avait rien de
19 remarquable qui vous venait à l'esprit.

20 16848 M. P. SMITH : Comme je le dis,
21 seulement le fait que cet événement ait fait l'objet de
22 débats publics durant plus d'une année et demie. On en
23 a débattu durant -- ça s'est étalé sur 10, 12 ans.
24 Alors, je me souviens, comme je le dis, de cet
25 événement.

- 1 16849 M^e AUGER : L'événement du lac Mousseau
2 en particulier? Votre information --
- 3 16850 M. P. SMITH : Strictement --
- 4 16851 M^e AUGER : Pardon?
- 5 16852 M. P. SMITH : Strictement, monsieur.
- 6 16853 Vous avez mentionné l'événement du
7 lac Mousseau en particulier. J'ai dit strictement.
- 8 16854 M^e AUGER : Et vous affirmez que la
9 rencontre du lac Mousseau à fait partie du domaine
10 public durant 10 ans avant le début des procédures du
11 Comité de l'éthique en 2008?
- 12 16855 C'est ce que vous affirmez?
- 13 16856 M. P. SMITH : Je pense que c'est dans
14 le livre de 2004 de M. Kaplan. Je pense.
- 15 16857 M^e AUGER : Encore une fois, je ne veux
16 pas que vous pensiez ou que vous deviniez.
- 17 16858 M. P. SMITH : Oui, D'accord.
- 18 16859 M^e AUGER : Si vous ne le savez pas,
19 vous ne le savez pas, c'est tout.
- 20 16860 M. P. SMITH : D'accord.
- 21 16861 M^e AUGER : Vous avez dit à monsieur le
22 commissaire que vous aviez parlé à M. Mulroney
23 lorsqu'il se préparait à passer devant le Comité de
24 l'éthique. Est-ce que j'ai bien compris?
- 25 16862 M. P. SMITH : Oui, monsieur, vous

- 1 avez bien compris.
- 2 16863 M^e AUGER : Et vous a-t-il demandé si
- 3 M. Schreiber avait fait le trajet en jeep, ou vous l'a-
- 4 t-il indiqué?
- 5 16864 M. P. SMITH : Non, monsieur. C'est
- 6 moi qui lui ai indiqué.
- 7 16865 M^e AUGER : Et vous vous souvenez que
- 8 cela était avant qu'il ne témoigne devant le Comité de
- 9 l'éthique?
- 10 16866 M. P. SMITH : Oui.
- 11 16867 M^e AUGER : Alors vous avez eu
- 12 l'impression lors de cette conversation avec
- 13 M. Mulroney qu'il ignorait totalement comment
- 14 M. Schreiber était arrivé au lac Mousseau, comment il
- 15 l'avait quitté, au moyen de quel véhicule et
- 16 l'itinéraire?
- 17 16868 Est-ce --
- 18 16869 M. P. SMITH : J'ignore ce qu'il
- 19 pensait, mais je me souviens de lui avoir donné
- 20 spontanément ce renseignement.
- 21 16870 M^e AUGER : Aujourd'hui, vous avez dit
- 22 à monsieur le commissaire que vous êtes allé chercher
- 23 M. Schreiber à Ottawa, et que c'est le mieux que vous
- 24 puissiez faire. Exact?
- 25 16871 M. P. SMITH : Oui, monsieur.

- 1 16872 M^e AUGER : Vous ne pouvez pas dire à
2 monsieur le commissaire dans quelle partie d'Ottawa?
- 3 16873 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 4 16874 M^e AUGER : Et vous pouvez dire à
5 monsieur le commissaire combien de temps a duré le
6 trajet entre Ottawa et le lac Mousseau?
- 7 16875 M. P. SMITH : Habituellement, environ
8 40 minutes.
- 9 16876 M^e AUGER : Pouvez-vous dire à monsieur
10 le commissaire quelle a été votre itinéraire?
- 11 16877 M. P. SMITH : Eh bien, vous
12 traversez, je crois, le pont McDonald-Cartier, vous
13 prenez la 5 et vous montez ensuite les collines de la
14 Gatineau.
- 15 16878 M^e AUGER : Pouvez-vous dire à monsieur
16 le commissaire si vous avez pris M. Schreiber dans un
17 immeuble d'habitation, un complexe de copropriétés, une
18 maison ou la nature du quartier?
- 19 16879 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 20 16880 M^e AUGER : Vous avez dit à monsieur le
21 commissaire que vous ne pourriez affirmer sous serment
22 qui vous avait demandé d'aller chercher M. Schreiber?
- 23 16881 M. P. SMITH : En effet, monsieur.
- 24 16882 M^e AUGER : Alors, j'en déduis donc que
25 vous ne pouvez pas non plus nous dire ce qui a été dit

- 1 ou la nature de cette requête?
- 2 16883 M. P. SMITH : Pour préparer la
- 3 rencontre ou aller le chercher?
- 4 16884 M^e AUGER : Les modalités de transport.
- 5 Qu'est-ce qui s'est dit concernant les modalités de
- 6 transport?
- 7 16885 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 8 16886 M^e AUGER : Aucun souvenir?
- 9 16887 M. P. SMITH : Comme je l'ai dit, la
- 10 seule chose dont je me souviens est qu'il était dans
- 11 ma jeep.
- 12 16888 M^e AUGER : D'accord. Vous avez fait
- 13 preuve de candeur à ce sujet et vous avez dit à
- 14 monsieur le commissaire que vous rappeliez d'une carte
- 15 professionnelle.
- 16 16889 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 17 16890 M^e AUGER : Et je crois que vous vous
- 18 rappeliez aussi avoir discuté de vos études de M.B.A.
- 19 16891 Est-ce exact?
- 20 16892 M. P. SMITH : Absolument.
- 21 16893 M^e AUGER : À part cela, vous ne vous
- 22 souvenez pas d'avoir été dans le véhicule avec
- 23 M. Schreiber. Exact?
- 24 16894 M. P. SMITH : J'imagine, oui.
- 25 16895 M^e AUGER : Et vous n'êtes pas non plus

1 capable de dire à monsieur le commissaire combien de
2 temps avant le 23 juin on vous a demandé d'aller
3 chercher M. Schreiber?

4 16896 M. P. SMITH : Bien, nous en avons
5 discuté. Selon moi, il serait logique de penser que
6 cela aurait été décidé quelques jours avant, mais pas
7 beaucoup plus longtemps que cela.

8 16897 M^e AUGER : Mais encore, vous vous
9 basez sur votre façon de faire ou votre emploi du
10 temps --

11 16898 M. P. SMITH : C'est exact.

12 16899 M^e AUGER : -- à ce moment-là au
13 travail. Exact?

14 16900 M. P. SMITH : C'est vrai.

15 16901 M^e AUGER : Vous n'avez pas de souvenir
16 autonome de la date où on vous l'a demandé?

17 16902 M. P. SMITH : Non, monsieur.

18 16903 M^e AUGER : Vous ne pouvez donc pas
19 dire à monsieur le commissaire si vous êtes parti de
20 votre domicile où si vous étiez déjà au lac Mousseau
21 tôt le matin?

22 16904 M. P. SMITH : Oh non, je n'étais pas
23 déjà au lac Mousseau. Donc, j'ai dû partir de mon
24 domicile ou du bureau, si j'étais allé à l'édifice du
25 Centre avant.

- 1 16905 M^e AUGER : Et vous avez affirmé dans
2 votre témoignage que votre emploi du temps exigeait que
3 vous restiez au lac Mousseau jusqu'à la fin de la
4 journée de travail.
- 5 16906 Est-ce que j'ai bien compris?
- 6 16907 M. P. SMITH : Rester avec le premier
7 ministre jusqu'à la fin de sa journée de travail et
8 parfois plus tard.
- 9 16908 Alors, je crois que c'est ce qui a dû
10 se passer ce jour-là.
- 11 16909 M^e AUGER : Une fois de plus, en
12 fonction de votre emploi du temps et de votre façon de
13 faire à cette époque.
- 14 16910 M. P. SMITH : Exact. C'est ça.
- 15 16911 M^e AUGER : Non pas un souvenir
16 autonome du 23 juin en particulier?
- 17 16912 M. P. SMITH : Non, monsieur.
- 18 16913 M^e AUGER : Mais de toute évidence, une
19 fois de plus en tant que façon de faire les choses, si
20 M. Mulroney vous demandait quelque chose ou faisait une
21 requête spéciale, vous auriez acquiescé à cette
22 requête?
- 23 16914 M. P. SMITH : Dans la mesure de mes
24 compétences.
- 25 16915 M^e AUGER : Pouvez-vous dire à monsieur

1 le commissaire à quelle heure vous avez dit avoir pris
2 M. Schreiber?

3 16916 M. P. SMITH : Non, monsieur. Je n'ai
4 que cet aide-mémoire qui indique 11 h, si c'est bien
5 l'heure de la rencontre. Par conséquent, je l'aurais
6 pris assez longtemps d'avance pour arriver à l'heure.
7 Vous pouvez donc revenir en arrière à partir de 11 h en
8 comptant la durée du trajet.

9 16917 M^e AUGER : Vous faites allusion à la
10 pièce P-20.

11 16918 M. P. SMITH : Oui.

12 16919 M^e AUGER : Et vous en déduisez que la
13 pièce P-20 indique que la rencontre privée était à
14 11 h.

15 16920 M. P. SMITH : C'est exact.

16 16921 M^e AUGER : Vous n'avez pas de notes et
17 aucun souvenir autonome de l'heure à laquelle vous avez
18 pris M. Schreiber?

19 16922 M. P. SMITH : Non, monsieur.

20 16923 M^e AUGER : Le fait que M. Schreiber
21 soit au lac Mousseau était un événement unique, n'est-
22 ce-pas?

23 16924 M. P. SMITH : Étant donné -- oui,
24 monsieur, je crois bien que oui.

25 16925 M^e AUGER : Je pense que vous avez même

1 dit plus tôt dans votre témoignage que cela était la
2 première fois ou très inhabituel qu'il y ait une
3 rencontre de cette nature avec M. Mulroney au lac
4 Mousseau?

5 16926 M. P. SMITH : Consultez l'horaire,
6 monsieur. Plusieurs rencontres ont eu lieu à cette
7 époque.

8 16927 Alors, si je vous ai fait croire que
9 cela était un événement unique, je me suis peut-être
10 mal exprimé. Il y a beaucoup de choses qui se passent
11 ici.

12 16928 M^e AUGER : Et ce qu'il y a de
13 particulier à ce sujet, c'est que c'était une rencontre
14 privée.

15 16929 M. P. SMITH : Oui.

16 16930 M^e AUGER : Et, si je comprends la
17 pièce P-20, il y a un certain nombre de noms.

18 16931 Concentrons-nous donc sur le 23 juin.

19 16932 M. P. SMITH : Oui.

20 16933 M^e AUGER : Nous n'avons pas à éplucher
21 tous ces noms, mais il y a un certain nombre de
22 personnes dont les noms sont inscrits dans l'agenda.
23 Exact?

24 16934 M. P. SMITH : Oui, monsieur.

25 16935 M^e AUGER : Et nous n'avons pas à les

1 éplucher tous, mais, en fait, c'est vrai qu'il y a un
2 certain nombre de noms indiqués dans la pièce P-20 pour
3 tout le mois de juin 1993?

4 16936 M. P. SMITH : Oui, monsieur.

5 16937 M^e AUGER : D'un coup d'œil, nous
6 n'avons pas besoin de les compter, il y a environ de 20
7 à 30 noms concernant des rencontres en juin 1993?

8 16938 M. P. SMITH : C'est exact.

9 16939 M^e AUGER : Et trois ou quatre
10 inscriptions concernent des rencontres privées, dont
11 une que nous savons grâce à vous être M. Schreiber?

12 16940 M. P. SMITH : Oui, monsieur.

13 16941 M^e AUGER : La propriété du lac
14 Mousseau est située dans un endroit tranquille et
15 privé, n'est-ce-pas?

16 16942 M. P. SMITH : Oui, monsieur, cela
17 appartient à la Couronne.

18 16943 M^e AUGER : Et vous vous rappelez avoir
19 vu M. Schreiber sur la propriété en compagnie de M.
20 Mulroney le 23 juin?

21 16944 M. P. SMITH : Non, monsieur, pas le
22 23 juin. Je me souviens l'avoir conduit là. C'est grâce
23 à l'aide-mémoire que j'en ai conclu que cela était
24 arrivé à 11 h.

25 16945 M^e AUGER : Alors vous n'avez pas de

1 souvenir autonome de la présence de M. Schreiber sur la
2 propriété le 23 juin?

3 16946 M. P. SMITH : Non, monsieur.

4 16947 M^e AUGER : Pouvez-vous nous dire si
5 oui ou non entre 11 h et 13 h 30 le 23 juin il y avait
6 quelqu'un d'autre sur la propriété à part MM. Mulroney
7 et Schreiber?

8 16948 M. P. SMITH : Eh bien, il y avait sa
9 famille et des agents de la GRC.

10 16949 M^e AUGER : Vous souvenez-vous de ça?

11 16950 M. P. SMITH : Il y avait du
12 personnel. Absolument. Je veux dire, je m'en souviens.
13 Ce sont des situations habituelles. Ce sont des
14 événements normaux.

15 16951 Alors, jusqu'où nous reportons nous
16 ici en termes de choses dont je suis absolument certain
17 et de choses que j'ai complètement oubliées.

18 16952 C'est logique pour moi de penser que
19 si M. Mulroney se trouve au lac Mousseau, il y a aussi
20 du personnel et que sa famille est avec lui.

21 16953 M^e AUGER : Et vous vous souvenez que
22 le 23 juin, la famille de M. Mulroney était avec lui au
23 Lac Mousseau?

24 16954 Je crois que le mot que vous avez
25 utilisé est « absolument ».

- 1 16955 M. P. SMITH : Oui. Je pense à ce qui
2 s'est passé ce jour-là. Il me semble logique que ce
3 soit le cas. Qu'en dites-vous?
- 4 16956 M^e AUGER : Est-ce en raison d'un
5 souvenir autonome ou de routine que vous avez mentionné
6 au commissaire en être absolument certain?
- 7 16957 M. P. SMITH : Je crois de routine, en
8 termes de routine.
- 9 16958 M^e AUGER : Donc, vous n'êtes pas
10 absolument certain que la famille de M. Mulroney était
11 présente le 23 juin?
- 12 16959 M. P. SMITH : C'est exact. Il serait
13 inhabituel qu'elle n'ait pas été là, mais vous avez
14 raison.
- 15 16960 M^e AUGER : M. Mulroney cessait d'être
16 premier ministre à compter du 25 juin, deux jours plus
17 tard. Exact?
- 18 16961 M. P. SMITH : C'est exact.
- 19 16962 M^e AUGER : J'imagine que vous ne
20 pouvez fournir au commissaire une raison pour laquelle
21 la rencontre du 23 juin avec M. Schreiber était privée?
- 22 16963 M. P. SMITH : Je ne peux pas.
- 23 16964 M^e AUGER : Merci monsieur le
24 commissaire. Je n'ai pas d'autres questions.
- 25 16965 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître

- 1 Battista...?
- 2 16966 M^e BATTISTA : Pourrais-je avoir une
3 minute? J'aimerais simplement consulter mes collègues.
4 --- Pause
- 5 16967 M^e BATTISTA : Monsieur le commissaire,
6 je n'ai pas de nouvel interrogatoire pour ce témoin.
- 7 16968 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord. J'ai
8 une question à vous poser si vous le permettez.
- 9 16969 Laissez-moi vous dire, contrairement
10 à d'autres personnes dans la salle, je ne m'attends pas
11 à ce que vous vous souveniez de choses qui se sont
12 produites il y a seize ans. D'accord?
- 13 16970 M. P. SMITH : Merci monsieur. C'est
14 ce que font les Manitobains entre eux.
- 15 16971 COMMISSAIRE OLIPHANT : Laissez-moi
16 simplement vous demander ceci. Je sais que certaines de
17 vos réponses aujourd'hui sont fondées sur ce qui se
18 passe normalement dans le cadre de votre travail à
19 titre de chef de cabinet du premier ministre.
- 20 16972 M. P. SMITH : Oui, monsieur.
- 21 16973 COMMISSAIRE OLIPHANT : Pendant que
22 vous occupiez ce poste, vous est-il déjà arrivé de
23 conduire la limousine du premier ministre?
- 24 16974 M. P. SMITH : Non monsieur.
- 25 16975 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord.

1 Merci.

2 16976 M. P. SMITH : C'était le travail des
3 agents de la GRC.

4 16977 COMMISSAIRE OLIPHANT : C'était laissé
5 à la GRC?

6 16978 M. P. SMITH : Oui monsieur.

7 16979 COMMISSAIRE OLIPHANT : D'accord. Des
8 questions liées à cette question?

9 16980 M. Smith, merci beaucoup d'être venu.
10 Merci de votre aide.

11 16981 M. P. SMITH : Merci monsieur le
12 commissaire.

13 16982 COMMISSAIRE OLIPHANT : Vous pouvez
14 partir.

15 16983 Maître Battista...?

16 16984 M^e BATTISTA : Le prochain témoin est
17 M. Harry Swain. Je lui demanderais de s'avancer.

18 16985 COMMISSAIRE OLIPHANT : Bon après-midi
19 M. Swain. Vous êtes un homme très patient.

20 AFFIRMED : HARRY SWAIN /
21 DÉCLARATION SOLENNELLE / HARRY SWAIN

22 16986 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
23 Battista, je sais que le fait pour M. Swain de demeurer
24 présent à la Commission soulève une certaine
25 inquiétude, mais peut-être pourriez-vous m'éclairer sur

1 le temps que vous comptez utiliser aujourd'hui?

2 16987 M^e BATTISTA : Eh bien, j'ai pensé que
3 nous pourrions commencer. J'ai vérifié auprès de
4 M^e Vickery, qui a parlé à M. Swain. Nous allons essayer
5 d'en faire le plus possible aujourd'hui et si nous
6 n'avons pas terminé d'ici, disons, 17 h, alors M. Swain
7 reviendra demain matin.

8 16988 COMMISSAIRE OLIPHANT : Très bien.

9 16989 Je sais que ce n'est pas très
10 pratique pour vous, M. Swain, mais êtes-vous disposé à
11 rester un jour de plus?

12 16990 M. SWAIN : Oui, monsieur.

13 16991 COMMISSAIRE OLIPHANT : Très bien. Je
14 crois comprendre que vous avez hâte de retourner à
15 Victoria où vous pourriez aller faire de la voile.

16 16992 M. SWAIN : Oui, monsieur.

17 16993 COMMISSAIRE OLIPHANT : J'aimerais y
18 aller avec vous mais je ne peux pas.

19 16994 Maître Battista, allez-y.

20 EXAMINATION : HARRY SWAIN BY MR. BATTISTA /
21 INTERROGATOIRE : HARRY SWAIN PAR M^e BATTISTA

22 16995 M^e BATTISTA : Alors, M. Swain, bon
23 après-midi et merci de votre patience.

24 16996 J'aimerais peut-être commencer
25 simplement en vous demandant de nous préciser votre

1 emploi actuel et ensuite peut-être vos antécédents.

2 16997 Donc, quel est votre emploi actuel?

3 16998 M. SWAIN : Maître Battista, j'ai un

4 peu de difficulté à vous entendre --

5 16999 M^e BATTISTA : Oui, je m'excuse.

6 17000 M. SWAIN : -- mais je crois que vous

7 avez dit --

8 17001 M^e BATTISTA : Oui, je m'excuse. Donc,

9 je vais vous questionner un peu sur vos antécédents.

10 Pouvez-vous nous dire quel est votre emploi actuel?

11 17002 M. SWAIN : Je suis présentement

12 retraité.

13 17003 À propos de mes antécédents, j'ai été

14 professeur d'université et fonctionnaire et ensuite,

15 j'ai été banquier et consultant.

16 17004 M^e BATTISTA : D'accord. Donc, vous

17 êtes présentement à la retraite?

18 17005 M. SWAIN : Oui, monsieur.

19 17006 M^e BATTISTA : Vous étiez au

20 gouvernement et c'est la question qui nous préoccupe.

21 En 1985, vous étiez sous-ministre adjoint au ministère

22 de l'Expansion industrielle régionale?

23 17007 M. SWAIN : Oui, monsieur.

24 17008 M^e BATTISTA : Alors appelé MEIR. Est-

25 ce exact?

- 1 17009 M. SWAIN : MEIR à l'époque.
- 2 17010 M^e BATTISTA : Oui, MEIR. En mars de
3 cette année-là, c'est-à-dire en 1985, vous êtes devenu
4 secrétaire adjoint du Bureau du Conseil privé?
- 5 17011 M. SWAIN : Oui.
- 6 17012 M^e BATTISTA : Lorsque vous étiez au
7 Bureau du Conseil privé, avez-vous travaillé avec
8 M. Tellier?
- 9 17013 M. SWAIN : Oui.
- 10 17014 M^e BATTISTA : Pouvez-vous expliquer en
11 quoi consiste le travail d'un secrétaire adjoint du
12 Bureau du Conseil privé?
- 13 17015 M. SWAIN : À l'époque, il y avait
14 quatre principaux secrétaires adjoints du Cabinet.
15 J'avais pour tâches le développement économique et
16 régional.
- 17 17016 Ces tâches consistent à s'assurer que
18 les documents qui sont préparés pour soumission au
19 Cabinet soient adéquats, assister aux réunions du
20 comité du Cabinet pertinent, prendre des notes,
21 préparer les décisions.
- 22 17017 M^e BATTISTA : J'imagine que vous avez
23 travaillé avec M. Tellier. Vous avez dit qu'il y avait
24 quatre adjoints comme vous. Donc, vous étiez
25 responsable du développement économique?

- 1 17018 M. SWAIN : Oui.
- 2 17019 M^e BATTISTA : Qui étaient les autres
3 qui étaient là pendant votre mandat?
- 4 17020 M. SWAIN : Bob Fowler, Affaires
5 étrangères et Défense; Ray Protti, Politique sociale;
6 David Broadbent, Opérations.
- 7 17021 M^e BATTISTA : In 1987, vous êtes
8 devenu sous-ministre des Affaires indiennes et vous
9 avez occupé ce poste pendant cinq ans?
- 10 17022 M. SWAIN : Oui.
- 11 17023 M^e BATTISTA : Donc, pendant ces
12 années, vous n'avez participé d'aucune façon au projet
13 Bear Head et rien à ce sujet n'a été porté à votre
14 attention?
- 15 17024 M. SWAIN : Rien.
- 16 17025 M^e BATTISTA : C'est exact?
- 17 17026 À l'automne 1992, vous êtes devenu
18 sous-ministre de l'Industrie et vous avez occupé ce
19 poste jusqu'en novembre 1995?
- 20 17027 M. SWAIN : Oui.
- 21 17028 M^e BATTISTA : À l'époque, vous avez
22 participé au projet Bear Head, comme on l'a appelé
23 pendant les dernières années du gouvernement
24 conservateur et sous le nouveau gouvernement libéral.
- 25 17029 M. SWAIN : Oui.

- 1 17030 M^e BATTISTA : Est-ce exact?
- 2 17031 Donc, si nous pouvons en quelque
3 sorte récapituler votre participation au projet Bear
4 Head, vous étiez dans la fonction publique au tout
5 début du projet, les premières années, et vous étiez là
6 pendant les dernières années, lorsque le projet a pris
7 fin?
- 8 17032 M. SWAIN : C'est exact.
- 9 17033 M^e BATTISTA : D'accord. Nous allons
10 donc passer aux documents.
- 11 17034 Je vais vous demander de vous rendre
12 à l'onglet 2.
- 13 17035 M. SWAIN : L'onglet 2?
- 14 17036 M^e BATTISTA : L'onglet 2. Nous
15 reviendrons à l'onglet 1 éventuellement. Vous noterez
16 que l'onglet 1 est un document qui n'est pas daté et je
17 vais y revenir et vous dire à quelle date ce document
18 peut avoir été écrit.
- 19 17037 Mais à l'onglet 2 --
- 20 17038 COMMISSAIRE OLIPHANT : Maître
21 Battista, avant que vous n'alliez plus loin, je ne
22 crois pas que ce document n'ait été déposé comme pièce.
- 23 17039 M^e BATTISTA : Désolé. Désolé.
- 24 17040 Donc, je vais le déposer comme pièce
25 P-21. Il s'agit donc d'un recueil de documents

1 contenant 17 onglets.

2 17041 Merci, monsieur le commissaire.

3 17042 COMMISSAIRE OLIPHANT : Sur

4 consentement, maître? Merci.

5 PIÈCE N° P-21 : Recueil de

6 documents contenant 17 onglets

7 relatifs au témoignage de Harry

8 Swain.

9 17043 M^e BATTISTA : Donc, à l'onglet 2, se

10 trouve une note de service de M. Tellier, datée du

11 5 février 1986.

12 17044 C'est exact?

13 17045 M. SWAIN : Oui.

14 17046 M^e BATTISTA : Et il y a « RRF ».

15 J'imagine que cela signifie que c'est M. Fowler qui l'a

16 rédigée?

17 17047 M. SWAIN : Robert R. Fowler.

18 17048 M^e BATTISTA : Et vous avez reçu une

19 copie de ce document.

20 17049 M. SWAIN : C'est exact.

21 17050 M^e BATTISTA : Et il y a une annexe à

22 ce document, il s'agit d'une note de service pour le

23 premier ministre, qui porte la signature de M. Tellier.

24 17051 Elle accompagne cette note de service

25 pour M. Tellier, exact?

- 1 17052 M. SWAIN : Oui.
- 2 17053 M^e BATTISTA : Ce que je comprends
3 c'est que ces documents, ils étaient des versions
4 préliminaires qui ont été préparées et que cette note
5 de service de M. Tellier lui disait ce que contiendrait
6 la note qu'il envoyait au premier ministre.
- 7 17054 Est-ce juste?
- 8 17055 M. SWAIN : Oui.
- 9 17056 M^e BATTISTA : Donc, ce document a été
10 préparé pour M. Tellier.
- 11 17057 Est-ce exact?
- 12 17058 M. SWAIN : Oui.
- 13 17059 M^e BATTISTA : Et vous auriez eu un mot
14 à dire ou vous auriez probablement participé à son
15 élaboration ou, à tout le moins, aux idées qui font
16 partie de ce document? Oui?
- 17 17060 M. SWAIN : Oui.
- 18 17061 M^e BATTISTA : Donc, j'attire votre
19 attention sur la deuxième phrase du second paragraphe.
20 Vous indiquez ici :
- 21 « Comme vous le savez, les
22 appels de propositions pour la
23 construction d'une usine au
24 Cap-Breton par un important
25 fabricant allemand visent à

- 1 produire des véhicules
2 militaires, notamment des chars
3 légers en vue de les vendre au
4 Moyen-Orient et peut-être
5 ailleurs ». [Traduction du texte
6 lu]
- 7 17062 J'imagine qu'à cette époque, en 1986,
8 votre compréhension était que la proposition de Thyssen
9 visait à établir une usine au Canada et que son
10 principal marché d'exportation ou son principal
11 objectif était les pays du Moyen-Orient.
- 12 17063 Est-ce exact?
- 13 17064 M. SWAIN : Oui.
- 14 17065 M^e BATTISTA : Si je vous amène au
15 troisième paragraphe, le milieu de la ligne, vous êtes
16 clairement mentionné, et il est indiqué :
- 17 « Harry Swain croit que les
18 risques économiques dépassent
19 tout avantage possible ».
- 20 [Traduction du texte lu]
- 21 17066 Et nous parlons de la proposition de
22 Thyssen. Pouvez-vous donner plus de précisions à ce
23 sujet?
- 24 17067 M. SWAIN : Nous trouvions que la
25 proposition faisait courir tous les risques au

1 gouvernement et aucun au promoteur du projet; que nous
2 serions dans la position de devoir subventionner un
3 concurrent d'une société canadienne établie; que le
4 plan d'affaires et le plan promotionnel étaient très
5 incomplets.

6 17068 L'idée que les ventes dépendraient
7 d'une exigence militaire canadienne inexistante et que
8 les ventes sur les marchés que nous avons délibérément
9 rejetés dans le passé pour des motifs politiques
10 solides la rendait insensée.

11 17069 M^e BATTISTA : D'accord. Je vous
12 renvoie au document. À l'époque, il y avait, je
13 constate, un appui au sein du Cabinet pour cette
14 proposition, ou pour que le projet soit amorcé dans
15 cette région.

16 17070 M. SWAIN : Oui.

17 17071 M^e BATTISTA : Est-ce juste?

18 17072 M. SWAIN : Oui.

19 17073 M^e BATTISTA : Et qu'elles en étaient
20 les raisons? Quels étaient les arguments en faveur de
21 la proposition?

22 17074 M. SWAIN : Le développement régional.
23 Les ministres de l'Est du Canada s'y intéressaient
24 beaucoup. M. Stevens, qui était le président du comité
25 du Cabinet sur le développement économique, avait porté

1 un intérêt particulier envers le Cap-Breton, il aurait
2 aimé voir quelque chose se produire là. Et il y avait
3 des gens du Cabinet du premier ministre qui s'y
4 intéressaient.

5 17075 La seule personne à qui je me
6 souviens avoir parlé à cette époque est Charlie
7 McMillan.

8 17076 M^e BATTISTA : D'accord. M. MacKay de
9 la Nouvelle-Écosse, était-il également --

10 17077 M. SWAIN : Oui.

11 17078 M^e BATTISTA : -- un promoteur actif?

12 17079 Maintenant, je vais vous demander de
13 vous rendre à la page 3 de ce -- en fait, c'est la
14 troisième page mais c'est la page 2 de la note de
15 service préparée pour M. Tellier.

16 17080 M. SWAIN : Oui.

17 17081 M^e BATTISTA : Et dans cette page, il y
18 a certaines des préoccupations qui ont été soulevées et
19 je vous renvoie à la troisième puce ou point.

20 17082 Nous retrouvons :

21 « Sur le plan économique,
22 l'investissement du gouvernement
23 fédéral serait de 19 millions de
24 dollars pour le démarrage, les
25 coûts d'infrastructure et de

1 35 millions de dollars en
2 crédits d'impôt à
3 l'investissement. Cela
4 représenterait un coût direct
5 par emploi de 42 000 \$ et un
6 coût global de 119 000 \$ par
7 emploi créé, ce qui pourrait
8 probablement être perçu comme
9 étant très excessif ».

10 [Traduction du texte lu]

11 17083 C'est à quoi vous faisiez allusion
12 précédemment en termes de coûts, d'analyse coûts-
13 avantages de la mise en œuvre de ce projet?

14 17084 M. SWAIN : Je n'ai pas parlé de
15 l'analyse coûts-avantages, mais il s'agirait
16 certainement de l'un des, si on veut, coûts directs
17 auxquels nous nous attendions. Nous nous attendions à
18 en rencontrer d'autres également.

19 17085 M^e BATTISTA : D'accord. Il y avait
20 aussi d'autres préoccupations concernant le Moyen-
21 Orient, la vente d'armes au Moyen-Orient.

22 17086 Pouvez-vous nous donner un peu plus
23 de détails à ce sujet?

24 17087 M. SWAIN : Mon collègue Fowler
25 connaissait bien mieux ces préoccupations compte tenu

1 de son expérience en affaires étrangères, et il était
2 très clair à ce sujet dans la note de service à
3 laquelle vous faites allusion.

4 17088 Ça fait longtemps que la politique
5 canadienne en matière de commerce international
6 préconise d'éviter de vendre des armes aux pays ou
7 régions qui sont en conflit ou sur le point de l'être
8 ou qui, disons, ne sont pas directement nos amis.

9 17089 Les membres actuels de l'OTAN
10 pourraient être une sorte de marché naturel, mais
11 encore là, un membre de l'OTAN pourrait, de temps à
12 autres, entrer dans un conflit que nous souhaiterions
13 éviter. On peut penser à la région méditerranéenne
14 orientale, par exemple.

15 17090 Et nous n'étions certainement pas à
16 l'étape, en 1986, d'envisager les pays de l'Europe de
17 l'Est, de l'ancienne Union soviétique, ou la Chine, ces
18 sortes d'endroits, comme étant des marchés potentiels.

19 17091 M^e BATTISTA : D'accord. Mais en 1986,
20 la préoccupation, si je ne m'abuse, concernait
21 particulièrement le Moyen-Orient. Est-ce un commentaire
22 juste si nous nous référons à ce document?

23 17092 M. SWAIN : Non, c'était simplement
24 celle mentionnée dans cette note de service.

25 17093 M^e BATTISTA : Eh bien, l'un des

1 points, si je ne m'abuse, est que le groupe Thyssen
2 voulait avoir la possibilité de vendre sur ce marché.

3 17094 N'est-ce pas exact?

4 17095 M. SWAIN : Oui, et c'est pourquoi
5 c'est mentionné ici, parce que Thyssen y avait fait
6 allusion comme étant un marché principal.

7 17096 M^e BATTISTA : Et si nous regardons la
8 deuxième page de la note de service à M. Tellier, ce
9 que nous lisons au deuxième point, au milieu du
10 paragraphe :

11 « On a l'impression dans ce cas,
12 qu'il s'agit d'une société
13 allemande qui essaie de
14 contourner la politique
15 gouvernementale allemande et qui
16 effectivement fait passer
17 l'argent provenant de la vente
18 d'équipement militaire par le
19 Canada ». [Traduction du texte
20 lu]

21 17097 Si je comprends bien, les autorités
22 allemandes avaient mis en place des règlements visant à
23 empêcher les fabricants d'armes allemands de vendre à
24 ces régions, et la préoccupation était peut-être que
25 Thyssen s'installait au Canada et faisait indirectement

- 1 ce qu'il n'était pas permis de faire en Allemagne.
- 2 17098 M. SWAIN : En effet.
- 3 17099 M^e BATTISTA : Est-ce un commentaire
- 4 juste?
- 5 17100 C'était donc l'une des préoccupations
- 6 également soulevées à l'époque. Est-ce juste?
- 7 17101 M. SWAIN : Oui.
- 8 17102 M^e BATTISTA : À la troisième page, la
- 9 note ici est que -- au premier point, on parle d'une
- 10 « perspective peu attrayante pour entrer sur le marché
- 11 américain ». Est-ce exact?
- 12 17103 M. SWAIN : En effet.
- 13 17104 M^e BATTISTA : Ce que vous faisiez
- 14 valoir plus tôt, le deuxième point, que les Forces
- 15 canadiennes n'avaient pas besoin du matériel qui était
- 16 proposé à cette époque.
- 17 17105 Est-ce exact?
- 18 17106 M. SWAIN : Oui.
- 19 17107 M^e BATTISTA : Et la préoccupation
- 20 concernant la concurrence directe à la division Diesel
- 21 de General Motors.
- 22 17108 M. SWAIN : Oui.
- 23 17109 M^e BATTISTA : D'accord. Qui avait son
- 24 siège social à London, en Ontario.
- 25 17110 M. SWAIN : Oui.

- 1 17111 M^e BATTISTA : Donc, vous n'appuyiez
2 manifestement pas le projet à l'époque. Est-ce exact?
- 3 17112 M. SWAIN : C'est exact.
- 4 17113 M^e BATTISTA : Je vous renvoie
5 maintenant à l'onglet 3. C'est une note de service pour
6 le premier ministre qui concerne un article. À la
7 dernière page de cet onglet, il y a un article du *Globe*
8 *and Mail* de Toronto, daté du 14 février 1986, et qui
9 fait référence à un conflit ou débat et discussion au
10 sein du Cabinet concernant la proposition Thyssen de
11 l'époque.
- 12 17114 Est-ce exact?
- 13 17115 M. SWAIN : C'est exact.
- 14 17116 M^e BATTISTA : Ce sont des
15 argumentaires, si je peux utiliser ce terme, pour le
16 ministre ou le CPM, ou Cabinet du premier ministre --
- 17 17117 M. SWAIN : Oui.
- 18 17118 M^e BATTISTA : -- pour être en mesure
19 de réagir à cette question? Avez-vous rédigé le
20 document ou participé à sa rédaction?
- 21 17119 M. SWAIN : Oui. Il a été rédigé par
22 M. McNamara qui travaillait pour moi et je l'ai signé.
- 23 17120 M^e BATTISTA : D'accord.
- 24 17121 Je vous renvoie à la page 2 du
25 document. Ce que nous remarquons concernant les

- 1 argumentaires, c'est qu'il y a cinq objections
2 principales au projet.
- 3 17122 Est-ce exact?
- 4 17123 M. SWAIN : Eh bien, je ne dirais
5 pas -- le dernier argumentaire n'est pas une objection.
- 6 17124 M^e BATTISTA : Continuez.
- 7 17125 M. SWAIN : Quatre sont des objections
8 et le dernier argumentaire est « des emplois seraient
9 créés au Cap-Breton ».
- 10 17126 Ceci ne saurait être considéré comme
11 une objection.
- 12 17127 M^e BATTISTA : D'accord. Donc, ce que
13 vous dites c'est que les argumentaires servaient à
14 mettre en relief les enjeux auxquels le Cabinet serait
15 confronté. Il y a certaines préoccupations et il y a un
16 aspect positif à ce projet.
- 17 17128 Est-ce exact?
- 18 17129 M. SWAIN : Oui. En fait, les
19 argumentaires se trouvent à la page précédente.
- 20 17130 M^e BATTISTA : Oui.
- 21 17131 M. SWAIN : Et les cinq points de la
22 deuxième page sont des conseils au ministre, au premier
23 ministre et au sous-ministre.
- 24 17132 M^e BATTISTA : D'accord. Pouvez-vous
25 les énumérer? Pouvez-vous nous expliquer?

- 1 17133 M. SWAIN : Les cinq points?
- 2 17134 M^e BATTISTA : Oui.
- 3 17135 M. SWAIN :
- 4 « Les répercussions sur d'autres
- 5 fabricants canadiens, notamment
- 6 la société General Motors à
- 7 London, en Ontario ».
- 8 [Traduction du texte lu]
- 9 17136 Nous avons une longue et fructueuse
- 10 relation avec la DDGM. L'armée était très satisfaite de
- 11 leurs produits. Le ministère de l'Industrie avait, de
- 12 temps à autres je crois, fourni du financement dans le
- 13 cadre du Programme de productivité de l'industrie du
- 14 matériel de défense, pour le développement de produits,
- 15 etc.
- 16 17137 Nous étions également au courant
- 17 qu'il y avait beaucoup de gens dans le monde qui
- 18 souhaitaient fabriquer des véhicules blindés légers et
- 19 que le marché était probablement saturé. Si nous avons
- 20 subventionné un autre intervenant sur ce marché, ce
- 21 serait probablement au détriment d'une société
- 22 canadienne établie.
- 23 17138 M^e BATTISTA : D'accord.
- 24 17139 M. SWAIN : Deuxième :
- 25 « La nature et la taille de tout

1 appui financier obtenu du
2 gouvernement fédéral ».
3 [Traduction du texte lu].

4 17140 Nous avons reçu une vague
5 proposition initiale de leur part, dont on vient tout
6 juste de parler, qui supposait des coûts très distincts
7 du côté du gouvernement sans promesse particulière
8 d'avantages.

9 17141 Troisième :
10 « Les répercussions sur les
11 relations internationales du
12 Canada ». [Traduction du texte
13 lu]

14 17142 Ceci concerne particulièrement la
15 question d'être perçu comme étant un armurier d'un camp
16 ou d'un autre au Moyen-Orient et les répercussions
17 auxquelles on pourrait s'attendre en termes de
18 politique nationale.

19 17143 Quatrième :
20 « Politique canadienne en
21 matière de permis
22 d'exportation ».

23 17144 À cette étape, il y avait, je crois,
24 une demande pour accorder à Thyssen un permis général
25 d'exportation de cinq ans qui leur permettrait de

1 vendre à qui ils voulaient. Nous ne l'avons jamais
2 fait. Les transactions étaient toujours considérées
3 comme étant ponctuelles parce que les situations
4 politiques internationales peuvent changer
5 instantanément et c'était, honnêtement, à notre avis,
6 naïf de leur part même de demander un permis général
7 d'exportation de cinq ans.

8 17145 Et le cinquième point :

9 « Les emplois qui seraient créés
10 au Cap-Breton ».

11 17146 Oui, certains emplois seraient créés.

12 Cela serait très coûteux.

13 17147 M^e BATTISTA : Merci de me corriger.

14 L'annexe est en réalité les argumentaires qui avaient
15 été préparés.

16 17148 M. SWAIN : Oui.

17 17149 M^e BATTISTA : Donc, essentiellement,
18 le commentaire, si je le comprends, ne visait pas à
19 tenir un débat public sur ces questions. C'est exact?

20 17150 M. SWAIN : Oui.

21 17151 M^e BATTISTA : Mais pour mettre en
22 lumière le fait que le gouvernement avait mis en place
23 une sorte d'incitation fiscale pour encourager les
24 investisseurs étrangers.

25 17152 Est-ce exact?

- 1 17153 M. SWAIN : Hum.
- 2 17154 M^e BATTISTA : Et qu'à l'époque, il y
3 avait eu plus de 700 demandes de renseignements pour
4 répondre à cette proposition de la part du
5 gouvernement.
- 6 17155 Est-ce exact?
- 7 17156 M. SWAIN : Oui.
- 8 17157 M^e BATTISTA : Oui. Et le projet
9 Thyssen en faisait partie?
- 10 17158 M. SWAIN : C'est exact.
- 11 17159 M^e BATTISTA : Je vous renvoie à
12 l'onglet 4.
- 13 17160 C'est une note de service à
14 M. Tellier de M. Fowler et vous avez reçu une copie de
15 ce document.
- 16 17161 Nous voyons ça à la page 5 du
17 document.
- 18 17162 M. SWAIN : Oui.
- 19 17163 M^e BATTISTA : Maintenant, c'est une
20 note de service qui met en lumière certains des aspects
21 négatifs de la proposition Thyssen à l'époque.
- 22 17164 Est-ce juste?
- 23 17165 M. SWAIN : C'est exact.
- 24 17166 M^e BATTISTA : Je vous renvoie au point
25 1(b), la question concernant le fait que General Motors

1 ne fabrique pas de chars d'assaut.

2 17167 Il y a un commentaire concernant la
3 production d'armes offensives par rapport à des armes
4 défensives et que Thyssen, à l'époque, insistait pour
5 être en mesure de fabriquer et de commercialiser des
6 chars à l'usine du Cap-Breton.

7 17168 C'était une préoccupation importante
8 à l'époque?

9 17169 M. SWAIN : Apparemment.

10 17170 M^e BATTISTA : Le fait que, si nous
11 passons au point 1(a), General Motors n'est pas une
12 entreprise allemande qui -- je présume que la
13 préoccupation était que General Motors n'a pas le même
14 historique que l'Allemagne puisque General Motors est
15 une entreprise canadienne ou américaine.

16 17171 C'était là la préoccupation qui était
17 soulevée?

18 17172 M. SWAIN : Je crois que oui, oui.

19 17173 M^e BATTISTA : Et lorsque nous passons
20 au point (c), le commentaire là est que General Motors
21 n'avais , jusque là, fait aucune vente au Moyen-Orient.

22 17174 Est-ce exact?

23 17175 M. SWAIN : Je crois que c'est exact.

24 17176 M^e BATTISTA : Et l'un des points
25 soulevés au point (c) est au milieu du paragraphe :

1 « Par contre, la société Thyssen
2 dit qu'elle a besoin d'accéder
3 au marché du Moyen-Orient pour
4 survivre ».

5 [Traduction du texte lu]

6 17177 Est-ce exact?

7 17178 M. SWAIN : C'est --

8 17179 M^e BATTISTA : Je sais que ce n'est pas
9 votre domaine de spécialisation, mais est-il juste de
10 dire qu'à l'époque, lorsque des études du marché
11 mondial étaient menées, le Moyen-Orient était
12 probablement le principal acheteur d'équipement
13 militaire?

14 17180 En avez-vous eu connaissance?

15 17181 M. SWAIN : J'hésiterais là-dessus. Il
16 serait certainement un gros acheteur, mais les
17 organisations militaires nationales ont tendance à
18 acheter du nouveau matériel lorsque l'ancien est usé.

19 17182 M^e BATTISTA : Oui.

20 17183 M. SWAIN : De sorte qu'un achat peut
21 être la conséquence d'une décision prise 15 ou 20 ans
22 auparavant.

23 17184 Même les pays qui ne sont
24 habituellement pas de grands acheteurs peuvent
25 soudainement se présenter dans une année donnée comme

1 étant d'importants acheteurs d'équipement.

2 17185 M^e BATTISTA : D'accord.

3 17186 Point(d) :

4 « General Motors n'a pas obtenu

5 de garantie d'exportation de

6 cinq ans ». [Traduction du texte

7 lu]

8 17187 C'est ce que je comprends de votre

9 allusion un peu plus tôt lorsque vous avez dit que --

10 17188 M. SWAIN : C'est exact.

11 17189 M^e BATTISTA : -- Thyssen demandait,

12 dans le cadre de l'entente, de construire une usine

13 dans la région du Cap-Breton. Est-ce exact?

14 17190 M. SWAIN : Oui.

15 17191 M^e BATTISTA : J'attire votre attention

16 au dernier paragraphe, page 5, et je vais le lire pour

17 vous et je vous demanderai de commenter :

18 « Il y a d'importants éléments

19 politiques en cause ici. Le

20 Canada a pris une décision de

21 principe il y a longtemps à

22 l'effet qu'il ne chercherait pas

23 à profiter des conflits

24 régionaux dans sa politique en

25 matière d'exportation d'armes.

1 Cette décision ne visait pas à
2 suivre le modèle des politiques
3 d'autres pays occidentaux,
4 c'était une décision qui
5 reflétait une vision canadienne
6 des convenances internationales.
7 L'acceptation de la proposition
8 Thyssen serait de fait perçue
9 comme une modification de cette
10 politique. Pour être bien sûr
11 que les ventes canadiennes de
12 chars au Moyen-Orient ne
13 provoqueront pas une guerre dans
14 cette région et que le refus de
15 vendre ne favorisera pas une
16 paix permanente non plus.
17 Fondamentalement, c'est un choix
18 moral, une question de principe,
19 une décision de ne pas
20 participer à la foire aux
21 armements à l'intention du
22 Moyen-Orient. Il s'agit
23 également d'une politique
24 fortement appuyée par la
25 population canadienne au fil du

1 que cette note de service a été écrite un peu plus d'un
2 an plus tard. Donc, à l'onglet 4, nous étions en
3 février 1986. Maintenant nous sommes en septembre 1987
4 et il s'agit d'une note de service pour le premier
5 ministre.

6 17205 Ce que nous constatons ici, et
7 j'attire votre attention sur le milieu du premier
8 paragraphe :

9 « La proposition de Thyssen est
10 orientée vers le marché
11 américain de véhicules blindés.
12 Ils demandent 25 millions de
13 dollars à titre de subvention de
14 démarrage de la part des
15 gouvernements du Canada et de la
16 Nouvelle-Écosse et un contrat à
17 fournisseur unique du ministère
18 de la Défense nationale pour la
19 fourniture de 250 véhicules
20 blindés légers dont la valeur
21 est estimée à environ 425
22 millions de dollars pour leur
23 permettre de traverser les deux
24 premières années d'activité. On
25 soutient que cela leur

1 économiquement viable. Le marché
2 américain de matériel de défense
3 est extrêmement difficile à
4 pénétrer sans entretenir des
5 relations étroites avec un des
6 grands fabricants américains.
7 Les chances de Thyssen doivent
8 être qualifiées de très
9 faibles ». [Traduction du texte
10 lu]

11 17213 Est-ce exact? Donc, encore une fois,
12 la division Diesel de General Motors a de meilleures
13 chances à ce niveau.

14 17214 C'est l'avis à l'époque?

15 17215 M. SWAIN : Oui.

16 17216 M^e BATTISTA : Deuxièmement :

17 « Le ministère de la Défense
18 nationale n'a pas besoin du type
19 de véhicules qu'ils proposent ».

20 [Traduction du texte lu]

21 17217 Encore une fois, est-ce exact?

22 17218 M. SWAIN : C'est exact.

23 17219 M^e BATTISTA : Et troisièmement :

24 « Thyssen serait en compétition
25 directe avec General Motors de

1 London, en Ontario ».

2 [Traduction du texte lu]

3 17220 M. SWAIN : C'est exact.

4 17221 M^e BATTISTA : Donc, si nous
5 récapitulons, essentiellement, ce que nous constatons
6 c'est qu'il y a des raisons économiques qui expliquent
7 pourquoi nous ne croyons pas que ce projet sera viable
8 et qu'on concurrence une entreprise canadienne établie?

9 17222 M. SWAIN : Oui.

10 17223 M^e BATTISTA : Et finalement, j'attire
11 votre attention sur l'avant-dernier paragraphe de ce
12 document. Il existe toujours une préoccupation
13 concernant le Moyen-Orient et je vais vous la lire :

14 « Finalement, il est possible
15 que Thyssen, une fois établie,
16 cherchera à obtenir des permis
17 d'exportation pour des pays, y
18 compris certains pays du Moyen-
19 Orient, qui pourraient causer
20 beaucoup de difficultés à ce
21 gouvernement en ce qui a trait à
22 ses politiques de contrôle des
23 exportations à l'étranger.

24 C'était un élément central de la
25 proposition de Thyssen de l'an

1 17231 Nous allons donc nous arrêter pour
2 aujourd'hui et nous reprendrons à 9 h 30 demain matin
3 avec la poursuite de votre témoignage, M. Swain. Je
4 vous demande donc d'être de retour à 9 h 30, prêt à
5 continuer. D'accord, s'il-vous-plaît?

6 17232 M. SWAIN : Oui, monsieur.

7 17233 COMMISSAIRE OLIPHANT : Merci
8 beaucoup.

9 17234 Bon après-midi M. Swain, maîtres.

10 --- Whereupon the hearing adjourned at 5 :00 p.m.,
11 to resume on Wednesday, April 22, 2009
12 at 9 :30 a.m. / L'audience est ajournée à 17 h 00,
13 pour reprendre le mercredi 22 avril 2009 à 9 h 30

14

15

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

We hereby certify that we have accurately
transcribed the foregoing to the best of
our skills and abilities.

Nous certifions que ce qui précède est une
transcription exacte et précise au meilleur
de nos connaissances et de nos compétences.

Lynda Johansson Jean Desaulniers

Fiona Potvin Sue Villeneuve